

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

la presse

25 CENTS ABONNEMENT, LUNDI AU SAMEDI $1.75

MONTRÉAL, LUNDI 7 JUILLET 1980, 96e ANNÉE, no 158, 46 PAGES, 4 CAHIERS

Le Vélodrome ne fera pas ses frais avant au moins deux ans

■ **Pour l'année fiscale en cours le programme d'activités du Vélodrome ne rapportera à la RIO que la moitié de ce qu'il en coûte pour l'exploiter: les revenus atteindront les $800,000 alors que les dépenses d'opération seront d'environ $1,6 million.**

page A 3

photo René Picard



INCENDIE À L'HÔTEL

Deniger l'a échappé belle

page A3

LES LIBÉRAUX À WINNIPEG

Une timide ouverture à l'Ouest

■ WINNIPEG — C'est sans grand éclat que le Parti libéral du Canada a mis un terme hier à Winnipeg à son premier congrès national d'orientation tenu à l'extérieur d'Ottawa.

Ce congrès qui aurait pu en être un d'orientation quand le parti était dans l'opposition, qui a failli devenir un congrès au leadership lors de la démission de M. Trudeau l'automne dernier, n'aura finalement été qu'un congrès statutaire. On y a élu un nouvel exécutif national, réaffirmé la confiance du parti au chef M. Trudeau, et adopté un certain nombre de résolutions tout en tentant de montrer un nouvel esprit d'ouverture à l'endroit des provinces de l'Ouest, où l'on n'a fait élire que deux députés aux dernières élections.

GILBERT LAVOIE
envoyé spécial de LA PRESSE

L'élection du nouvel exécutif n'a pas donné lieu à un enthousiasme délirant en dépit d'un résultat très serré à la présidence, où le successeur du sénateur Al Graham, M. Norm MacLeod, l'a emporté avec deux voix de majorité contre son adversaire l'ancien ministre Martin O'Connell, défait aux élections fédérales de mai 1979. La raison est qu'aucun des deux principaux candidats à la présidence n'avait la personnalité requise pour projeter l'image d'un véritable renouveau au sein du parti. En-

voir LIBÉRAUX en page A 4



photo Réal St-Jean



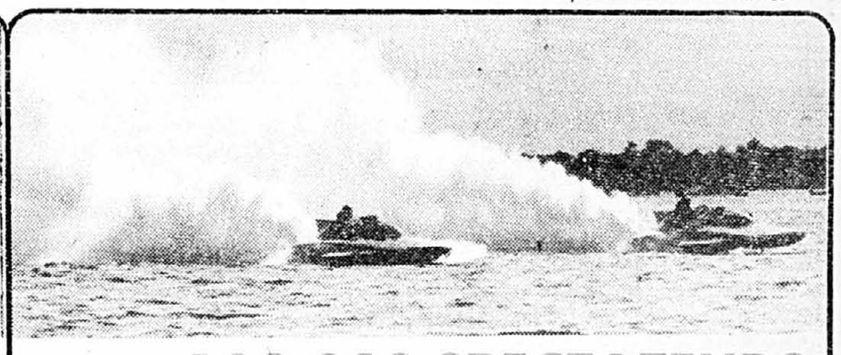
MILTON-PARC

Le rêve se réalise

■ **Après dix années de lutte féroce contre les spéculateurs, les citoyens du quartier montréalais Milton-Parc réalisent le plus beau rêve collectif de leur vie, devenir «propriétaires» des 600 logements et des 25 commerces de leur quartier et ce, par le biais de la création d'une vingtaine de coopératives d'habitation, dont huit existent déjà.**

page A 9

photo Armand Trottier



100,000 SPECTATEURS

Baker et D'Eath prennent la vedette à Valleyfield

page D 2

Cleveland Denny s'éteint

page D 6

LE F-18

Canadair à la recherche de techniques nouvelles

page B 1



M. Frederick Kearns, président de Canadair

SOMMAIRE

Annonces classées: C 1 à C 8
Arts et spectacles
—Informations: A 13 à A 15
—Horaires: A 15
Bandes dessinées: A 12
Carrières et professions: A 16
Décès, naissances, etc.: D 12
Économie: B 1, B 2
Êtes-vous observateur?: C 3
FEUILLETON:
L'alternative du diable: C 2
Horoscope: A 12
Jardins et maisons: C 7
La mode du jour: C 5
Le monde: D 13, D 14
Météo: A 2
Mot mystère: A 12
Mots croisés: A 12
Pleins Feux: A 8
Quoi faire aujourd'hui: A 15
Sports: D 1 à D 10
Tribune libre: A 7
Vivre aujourd'hui: A 9, A 10

LA CONSTITUTION

Ryan demande à Ottawa d'éviter les affrontements dangereux

■ SAINT-HYACINTHE — Même s'il croit que le gouvernement péquiste n'a plus la légitimité nécessaire pour aller négocier la révision de la constitution à cause des résultats du référendum, le chef libéral Claude Ryan craint que l'attitude du gouvernement fédéral n'oblige son parti à s'aligner au Parti québécois en cas d'un échec dans les négociations constitutionnelles.

«Qu'il (le gouvernement fédéral) évite toute attitude qui nous obligerait à nous allier au Parti québécois, qu'il évite des affrontements dangereux car si le dialogue et la confiance mutuelle ne sont pas respectés, je crains qu'on va rendre la réforme constitutionnelle beaucoup plus difficile et périlleuse», a-t-il déclaré aux militants.

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Plus tard, en conférence de presse, le chef libéral a souligné que ses exhortations avaient pour effet de mettre en garde le gouvernement Trudeau contre la réédition de l'ère duplessiste qui avait amené le gouvernement québécois de l'époque à faire l'unanimité autour de lui sur des sujets considérés absolument vitaux pour les Québécois.

Par ailleurs, M. Ryan s'est dit d'accord avec la résolution présentée par deux membres de la Commission politique de son parti voulant que le gouvernement péquiste n'ait plus la légitimité politique pour représenter les orientations politiques fondamentales des Québécois et leur adhésion sincère au fédéralisme renouvelé. Il pensait que le gou-

voir RYAN en page A 4

Tentative de rapprochement entre libéraux et unionistes

page A 2

La Thaïlande ferme sa frontière avec le Laos

■ **La Thaïlande a fermé hier les 1,200 km de frontières qui la séparent du Laos, plongeant ce petit pays dans un isolement critique.**

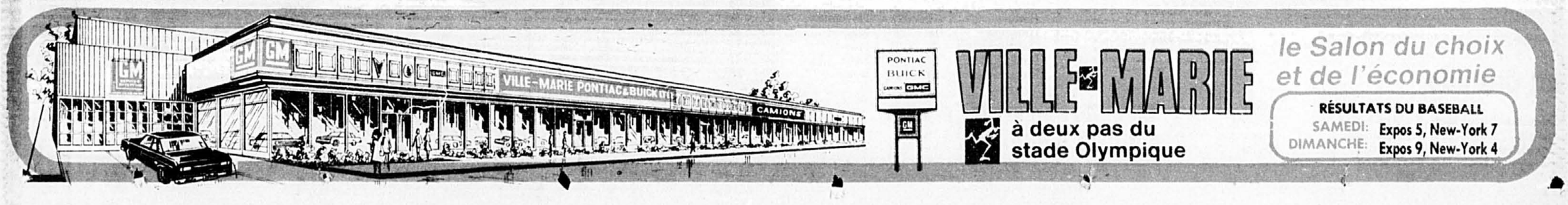
page D 13

ÉDITO

M. TRUDEAU PRATIQUE UN JEU DANGEREUX

PAR MARCEL ADAM

page A 6



À AU MOINS DEUX REPRISES

Libéraux et unionistes ont discuté fusion

■ SAINT-HYACINTHE — À deux reprises depuis la fin de la campagne référendaire, les dirigeants du Parti libéral et ceux de l'Union nationale se sont rencontrés pour discuter notamment d'une «possible et éventuelle» fusion entre ces formations politiques.

C'est ce qu'a révélé, en fin de semaine, le chef du PLQ, M. Claude Ryan, lors du Conseil général du parti qui se tenait à Saint-Hyacinthe.

M. Ryan a précisé que trois hypothèses avaient été envisagées mais que finalement aucune n'avait été retenue. En plus d'une fusion pure et simple des deux partis, on a discuté d'ententes «ad hoc» qui pourraient survenir dans certaines circonscriptions, entre autres choses. Finalement les deux partis ont convenu d'aller en élection sous leurs propres couleurs.

JACQUES BOUCHARD

Selon l'organisateur en chef du Parti Libéral, M. Pierre Bibeau, les pourparlers avec l'Union nationale ont eu lieu avec le chef intérimaire de ce parti, M. Michel LeMoignan, et Serge Fontaine, député de Nicolet-Yamaska. Le but premier de ces rencontres était de faire le point sur la campagne référendaire et examiner les perspectives d'avenir.

Une possibilité persiste encore, a souligné M. Bibeau, et c'est celle de voir les actuels députés de l'Union nationale se présenter sous l'étiquette libérale lors d'une élection générale que les Libéraux prévoient à l'automne.

Les portes sont ouvertes

M. Bibeau a cependant tenu à souligner que le PLQ ne faisait pas de «maraudage» auprès des actuels élus de l'Union nationale mais «que les portes du parti étaient toutes grandes ouvertes pour les accueillir.» Après le mariage «forcé» de la campagne du regroupement pour le Non, il est de plus en plus manifeste que les libéraux veulent voir disparaître ce tiers parti et s'il n'y a pas de maraudage il y a certains «flottes» qui se voient.

D'ailleurs dans cette perspective, un délégué a soumis à la réunion plénière une résolution permettant à un député venant d'un autre parti de ne pas subir chez les libéraux le test d'une réunion de mise en candidature comme le stipule la constitution du parti.

Mais cette suggestion a été refusée par le président de la commission juridique, Me Louis Rémillard, étant donné qu'elle impliquait un amendement à la constitution et qu'elle n'avait pas été formulée selon les règlements du parti. Cependant, ce dernier a souligné que le chef libéral Claude Ryan avait les pouvoirs de désigner lui-même des candidats dans des cas particuliers qui peuvent se présenter lors d'une élection.

Dans son allocution à la clôture de la réunion, M. Ryan devait préciser que son parti mènerait la lutte dans tous les comtés, mais qu'il était aussi ouvert à une certaine collaboration avec d'autres partis politiques croyant au fédéralisme. Cependant cette collaboration sera de dimension très restreinte compte tenu des forces respectives en présence.

De plus, M. Ryan a donné l'assurance aux militants des comtés qu'aucune entente ne sera conclue avec d'autres formations politiques sans une consultation en bonne et due forme avec l'exécutif de ces associations de comté.

UN ÉTAU POUR LES TIERS-PARTIS

Ryan promet d'assouplir les règles de financement des partis

■ SAINT-HYACINTHE — Le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, estime que les règles concernant le financement des partis politiques sont trop rigides et sévères, et qu'il deviendra de plus en plus difficile à l'avenir à une autre formation politique autre que la sienne ou encore celle du Parti québécois de se tailler une place sur l'échiquier politique du Québec.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
envoyé spécial de LA PRESSE

M. Ryan a fait ces commentaires à l'issue de la réunion du Conseil général de son parti, hier, à Saint-Hyacinthe, alors qu'il faisait un bilan de la contribution des autres partis politiques d'allégeance fédéraliste durant la dernière campagne référendaire. À ce sujet, il a révélé que seul le Parti libéral du Québec avait financé la campagne des forces du Non en y engouffrant une somme de $1,060,000 de ses propres réserves durant la campagne référendaire, plus un demi-million de dollars pendant la période préréférendaire.

L'organisateur en chef de la campagne référendaire, M. Pierre Bibeau, devait confirmer ces propos lors d'une conversation privée en indiquant que les partis oeuvrant sur la scène fédérale n'avait pas mis un vieux sou dans la caisse. Le Parti conservateur avait promis de verser $2,000 pour la soirée du 20 mai à l'aréna de Verdun, mais n'y aurait pas donné suite. Quant à l'Union nationale, elle a fourni des cadres et des députés, mais elle ne disposait d'aucune ressource financière. Même chose pour le Parti libéral du Canada, qui a mis tous ses députés dans la bataille référendaire et qui a inondé le Québec de publicité gouvernementale.

M. Ryan prétend que s'ils n'ont pas contribué à la caisse référendaire, c'est qu'ils n'avaient plus d'argent dans leur propre caisse.

Il a pris l'engagement de modifier les règles de financement des partis politiques, une fois élu au pouvoir, car il constate que le directeur général du financement impose trop de tracasseries administratives en exigeant l'envoi de reçus pour des dons aussi minimes que moins de $1. Selon lui, les petites formations politiques ne peuvent vraiment se payer le luxe d'une administration aussi sophistiquée.

Les engagements référendaires ont laissé un grand vide dans la caisse du Parti libéral, qui ne disposait plus que de $1,300,000 à la fin du mois de juin. C'est pour cette raison que l'on a décidé d'avancer la campagne annuelle de financement du parti qui démarrera cette année le 18 août, sous la présidence de Mme Solange Chaput-Rolland.

L'objectif de la campagne est de recueillir cette année la somme de $2.5 millions, soit $500,000 de plus qu'en 1979.

L'an dernier, l'objectif avait été fixé à $2 millions et on avait recueilli $3 millions. Malgré ce résultat, les responsables du financement ont néanmoins inscrit un objectif modeste, car ils escomptent des résultats mitigés en raison des efforts demandés au cours de la campagne référendaire.

Le chef du PLQ soutient que son parti serait tout à fait prêt à livrer la marchandise aux citoyens du Québec s'il y a des élections générales cet automne dont la date la plus rapprochée pourrait être le 14 octobre, lendemain de la fête de l'Action de grâce.

M. Ryan a d'abord rappelé que son parti était devenu un véritable mouvement politique et non une simple formation imbue seulement d'électoralisme. Puis il a souligné que le Parti libéral était devenu un parti démocratique qui ne répondait plus que devant ses membres des idées et des orientations prises, ce qui n'était pas tout à fait le cas il y a deux ans.

Le chef libéral a aussi indiqué que son parti était plus représentatif que jamais, étant composé de 175,000 francophones et de 31,000 anglophones. Parmi eux, on compte 50,000 ménagères, 16,000 commerçants et hommes d'affaires, 12,000 employés de bureau, 10,000 étudiants, 7,200 journaliers, plus de 4,000 enseignants et des milliers d'autres oeuvrant dans les professions libérales. Au plan intellectuel, il a fait référence au débat référendaire, disant que les intellectuels du Non avaient présenté beaucoup plus de force et de vigueur que ceux du camp adverse.

Par la suite, il a défini quelques objectifs essentiels d'ici à la campagne électorale générale, à savoir le renforcement du membership, la restructuration des associations de comtés, la mise au point d'un programme politique axé sur la vision de société du parti, la campagne de financement, le recensement des électeurs et le choix des candidats.

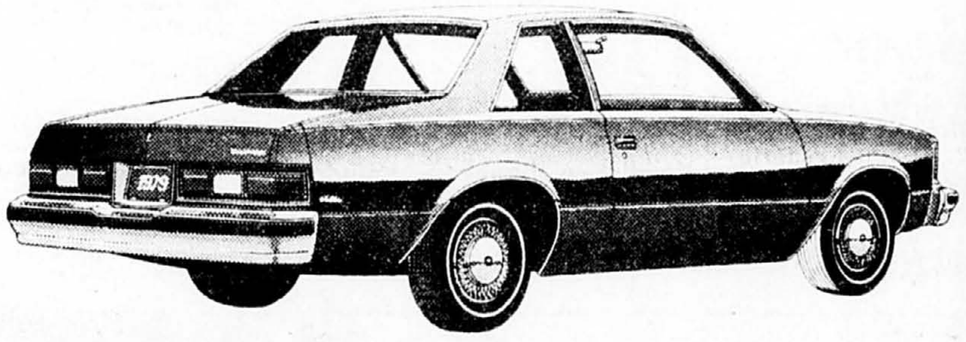
À ce dernier chapitre, il souhaite que le mouvement des Yvette donne de bons résultats et permette qu'il y ait au moins une femme qui soit candidate dans les conventions du parti cet automne. Il espère également que l'on trouvera plus de candidats des communautés ethniques, qui représentent une population de 500,000 habitants.

M. Ryan souhaite évidemment des candidats de très haut calibre. Aussi a-t-il invité ceux qui avaient une expertise particulière dans un domaine donné à contacter la direction du parti, qui verra à les diriger vers un comté approprié. Il veut également que les jeunes soient élus. C'est la raison qui l'a poussé à exhorter les associations de comté à faire preuve d'ouverture d'esprit en ne choisissant pas un candidat nécessairement pour le récompenser du travail accompli au sein du parti.

Enfin, les membres du Conseil général ont adopté des résolutions laissées en plan lors du congrès d'orientation de février dernier. Le livre beige est maintenant complet et les associations de comté ont été invitées à envoyer des propositions de principe d'ici le 15 août afin de compléter le programme du parti. On leur laisse évidemment le soin de préparer des propositions ou promesses électorales de nature locale, tout en les invitant à en informer la direction du parti.

Le programme définitif que le Parti libéral du Québec soumettra à l'électorat devrait être étudié à la prochaine réunion du Conseil général, à la mi-septembre.

Chez Park Avenue
C'EST LA SEMAINE
Malibu



UN EXEMPLE: 1980 Malibu équipée avec moteur V-6 trans automatique, servofrein, servodirection, enjoliveurs de luxe, pneus radiaux blancs, batterie à haut débit.

$6795

Venez-nous rencontrer dès aujourd'hui et voyez pourquoi:

On ne sort pas à pied...

Park Avenue
Chevrolet-Olds Cadillac
725-9811 5000 Jean-Talon Est

INSTRUCTION INDIVIDUELLE EN PETITS GROUPES
OU EN PRIVÉ À TOUS LES NIVEAUX
ANGLAIS/ESPAGNOL FRANÇAIS.
(déductible de l'impôt)
• 4 SEMAINES Coût: $215 — INTENSIF: 4h par jour, Début le 7 juillet
• 10 SEMAINES Coût: $165 — 2 fois par semaine, Votre choix de l'heure et du jour, Début chaque semaine
Également leçons privées — Inscription : $20
GALOIS®
ÉCOLE DE LANGUES
Depuis 1965
1410, rue Stanley
Suite 606 (Métro Peel)
844-5060
Ouvert de 11h à 20h
Culture personnelle, permis no 749755

La Quotidienne
Tirage de samedi
3-3-5

LA MÉTÉO

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 17 Maximum: 25	
Périodes nuageuses	Risque d'averses ou orages

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi		22	Ennuagement	Averses ou orages
Outaouais		25	Périodes nuageuses	Averses ou orages
Laurentides		23	Périodes nuageuses	Averses ou orages
Cantons de l'Est		22	Périodes nuageuses	Risque d'averses
Mauricie		23	Périodes nuageuses	Averses ou orages
Québec		22	Périodes nuageuses	Risque d'averses
Lac-Saint-Jean		22	Périodes nuageuses	Averses
Rimouski		17	Ciel variable	Nuageux
Gaspésie		15	Éclaircies	Ciel variable
Baie-Comeau		17	Ciel variable	Nuageux
Sept-Iles		15	Éclaircies	Ciel variable

au Canada

	Aujourd'hui	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Ensoleillé	Victoria	10	20
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	12	25
Saskatchewan	Ensoleillé	Regina	10	22
Manitoba	Ensoleillé	Winnipeg	13	26
Ontario	Ensoleillé	Toronto	18	29
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Fredericton	4	25
Nouvelle-Écosse	Nuageux	Halifax	5	21
Ile-du-Prince-Edouard	Nuageux	Charlottetown	4	18
Terre-Neuve	Averses	Saint-Jean	9	15

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	20	29	Chicago	22	34	Nlle-Orléans	23	—
Washington	24	—	San Francisco	12	—	Miami	31	32
Boston	20	—						

vers les capitales

Amsterdam	12	19	Londres	14	18	Stockholm	19	—
Athènes	27	32	Le Caire	20	34	Sydney	8	17
Berlin	17	18	Lisbonne	24	29	Tokyo	21	27
Bruxelles	12	20	Madrid	22	32	Tunis	31	—
Casablanca	22	31	Moscou	21	24	Vienne	12	22
Genève	17	21	Paris	19	21	Varsovie	16	—
Hong Kong	30	33	Rome	23	26			

vers les plages

Acapulco	Bermudes	Nassau
Mexico	Barbade	Rio de Janeiro

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTEE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de « LA PRESSE » et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également reservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400 ». Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

LIVRAISON À DOMICILE:	Lundi au samedi	$1.75
	Lundi au vendredi	$1.25
	Samedi seulement	0.75

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

Nombre de semaines			
par courrier: Canada	13	26	52
Lundi au samedi	$37.00	$74.00	$148.00
Lundi au vendredi	$24.00	$48.00	$96.00
Samedi seulement	$13.00	$26.00	$52.00

ÉTATS-UNIS — PAYS ÉTRANGERS

Nombre de semaines			
par courrier:	13	26	52
Lundi au samedi	$55.25	$110.50	$221.00
Lundi au vendredi	$34.45	$68.90	$137.80
Samedi seulement	$20.80	$41.60	$83.20

INFORMATION GENERALE	285-7272
REDACTION	285-7070
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383

ANNONCES CLASSÉES

Commandes (du lundi au vendredi 9h a 17h)	285-7111
Pour changer (du lundi au vendredi 9h a 16h30)	285-7205

GRANDES ANNONCES

Détaillants	285-7202
National, Telé-Presse	285-7306
Vacances, voyages	285-7265
Carrières et professions, nominations	285-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces	285-6892
Annonces classées	285-6901

Pour tous genres d'abonnements, nos bureaux sont ouverts de 8h a 19h (Samedi: 8h à 16h)
285-6911

la presse

Huit morts sur les routes, une noyade

Les routes ont fait huit morts tandis qu'une personne s'est noyée au cours du week-end, au Québec.

Le jeune **Steve Aubé,** 8 ans, du 4670, rue Hôtel de Ville, à Montréal, est mort happé par une automobile, vers 18h25, vendredi soir, à Raqueneau, au Saguenay.

Vers 0h05, samedi, **Jean-Marc Poissant,** 26 ans, de Hemmingford, se tuait au volant de sa voiture sur la route 132, à Franklin Center. Le jeune homme aurait perdu le contrôle du véhicule qui a heurté un arbre. Samedi matin également, **Robert Saindon,** 17 ans, de Saint-Etienne, comté de Lévis, mourait des suites d'un accident survenu sur la route 116, non loin de chez lui. Il était passager à bord de l'automobile accidentée.

Vers 1h40, **Régis Soucy,** 27 ans, de Saint-Rémi, comté de Matane, perdait la vie dans un accident impliquant une automobile et un tracteur de ferme, sur la route 195, à Saint-Rémi. Vers 2h55, **André Monahan,** 32 ans, du 7613, boulevard Saint-Laurent, à Montréal, était tué dans le dérapage de son auto, sur le chemin des hauteurs, à Sainte-Lucie.

Vers 4h, **Martin Berberi,** 21 ans, de Lauzon, comté de Lévis, mourait dans le capotage de sa voiture, à Saint-Jean-Port-Joli.

Vers 13h, **Prescilla Nottaway,** 5 ans, de la Mission indienne Lac rapide, dans le parc de La Vérendry, mourait noyée, non loin de chez-elle.

Vers 17h10, **Jean-Luc Séguin,** 22 ans, de Montpelier, se tuait après avoir perdu le contrôle de son automobile, sur la montée Neveu, à Ripon.

Hier matin, vers 5h15, **Pierre Perron,** 22 ans, de Fermont, mourait lui aussi après avoir perdu le contrôle de son auto, sur la route 112, à Saint-Frédéric, comté de Beauce.

LA RIO SATISFAITE DE LA SITUATION FINANCIÈRE

Le Vélodrome rapporte la moitié de ce qu'il en coûte pour l'exploiter

Il faudra attendre encore un minimum de deux années avant que le majestueux Vélodrome olympique fasse strictement ses frais d'opération annuelle, cela excluant évidemment les dépenses relatives au remboursement de la dette à long terme de cette installation olympique qui a coûté la mirobolante somme de $75 millions.

C'est ce qu'ont affirmé à LA PRESSE MM. Laurent Bélanger et Paul Lincourt, respectivement directeur adjoint de l'Exploitation à la Régie des installations olympiques (RIO) et gérant du Vélodrome.

MICHEL GIRARD

Pour l'année fiscale en cours, (du 1er novembre 79 au 31 octobre 80), le programme d'activités du Vélodrome ne rapportera à la RIO que la moitié de ce qu'il en coûte pour l'exploiter: les revenus atteindront les $800,000 alors que les dépenses d'opération, incluant le chauffage, l'électricité, l'entretien, la gestion, etc., se chiffreront à environ $1,6 million.

Malgré cet important écart, les deux porte-parole de la RIO se disent satisfaits de la situation financière actuelle du Vélodrome.

«Cela nous apparait encourageant compte tenu du fait que nous sommes partis à zéro il y a à peine plus de deux ans», d'ajouter M. Bélanger, en parlant du programme d'exploitation mis de l'avant par la RIO pour rentabiliser éventuellement ce luxueux amphithéâtre sportif.

Rendre «rentable» le Vélodrome olympique dans deux ans semble réalisable de l'avis des deux représentants de la RIO parce qu'il y aurait possibilité d'élargir sensiblement la vocation commerciale et la vocation «spectacle sportif» de cette installation olympique.

Autre raison jouant en faveur de cet objectif de rentabilité: il serait possible d'augmenter le nombre d'événements lucratifs durant la période estivale (juin, juillet, août) où le Vélodrome est pratiquement inoccupé. A titre d'exemple, mentionnons qu'au mois de juin dernier le Vélodrome n'a été utilisé que durant trois journées. Pour les mois de juillet et d'août, la situation ne sera guère beaucoup plus reluisante.

C'est au cours de la période allant du mois de septembre au mois de mai que la grille d'utilisation du Vélodrome est «noircie» d'activités de tout acabit. La majeure partie des 260 jours d'occupation des espaces disponibles dans cette enceinte olympique sont effectivement concentrés lors de cette période.

Il faut noter cependant que sur ces 260 jours d'utilisation, on en retrouve 165 qui ont servi à des activités populaires bien «rentables» sur le plan social mais très peu pour les coffres de la RIO. Il s'agit de divers programmes d'animation sportive ouverts soit à l'élite du cyclisme québécois, aux clubs civils de cyclisme, aux écoles, et aux amateurs de patinage à roulette, de patinage sur glace, etc.

Les $800,000 de revenus du Vélodrome proviennent presque exclusivement des activités commerciales qui bloquent actuellement la grille d'utilisation pour moins de 100 jours. Il y a les neuf salons-exposition (salon de la Femme, du Disco, de l'Agriculture, de la Moto, du Bébé, et de la Décoration, le Festival des arts, les Floralies qui seront remplacées par une exposition annuelle de fleurs et plantes et le salon de l'Information sportive), les congrès-réunions (5), les spectacles de musique (5) et les productions-cyclisme de la RIO (Coupe du monde, les Six jours, le Championnat canadien, les dimanches-cyclisme, le Canada-USA, les Six jours amateurs).

Pour rentabiliser le Vélodrome, qui est devenu remarquablement polyvalent (surtout depuis qu'on a réussi à améliorer l'acoustique), MM. Laurent Bélanger et Paul Lincourt misent beaucoup sur la recherche de nouveaux clients commerciaux.

L'un des volets que l'on tente d'exploiter à la RIO, c'est celui des spectacles sportifs d'envergure. Le service d'exploitation serait présentement en négociation pour organiser dans l'enceinte du Vélodrome du sport professionnel: il y aurait des possibilités pour le soccer, le tennis, le basketball etc.

Pour l'an prochain, la RIO compte bien louer le Vélodrome durant plusieurs jours à un cirque de grande renommée.

Comme les salons-exposition ne peuvent être exploités davantage, la RIO essaiera de faire une percée dans le marché des congrès-réunions d'envergure où les possibilités seraient grandes, semble-t-il, tant du côté du Québec, du reste du Canada que des Etats-Unis.

Enfin, le marché des grands spectacles de musique et de chansons s'avérerait également «exploitable» puisque l'acoustique est maintenant de bonne qualité dans le Vélodrome.

A la fin de la présente année fiscale, le Vélodrome aura accueilli environ 700,000 spectateurs, soit plus de deux fois et demi le nombre de l'année dernière.

Cette phénoménale croissance est due surtout à la popularité des Floralies intérieures qui se sont déroulées au mois de mai dernier au Vélodrome: 300,000 personnes les ont visitées.

Les Floralies intérieures seront remplacées l'année prochaine par une exposition de fleurs et plantes.

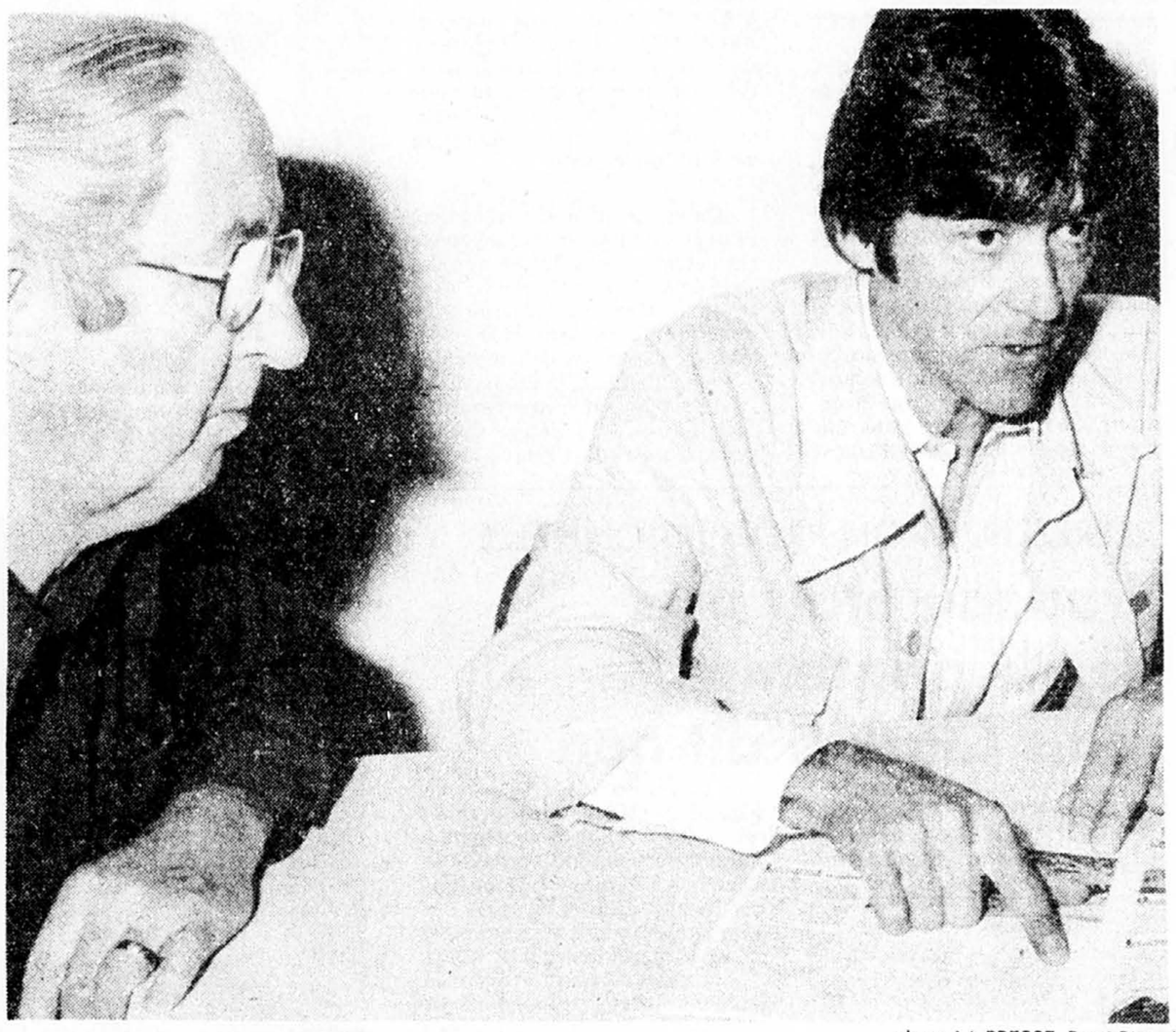


photo LA PRESSE, René Picard

MM. Paul Lincourt et Laurent Bélanger, de la Régie des installations olympiques, estiment que le Vélodrome olympique atteindra son seuil de rentabilité dans environ deux ans.

Les rues de Montréal

FRANÇOIS-ARMAND, place (1977)

Homme politique né à Rivière-des-Prairies, Joseph-François Armand (1820-1903) a laissé son nom à cette voie. Conseiller législatif de la division de l'Alma en 1858, il fut sénateur de la division de Repentigny, de 1867 à sa mort.

+ + +

LANGUEDOC, avenue (1978)

Parmi les quelques bataillons des vieux régiments royaux arrivés de France en 1755, se trouvait le deuxième bataillon du régiment Languedoc embarqué à Brest le 3 mai. Arrivés en juin, cette petite armée venue de France fut le seul instrument de résistance confié à Louis-Joseph, marquis de Montcalm pour défendre la Nouvelle-France, pendant quatre années d'assauts violents et continus de la part de l'armée anglaise.

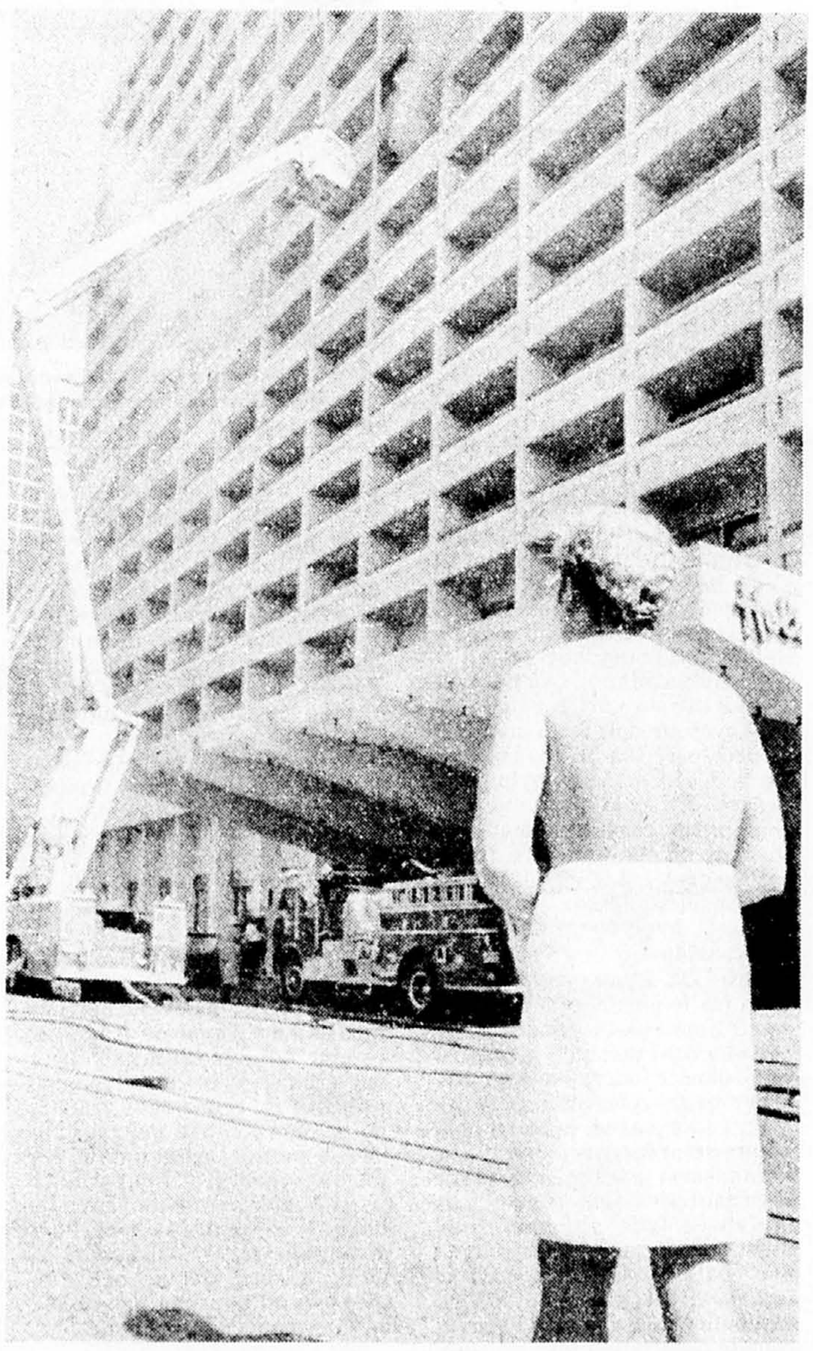
+ + +

LAURIER, avenue (1899) et quartier (1909)

Wilfrid Laurier (1841-1919), avocat et homme d'État, fut président du Conseil et premier ministre du Canada de 1896 à 1911, tout en étant membre du Conseil privé impérial en 1897. L'avenue avait auparavant porté les noms de **Saint-Louis, Saint-Jérôme** et **Vermette.**

Quant au nom de quartier Laurier, il fut attribué au territoire de la ville de Saint-Louis-du-Mile-End lors de son annexion à Montréal le 29 mai 1909.

Soulignons qu'un monument a été érigé à la mémoire de Sir Wilfrid Laurier au **square Dominion.**



téléphoto UPC

Vêtu seulement d'une serviette et d'un maillot de bain, Othmar Stein, l'un des délégués au congrès libéral de Winnipeg, observe les pompiers au travail, lors de l'incendie de l'hôtel Holiday Inn. La plupart des délégués au congrès logeaient à cet hôtel et ils ont été évacués lorsque l'incendie s'est déclaré.

INCENDIE AU CONGRÈS DE WINNIPEG

Le député Deniger l'a échappé belle

Un homme est mort et sept autres personnes ont été conduites à l'hôpital hier alors qu'un incendie s'est déclaré à l'hôtel Holiday Inn du centre-ville de Winnipeg où logeaient un nombre important des 2,200 délégués du congrès national des libéraux.

GILBERT LAVOIE
envoyé spécial de LA PRESSE

Le député de Laprairie aux Communes, M. Pierre Deniger et quatre amis, MM. Claude Henri de Candiac, Jacques Pinsonneault de Saint-Lambert, Claude Coupal de Saint-Lambert et Gérald Lorente de l'Alberta, ont vu la mort de près alors qu'ils ont été emprisonnés par la fumée et les flammes dans leur chambre au numéro 924, voisine du 926, où s'était déclaré l'indendie.

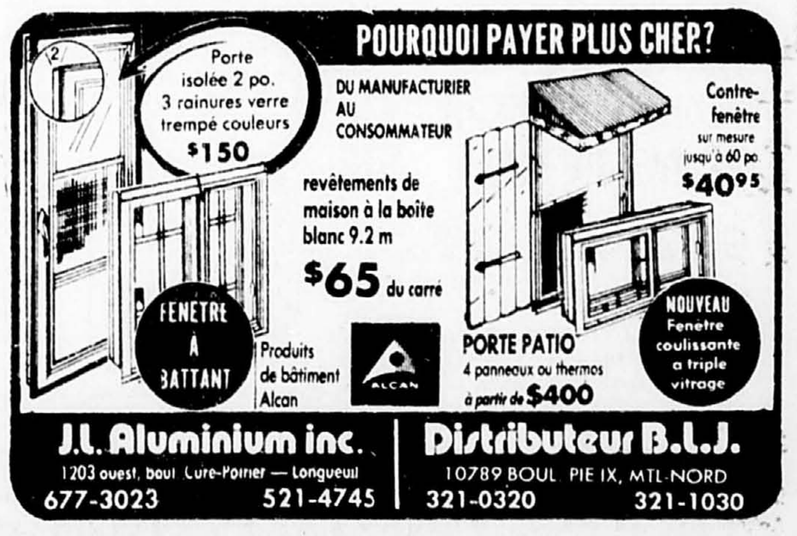
31 autres délégués logés dans des chambres aux niveaux plus élevés, dont le sénateur Robichaud du Nouveau-Brunswick, ont dû se réfugier sur le toit pendant quelques minutes avant de pouvoir être évacués par les ascenceurs.

Quant au député Deniger et à ses amis, ils ont été évacués à l'aide d'une échelle, à l'exception de M. Jacques Pinsonneault qui a été incommodé par la fumée et qu'on a dû descendre avec des courroies pour l'acheminer ensuite à l'hôpital. M. Claude Henri a également été hospitalisé mais son état est satisfaisant. Les cinq hommes ont été coincés sur le balcon de leur chambre pendant plus de 20 minutes avant d'être secourus. «Si j'avais été tout seul, j'aurais sauté avant, mais à cinq on s'encourage mutuellement», a révélé M. Deniger. Il a expliqué qu'il avait enlevé les draps et les tentures de sa chambre, et qu'il avait commencé à les nouer ensemble. «J'aurais tenté de sauter d'un étage à un autre.»

M. Deniger a ainsi relaté les événements qui ont précédé son sauvetage: «Claude Coupal a remarqué que la fumée venait de la chambre à côté. On est sorti sur le balcon, pour se rendre compte qu'il y avait un feu. On a ouvert la porte pour constater qu'il y avait confusion dans le corridor. Deux enfants avaient un boyau d'arrosage mais ne savaient pas quoi faire. Quand la porte du 926 s'est ouverte, une fumée noire dense a envahi tout le corridor. Il nous a fallu rentrer pour revenir dans notre chambre».

Ne pouvant trouver la sortie d'urgence, les cinq hommes se sont réfugiés sur le balcon de leur chambre à coucher, où ils ont survécu à la fumée en se mettant des serviettes d'eau froide sur le visage. «Il a fallu une éternité, une bonne quinzaine de minutes, avant que l'alarme ne soit déclenchée», a déclaré M. Deniger qui a reconnu avoir eu peur pour sa vie.

Leur sauvetage a été d'autant plus compliqué que leur chambre se trouvait à l'arrière de l'hôtel, et que le camion-échelle des pompiers n'y avait pas accès. Ils ont été évacués avec une échelle mobile. Ils n'auraient pu être rejoints s'ils avaient été un étage plus haut. C'est un miracle que cette affaire n'ait pas tourné à une tragédie de grande envergure. Le député Deniger, qui semblait passablement ébranlé par cette affaire, a dit avoir appris que l'incendie a peut-être été causé par une main criminelle.



6/36

GROS LOT
APPROXIMATIF - VENDREDI
$324,000.

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

15	17	18	20	24	35

	NOMBRE DE GAGNANTS	LOTS	N° COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUE SEULEMENT AU 5 SUR 6+
6 SUR 6	0	167,136.00	27
5 SUR 6	89	1,690.10	
4 SUR 6	4298	97.20	VENTES TOTALES: $1,741,002
5 SUR 6+	3	33,427.30	

LES BILLETS GAGNANTS DE 250$ ET 50$ DE LA MINI SONT ENCAISSABLES À TOUTE SUCCURSALE DE LA BANQUE NATIONALE.

Mini — TIRAGE: 114, 4 juillet 1980

	NUMERO	POSSIBILITÉ DE
NUMÉRO COMPLET	624486	3 GAGNANTS DE 50 000$
5 CHIFFRES	24486	27 GAGNANTS DE 5 000$
4 CHIFFRES	4486	279 GAGNANTS DE 250$
3 CHIFFRES	486	2781 GAGNANTS DE 50$
2 CHIFFRES	86	27810 GAGNANTS DE 5$

LA NOUVELLE CONTROVERSE SUR LE F-18

Lamontagne y voit une reprise du lobbying des compagnies

■ WINNIPEG — Le ministre de la Défense nationale, M. Gilles Lamontagne estime que la nouvelle controverse qui fait surface autour de l'achat par le gouvernement canadien du chasseur F-18 de la compagnie McDonnell-Douglas, n'est que le résultat d'une nouvelle séance de lobbying faite aux États-Unis par les concurrents du F-18.



Le ministre Gilles Lamontagne.

Selon lui, ce lobbying est exercé pour influencer l'Espagne et l'Australie qui doivent choisir leurs nouveaux avions de guerre au cours des prochaines semaines. Le ministre, qui doit se rendre à Washington demain pour y rencontrer le Secrétaire d'État à la défense, M. Harold Brown, a précisé à LA PRESSE que le but de son voyage ne porte pas que sur le F-18 mais sur une foule d'autres sujets intéressant la défense, dont Norad. Néanmoins, M. Lamontagne entend éclaircir avec les autorités américaines les rumeurs actuelles selon lesquelles Washington serait sur le point d'annuler son contrat d'achat de $30 milliards du F-18. Le ministre n'a pas caché que les reportages récents dans les journaux et les magazines sur les problèmes du F-18 l'ennuient, mais il a réaffirmé avoir obtenu l'assurance des experts canadiens aux États-Unis et des dirigeants de McDonnell-Douglas que les difficultés actuelles du projet n'ont rien d'inquiétant.

LALONDE À L'ALBERTA

« Pas question d'acheter la bigoterie ou le séparatisme »

■ WINNIPEG — Le ministre de l'Énergie, M. Marc Lalonde, a passé samedi un message à l'Alberta et du même coup à toutes les autres provinces, en déclarant à un groupe de délégués en majorité de l'Ouest qu'il faut combattre politiquement la bigoterie ou le séparatisme de certains gouvernements, groupes et individus, au lieu d'acheter la paix.

GILBERT LAVOIE
envoyé spécial de LA PRESSE

Le ministre, qui donnait une séance d'information sur l'énergie, a été saisi de l'inquiétude des Libéraux de l'Alberta devant le débat qui oppose actuellement le fédéral et cette province en matière d'énergie. Un représentant d'Edmonton a fait valoir que tout ce que la population albertaine entend est le son de cloche favorable au gouvernement provincial. «Je vous dis que le séparatisme dans l'Ouest est bien plus près qu'on ne le pense à cause de cette situation.

Vous devez venir plus souvent en Alberta parce qu'il faut une solution politique à ce problème, et qu'il vous faut obtenir l'appui de la population de cette province si vous désirez une solution politique.»

Le ministre a reconnu qu'il est difficile aux ministres à Ottawa d'être présents plus souvent dans l'Ouest. Il a ajouté que ce qui est en casue actuellement n'est pas tellement une question de prix du pétrole, mais beaucoup plus une «compréhension de ce qu'est le pays».

«Qu'est-ce qu'on devrait faire, je ne le sais pas, mais une chose est certaine, la solution ne consiste pas à acheter la paix», a-t-il déclaré. Faisant allusion à la bataille référendaire au Québec, il a expliqué qu'on «n'achète pas le séparatisme ou la bigoterie, et qu'il faut lui faire des batailles politiques». «Je pense que le Parti libéral du Canada est le meilleur instrument pour combattre ces éléments», a-t-il déclaré. Interrogé par la suite devant les caméras de la télévision, le ministre a nuancé ses propos, en signalant que personne n'avait l'exclusivité de la bigoterie au Canada, et qu'il faut lui faire une bataille constante.



Le ministre Lalonde au moment où il écoutait une question posée par un délégué au premier ministre Trudeau.

Sur une autre sujet, le ministre a reconnu qu'il y a actuellement une injustice dans le fait d'imposer une taxe à l'exportation sur le pétrole lourd, sans imposer en même temps une telle taxe sur l'exportation des autres formes d'énergie dont l'électririté. Imitant le général de Gaulle en déclarant «Je vous ai entendu» à un délégué de la Saskatchewan, M. Lalonde a déclaré que cette question était à l'étude, tout en précisant qu'aucune recommandation n'avait encore été soumise au cabinet. Devant les journalistes il a tenu à préciser plus tard que le fait d'imposer une taxe à l'exportation sur l'électricité ne serait pas le seul moyen de corriger cette injustice, et qu'il n'adopterait donc pas nécessairement une telle mesure.

REPRÉSENTATION PROPORTIONNELLE

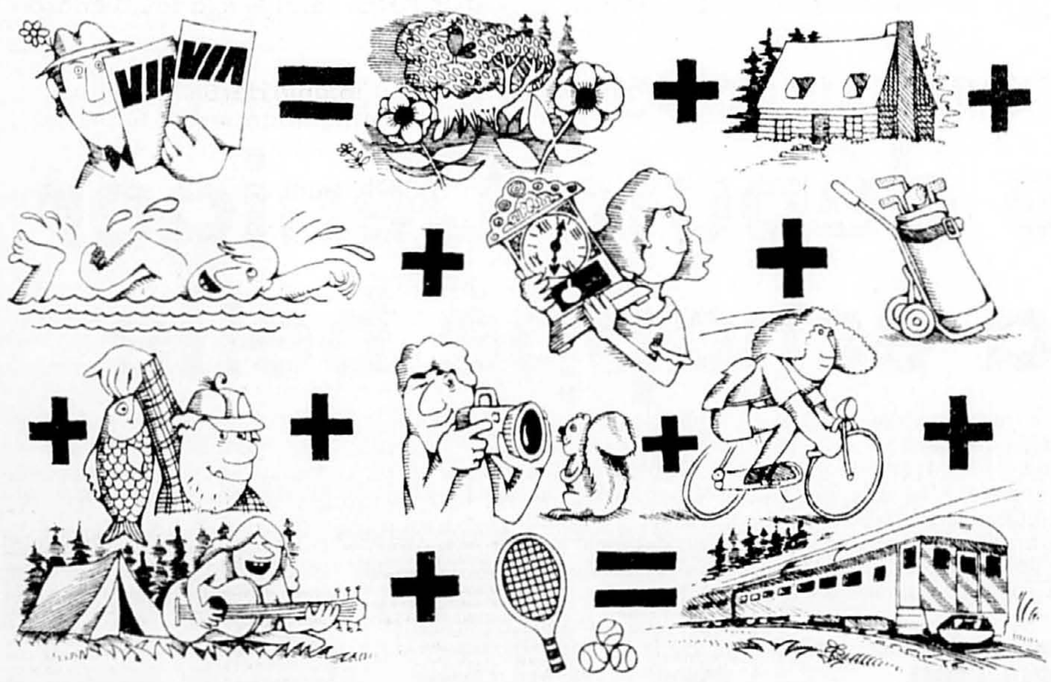
Trudeau était prêt dès le printemps, mais Clark a dit non

■ WINNIPEG — Le premier ministre Trudeau a révélé en fin de semaine avoir tenté en vain le printemps dernier d'installer dès cet été la représentation proportionnelle au pays. M. Trudeau a déclaré à Winnipeg qu'il avait alors entrepris des pourparlers avec les chefs des partis d'opposition, MM. Clark et Broadbent, pour établir la représentation proportionnelle dès l'ouverture de la première session du gouvernement. Le chef néo-démocrate s'est montré intéressé à la suggestion, mais M. Clark l'aurait refusée. Le premier ministre a fait savoir qu'en raison de cet échec, un Comité parlementaire sera formé sous peu, afin d'établir les mécanismes permettant d'instaurer la représentation proportionnelle. Le président du Conseil privé, M. Yvon Pinard, a rappelé par la suite à la presse que le gouvernement s'est engagé dans le discours du trône à établir la représentation proportionnelle. Il a indiqué qu'un tel changement n'impliquerait pas nécessairement un amendement à la constitution, mais pourrait se faire par le biais de la réforme électorale.



Le premier ministre Trudeau a fait montre de ses talents de danseur avec une jeune libérale, lors du congrès de son parti à Winnipeg, pendant la fin de semaine.

Le p'tit train du nord:



toute une somme de plaisirs d'été!

Le p'tit train du nord reprend son service d'été, **du 21 juin au 13 octobre.** Amateurs de plein air, c'est le moyen idéal de vous rendre en pleine nature. Le p'tit train du nord vous mène sans embarras dans les stations de villégiature des Laurentides. De chacune des gares où il s'arrête, vous pourrez vous rendre facilement là où vos goûts vous attirent: au golf, à la baignade, en randonnée, à la pêche, chez les antiquaires, dans les théâtres d'été ou les boites à chansons. Et le tarif aller-retour 1-3 jours est extrêmement avantageux; en voici quelques exemples:

Aller-retour 1-3 jours au départ de Montréal

Piedmont	$6
Ste-Agathe	$6
Mont-Tremblant	$10
Mont-Laurier	$14

À noter que ce tarif aller-retour 1/3 jours autorise exceptionnellement un départ le vendredi, le samedi ou le dimanche.
Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à un agent de voyages ou au bureau VIA, au 871-1331.

Voici les principales destinations du p'tit train du nord

MONTRÉAL — LABELLE — MONT-LAURIER

VEN.	SAM.	DIM.	Départ	Arrivée	DIM.	SAM.
18h15	09h00	09h00	Montréal (Gare Windsor)		21h40	21h40
18h20	09h05	09h05	Westmount		21h32	21h32
18h25	09h10	09h10	Montréal Ouest		21h25	21h25
18h38	09h23	09h23	Av. du Parc (Jean-Talon)		21h12	21h12
19h04	09h49	09h49	Ste-Thérese		20h45	20h45
19h24	10h09	10h09	St-Jérôme		20h23	20h23
19h54	10h39	10h39	Mont-Rolland		19h52	19h52
20h17	11h02	11h02	Val-David		19h30	19h30
20h29	11h14	11h14	Ste-Agathe		19h20	19h20
21h12	11h57	11h57	St-Jovite		18h34	18h34
21h23	12h08	12h08	Mont-Tremblant		18h23	18h23
21h38	12h23	12h23	Labelle		18h08	18h08
23h20		14h05	Mont-Laurier		16h30	
			Arrivée	Départ		

TRAITEZ-VOUS BIEN, PRENEZ LE TRAIN.

VIA

RYAN suite de la page A 1

vernement avec le référendum avait mis sa tête sur le billot de sorte qu'il ne tenterait pas de s'accrocher au pouvoir jusqu'à l'an prochain. Aussi lui demande-t-il de déclencher des élections à l'automne. «Au nom du respect de la vérité politique, M. Lévesque doit faire un appel au peuple d'ici la fin de l'année.» De la déclaration de principes présentée par M. Trudeau à la conférence constitutionnelle, il soutient qu'elle doit être retravaillée de A à Z et qu'Ottawa en est conscient puisqu'il a eu des contacts avec certains de ses représentants.

Enfin, M. Ryan croit que son parti est le plus apte à négocier en profondeur la constitution actuellement puisqu'il a montré sa foi dans le fédéralisme durant la campagne référendaire.

En conséquence, le Parti libéral ne se présentera devant la Commission parlementaire sur la constitution sans concessions majeures face au gouvernement. «Nous ne donnerons notre approbation à aucun document qui mettrait sous une forme camouflée l'accent sur la souveraineté-association que les Québécois ont rejetée. De même nous exigerons que l'on étudie tous les aspects de la réforme constitutionnelle à partir du livre beige», a indiqué avec force M. Ryan.

LIBÉRAUX suite de la page A 1

tre deux candidats aussi fades l'un que l'autre, le vote s'est divisé en deux, une faible majorité favorisant M. MacLeod qui a la réputation d'être un bon organisateur politique.

La Commission politique

Là où le vote à l'exécutif a semblé susciter quelques passions, c'est au poste de président de la Commission permanente de la politique, où le député de Mercier, Mme Céline Hervieux-Payette a été délogée par Mme Lorna Marsden, de Toronto. Mme Hervieux-Payette avait présidé à la préparation du projet de manifeste présenté aux délégués à ce congrès, et la rumeur circulait dans le parti que les provinces anglophones et en particulier de l'Ouest, avaient fort mal accueilli ce document qui ne représentait, disait-on, que les intérêts de l'Est, et où l'on ne retrouvait pas une fois fois le mot agriculture.

La défaite de Mme Hervieux-Payette est également imputable au fait que plusieurs, sinon la majorité de ses collègues députés, étaient d'avis que les élus doivent laisser aux militants les postes disponibles à l'exécutif national.

Malgré tout, le projet de manifeste soumis aux délégués a été adopté en assemblée plénière, en tant que document de travail et comme base de discussion pour la Commission politique, qui doit préparer un énoncé des grandes politiques du parti pour les années à venir. Le document n'a toutefois pas pris l'importance que ses auteurs auraient aimé lui donner, et son impact réel est davantage relié à l'usage qu'en fera le nouvel exécutif national, bien plus qu'aux réactions qu'il a suscitées parmi les délégués.

L'Ouest négligé

Cette réunion nationale des libéraux, qui se voulait un premier pas pour relancer le parti dans l'Ouest, n'a pas semblé donner les résultats escomptés. On a bien passé quelques heures à parler des problèmes intéressant l'Ouest, mais l'assiduité des délégués de l'Est a grandement laissé à désirer à ces sessions de travail.

Hier matin, 300 personnes à peine ont participé à la plénière portant sur l'agriculture. Et qui plus est, les interventions de M. Trudeau ont porté principalement sur la question constitutionnelle, un sujet qui n'intéresse guère l'Ouest et que la population de ces provinces associe au Québec.

Quand il s'est adressé vraiment aux délégués de l'Ouest, ce fut pour leur rappeler avec plus de conviction que jamais que le Parti libéral demeure voué à la défense des intérêts nationaux, une attitude qui équivaut à dire aux Albertains qu'ils n'auront pas les coudées franches en matière d'énergie. «Pourquoi diable sont-ils venus ici pour nous parler encore une fois des problèmes du Québec», déclarait sans gêne un délégué de la Colombie-Britannique, M. Alex Kennedy, à sa sortie du congrès dimanche. «C'est d'économie qu'on voulait discuter.»

En réalité, seul le ministre de l'Energie, M. Marc Lalonde, a fait un effort pour rencontrer véritablement les gens de l'Ouest, en organisant des séances d'information en groupes plus restreints, pour discuter d'énergie. L'expérience a soulevé l'enthousiasme des participants, et plusieurs d'entre eux ont émis l'opinion que les autres ministres, notamment ceux du Transport et de l'Agriculture auraient eu intérêt à agir ainsi.

Un délégué francophone du Manitoba, Mme Berthe Lafortune, était de son côté toute aussi sceptique devant cet exercice de relations publiques du parti pour gagner l'Ouest. «Vous savez, ce n'est pas en visitant une maison qu'on y change quelque chose», déclarait-elle, en faisant allusion à la tenue du congrès à Winnipeg. Elle a vivement déploré que les élections à l'exécutif national n'aient pas favorisé davantage les représentants de l'Ouest. «C'est la même clique qui se colle au pouvoir pour en obtenir quelque chose», a-t-elle soutenu. Sur un autre sujet, et comme il fallait s'y attendre, c'est par une très forte majorité, 87 p. cent, que les délégués ont réitéré leur confiance au chef, M. Pierre Elliott Trudeau. Certains députés du Québec craignaient toutefois un coup de force de la part des provinces de l'Ouest, et ils ont sorti et distribué leurs macarons «Non, merci», du référendum, pour faire comprendre aux autres provinces qu'il ne fallait pas demander un congrès au leadership pour le plaisir de la chose.



photo Pierre Côté, LA PRESSE

L'ex-ministre libéral Jérôme Choquette: «La population d'Outremont saura mieux me juger...»

Choquette tient à se représenter dans Outremont

■ La guerre s'amplifie entre l'ex-ministre Jérôme Choquette et certains stentors de l'establishment libéral relativement à la nomination du prochain candidat du PLQ dans Outremont, comté orphelin depuis le retrait de M. André Raynauld de la vie politique, au lendemain du référendum.

M. Lawrence Wilson, président du parti, a clairement affirmé devant le Conseil général du parti réuni à Saint-Hyacinthe ce week-end que la «candidature de M. Choquette est non seulement inopportune, mais totalement inacceptable».

Mais celui-ci, que LA PRESSE a interviewé hier chez lui, rétorque: «M. Wilson s'arroge un droit qui ne lui appartient pas, lui qui a pourtant fait des études en droit. La population d'Outremont, qui m'a fait confiance dans le passé, saura mieux me juger que M. Wilson».

Le président-fondateur du Parti national populaire, qui avait quitté les rangs libéraux en 1975 pour se joindre à l'ex-député créditiste Fabien Roy, estime aussi que «des déclarations comme celles de M. Wilson ne font que nous diviser avant le départ» d'une prochaine campagne électorale.

M. Choquette doit rencontrer ces prochains jours le chef du parti, M. Ryan. «Je peux dire qu'il (Ryan) ne m'a jamais découragé de poser ma candidature sous la bannière libérale», a noté l'ex-député d'Outremont, dont un noyau d'une trentaine de fidèles supporters, dirigés par l'arpenteur-géomètre Michel Sicé, a déjà entrepris les préparatifs devant mener à sa rentrée politique. Comme libéral. Dans Outremont.

Conventions libérales dans trois comtés

Le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, a annoncé que des assemblées de mise en candidature auraient lieu dans trois circonscriptions le mois prochain, en vue des élections partielles qui devraient se tenir à l'automne.

Dans le comté de Brome-Missisquoi, l'assemblée aura lieu le 10 août, dans Johnson, le 17, et dans Mégantic-Compton, le 24.

Les trois sièges sont vacants à la suite de démissions de députés de l'Union nationale.

Aucune date n'a été choisie pour l'assemblée de mise en candidature dans Outremont, la circonscription étant devenue vacante à la suite du départ de M. André Raynauld.

«Il serait prématuré de tenir une convention dans ce comté avant le mois de septembre», déclare le communiqué libéral.

Le premier ministre Lévesque a promis de tenir des élections partielles dans ces circonscriptions avant le début de la session législative d'automne.

La Ville subventionnera la conversion des vieux édifices non résidentiels

■ Les propriétaires de vieux entrpôts et maisons de rapport qui envisagent de les convertir en immeubles à logements pourront bientôt bénéficier de subventions de la Ville de Montréal.

Le conseil municipal doit en effet voter à son assemblée de ce soir un règlement municipal qui devrait favoriser la conversion des vieux immeubles non résidentiels à des fins domiciliaires.

Selon le directeur du service municipal de la rénovation, M. Guy Legault, ces subsides devraient être octroyés en vertu d'un programme déjà en vigueur qui subventionne la restauration de logements existants. Actuellement, des subventions couvrant 50 pour cent du coût de rénovation sont disponibles, jusqu'à concurrence de $12,000 par logement.

Le service de la rénovation attribuera les subsides, d'une part selon les fonds disponibles, d'autre part selon une grille de critères donnant priorité aux immeubles qui ont un urgent besoin de restauration.

Le programme dispose d'un budget global de $13 millions, dont $4.5 millions proviennent des fonds municipaux, le reste représentant la part des gouvernement fédéral et provincial.

Toutefois, la conversion des immeubles non résidentiels se fera aux frais de la seule municipalité.

Le NPD maintient l'expulsion du député MacEwan

■ TRURO, Nouvelle-Ecosse (d'après CP) — Le Nouveau Parti démocratique de Nouvelle-Ecosse a voté hier en faveur du maintien de l'expulsion de Paul MacEwan du parti, empêchant également le député de soumettre cette question au prochain congrès provincial.

M. MacEwan est député provincial de Cap Breton-Nova depuis 1970. Il doit maintenant siéger comme indépendant.

Le conseil du NPD provincial l'accuse d'avoir fait des déclarations nuisant au parti et à des membres du NPD et d'avoir demandé $300 de loyer au candidat néo-démocrate fédéral Ed Murphy pour l'utilisation de son bureau.

«Il n'y avait qu'un homme parfait et on l'a crucifié», a déclaré M. MacEwan en apprenant son expulsion. Le député a déclaré aux journalistes qu'il y avait des éléments trotskyistes au sein du parti.

Selon les dirigeants néo-démocrates, M. MacEwan essayait de détruire le parti et il fallait l'expulser.

LE PLQ ET LES PROCHAINES ÉLECTIONS

La candidature de Bourassa en suspens; celle de Choquette carrément écartée

■ SAINT-HYACINTHE — Même si le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, est en période de réflexion quant à la candidature éventuelle de l'ex-premier ministre Robert Bourassa dans un comté lors des prochaines élections, le président du parti, M. Lawrence Wilson, n'hésite pas pour sa part à la qualifier d'inopportune en expliquant, entre autres, que cela ne servirait qu'à faire le jeu des éditorialistes et commentateurs, reconnus pour leur allégeance péquiste, qui souhaitent le retour de l'ex-chef du PLQ afin de mieux reformuler toutes les accusations qui ont amené la défaite de novembre 1976.

CLAUDE-V. MARSOLAIS
envoyé spécial de LA PRESSE

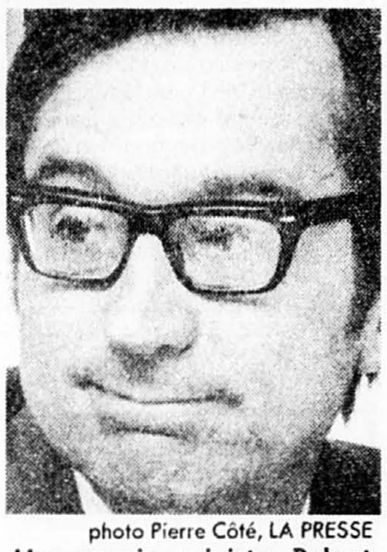


photo Pierre Côté, LA PRESSE

L'ex-premier ministre Robert Bourassa: dans les limbes...

C'est ce qu'il a déclaré aux membres du Conseil général du parti lors de la réunion qui se tenait en fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

«M. Bourassa doit constamment être sur la défensive pour justifier à une presse souvent hostile les gestes et politiques de son gouvernement», a-t-il dit après avoir expliqué que son retour ne pourrait cadrer efficacement avec l'esprit de renouveau que le parti a tenté d'insuffler depuis la défaite du 15 novembre 1976.

M. Wilson a ajouté qu'avec l'arrivée de M. Ryan comme chef le PLQ n'avait plus à se disculper de quoi que ce soit face à des faits et gestes qui demeurent du domaine de l'histoire. En conséquence, il attribue au nouveau chef la crédibilité retrouvée du parti et le fait qu'il soit passé à l'offensive.

M. Ryan a toutefois été interrogé par un militant du comté de Dubuc qui lui a demandé s'il avait des motifs personnels pour s'opposer à la candidature de M. Bourassa. Le chef libéral, tout en louant le travail de son prédécesseur durant la campagne référendaire, a révélé l'avoir rencontré le 23 juin dernier pour discuter de cette question mais qu'il n'avait pas pris de décision, se contentant pour l'instant de peser le pour et le contre.

Plus tard, en conférence de presse, M. Ryan a été interrogé par un journaliste qui lui demandait si les commentaires de M. Wilson ne coïncideraient pas avec ses propres opinions. Le chef du PLQ s'en est défendu disant que chacun dans le parti était libre d'exprimer une opinion même si parfois elle ne concordait pas nécessairement avec la sienne.

Quant à l'échéancier de sa période de réflexion, il a passablement louvoyé en disant qu'il n'y avait pas d'urgence en la matière, tout en avançant comme date probable le mois d'août et en espérant que les choses se règlent d'elles-mêmes sans qu'il ait à conclure.

M. Jérôme Choquette devra quant à lui faire son deuil d'une candidature libérale dans l'un ou l'autre comté du Québec. Elle est jugée inacceptable par le président Lawrence Wilson du fait qu'il a jugé bon de combattre le parti libéral à la dernière élection.

Le président du parti soutient que l'ex-ministre de la Justice, même s'il a fait un retour dans le parti libéral l'an dernier, devrait se rendre à l'évidence qu'il doit assumer les conséquences des choix qu'il a effectués dans le passé, en critiquant et en attaquant le parti alors qu'il présidait les destinées du Parti national populaire.

Conférence des ethnies francophones

■ CARAQUET, N.-B. (PC) — Les assises de la sixième conférence des communautés ethniques de langue française se sont poursuivies jusqu'à hier soir à Caraquet.

Jusqu'ici les travaux ont principalement porté sur les problèmes communs à ces différentes ethnies et on a aussi réfléchi sur les solutions aptes à y remédier. L'importance du contrôle de l'économie pour l'acquisition du pouvoir politique est apparue dans la presque totalité des rapports d'atelier.

Alain Généreux, du Québec, et Roland Béguelin, du canton du Jura, ont été respectivement réélus président et secrétaire général du comité permanent de la conférence.

Toronto et les chutes du Niagara...



un rêve à vivre ou à revivre.

Pour un week-end exceptionnel... VIA vous convie aux plaisirs et à la détente... Mais pas n'importe où! A Toronto et aux chutes du Niagara.

Tour CN, hôtel de ville, musées, boutiques, bars, cinémas et restaurants: voilà quelques-unes des facettes de Toronto que vous pourrez découvrir et apprécier.

Parc d'animaux sauvages, aquarium, visite et spectacle au célèbre Marineland et Game Farm, visite au sommet de la Tour Panasonic (660 pieds au-dessus du Niagara); voilà quelques-uns des plaisirs que vous réserve une excursion d'une journée aux chutes du Niagara.

Détenteur d'un permis du Québec

Le prix comprend: l'aller-retour Montréal/Toronto en voiture-coach, l'excursion d'une journée à Niagara (comprenant l'aller-retour Toronto/Niagara en train), les correspondances en autocar, la visite du Marineland et Game Farm, l'entrée à la Tour Panasonic et deux nuits au Bond Place, au Hampton Court, au Westbury, au Royal York ou au Toronto Harbour Castle Hilton et enfin, le stationnement gratuit à la gare de Dorval.

Prix par personne (2 adultes par chambre)
À compter de $98 (Bond Place)

Départ de Montréal tous les vendredis. Retour les dimanches. Tarifs spéciaux pour les enfants de 5 à 11 ans.

Pour renseignements et réservations, adressez-vous à un agent de voyages ou au bureau de ventes VIA au 871-1331.

TRAITEZ-VOUS BIEN, PRENEZ LE TRAIN.

VIA

EUROPE

De Paris, Londres, Zurich, le monde des affaires!

De Mirabel, Air Canada vous ouvre le monde des affaires sans escale et en gros porteur vers Paris, Londres et Zurich.

Paris: 7 vols par semaine. Départ à 20h55, arrivée à 9h25.

Londres: Les jeudis et samedis. Départ à 22h20, arrivée à 9h30.

Zurich: Les mercredis, jeudis et vendredis. Départ à 22h, arrivée à 9h50

Et de Paris, Londres ou Zurich, d'excellentes correspondances vers de nombreuses villes d'Europe, d'Asie, du Moyen-Orient et du nord de l'Afrique.

Avis important aux voyageurs payant plein tarif en classe économique: à compter du 1er juillet 1980, des attentions toutes spéciales vous seront accordées: carte d'embarquement distinctive au comptoir "Cabine internationale", sections protégées à bord de l'appareil, manutention prioritaire de vos bagages, écouteurs stéréophoniques gratuits, apéro, vin et digestif gratuits,* premier choix de revues et de journaux, carte du menu, premier choix du plat principal, serviettes chaudes... Parce que vous êtes important pour nous.
*sujet à l'approbation du gouvernement.



Pour tout renseignement, communiquez avec votre agent de voyage ou Air Canada au 931-4411.
Et nous nous occuperons, si vous le désirez, de la location de votre auto et de la réservation d'hôtel.

On y va ensemble

AIR CANADA

ÉDITORIAL

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration

la presse

ROGER LEMELIN
président et éditeur

FERNAND ROY
vice-président exécutif

JEAN SISTO
éditeur adjoint

YVON DUBOIS directeur de l'information
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

M. Trudeau pratique un jeu dangereux

Le discours prononcé par le premier ministre Trudeau, vendredi soir, devant les délégués libéraux réunis en congrès à Winnipeg, confirmera dans leur sentiment ceux qui le croient incapable, en matière constitutionnelle, d'agir autrement que par la confrontation, et embarrassera ceux qui le croyaient apte à agir avec plus de souplesse dans la conduite de cette entreprise extrêmement délicate.

A la veille même de la première série de rencontres des ministres chargés de négocier les douze points auxquels les onze chefs de gouvernements seront appelés à faire un sort lors de la conférence constitutionnelle de septembre, voici que M. Trudeau prononce un discours percutant, rempli de menaces à l'adresse non seulement de ses homologues provinciaux et des intellectuels du Québec, mais aussi des parlementaires britanniques qui pourraient être tentés de faire obstacle à un éventuel rapatriement de la constitution advenant des désaccords au Canada à ce sujet.

Ce discours, qualifié de cinglant et émaillé d'apostrophes défiantes telles que «Ils sont mieux de ne pas essayer» et «les jours sont comptés», et assorti de mises en garde arrogantes à l'égard de ceux qui s'aviseraient de faire opposition à ses objectifs, ne peut qu'indisposer et raidir ceux qui désirent une réforme qui mettra justement fin à ce fédéralisme où le rejeton (le pouvoir central) traite de haut et avec superbe son géniteur (les provinces), à ce fédéralisme qui fut dès l'origine boiteux dans sa forme et que M. Trudeau a vidé même de son esprit en traitant les gouvernements provinciaux comme des entités politiques inférieures.

N'est-il pas souverainement irritant de voir un homme qui a accepté à contrecoeur de réviser la constitution, à la suite des pressions irrésistibles des provinces insatisfaites du statu quo, bousculer celles-ci, leur fixer des conditions **sine qua non** et des échéances serrées sous peine d'actions unilatérales, comme si c'était elles qui avaient compris tardivement la nécessité d'une telle opération.

Ce discours donne malheureusement l'impression que le destin personnel de M. Trudeau le dispute à celui du pays lui-même, le second risquant de faire les frais du premier. M. Trudeau tient à couronner sa carrière politique avec le rapatriement de la constitution, qui est un élément accessoire du processus révisionnel, dût-il pour cela contrer la volonté de la majorité de ses homologues provinciaux. Parce que lui et son caucus québécois ont mis leurs sièges en jeu comme gage de leur détermination à réformer la constitution, M. Trudeau exige que les choses se fassent pendant son dernier mandat et à sa manière, fût-ce au prix d'une plus grande division du pays.

Quand M. Trudeau menace de passer par-dessus la tête des gouvernements provinciaux pour consulter directement la population canadienne, il ne se comporte pas comme le chef d'un gouvernement fédéral mais comme celui d'un gouvernement unitaire. Dans une fédération, la souveraineté est partagée entre deux ordres de gouvernement. En conséquence c'est nier l'esprit même du fédéralisme que d'user du coup de force politique à l'encontre d'un ordre de gouvernement, que de le court-circuiter en traitant directement avec sa population. C'est un procédé courant dans certaines négociations patronales-ouvrières un peu sauvages, mais il répugne et on ne saurait le tolérer dans une fédération.

Les attitudes mesquines et égoïstes de certains gouvernements provinciaux expliquent l'impatience de M. Trudeau. Mais pour contrer des travers qui menacent le fédéralisme canadien, peut-on justifier, de la part du gouvernement fédéral, des attitudes antifédéralistes qui compromettent aussi l'unité du pays? D'ailleurs, le gouvernement fédéral s'est-il toujours comporté de façon exemplaire? Ses attitudes passées et présentes ne sont-elles pas aussi responsables de la crise que les inadéquations de la constitution?

M. Trudeau a l'air de penser que les Canadiens sont davantage prêts au changement que les gouvernements provinciaux qui les représentent. Autrement dit, ceux-ci ne refléteraient pas la volonté de leurs commettants. Aussi menace-t-il de les consulter directement.

Si c'est bien ce que pense M. Trudeau, cela signifie qu'il remet en cause notre système politique dans ce qu'il a de plus fondamental. Ce qui appellerait une réforme radicale par le biais de la réforme constitutionnelle et il faudrait la mettre tout de suite au programme.

Mais si ce n'est pas ce que pense M. Trudeau, il fait de la démagogie et mine à sa base la crédibilité de tous les gouvernements du Canada, le sien y compris.

MARCEL ADAM

Serions-nous moins civilisés que nous croyons?

S'il fallait déterminer dans quel coin du monde les droits de l'homme sont le plus bafoués présentement, on aurait peu de chances de se tromper en désignant l'Iran, l'Union soviétique et la Tchécoslovaquie, même si l'on sait que, par ailleurs, ces mêmes droits se trouvent singulièrement malmenés dans maints pays d'Europe centrale, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

En Iran, la justice expéditive des ayatollahs vient de faire un grand bond en arrière. Elle a décrété des châtiments et des tortures qu'on croyait passés d'usage depuis le Moyen Age. Une dépêche de Téhéran nous apprenait, vendredi, que quatre personnes, deux femmes et deux hommes présumés coupables de proxénétisme, d'homosexualité et d'adultère, ont été enterrés jusqu'à la poitrine, coiffés d'une cagoule puis lapidés jusqu'à ce que mort s'ensuive. Simultanément, sept personnes présumées coupables de crimes sexuels et de trafic de drogues étaient passées par les armes dans une autre partie du pays.

En Union soviétique, où se tiendra bientôt la 22e Olympiade, on procède à un grand nettoyage, mais, comme le précisent les dépêches, ce nettoyage n'a rien d'un simple grand ménage ou d'une campagne de décoration et d'embellissement. Pas du tout. Il s'agit d'un «nettoyage idéologique». On balaye, sous le tapis de la dictature, tous ceux qui pourraient avoir des velléités de contester le régime durant la période des Jeux.

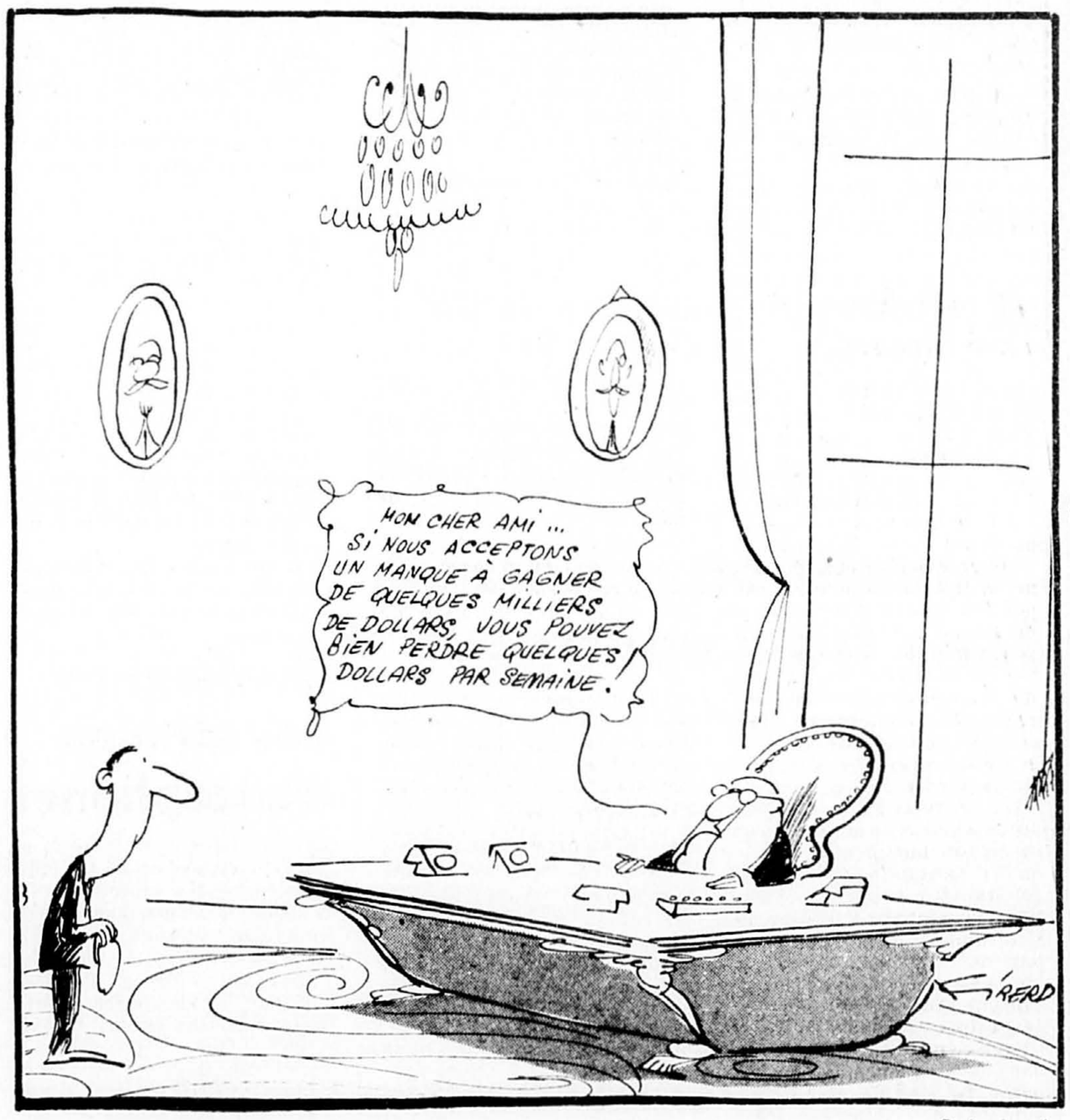
La plus grande voix d'opposition en URSS, l'académicien Andrei Sakharov, a été déporté depuis cinq mois à Gorki, ville interdite aux étrangers, où le célèbre savant se trouve dans l'impossibilité de communiquer avec qui que ce soit. Les responsables des moindres associations patriotiques et religieuses en Soviétie sont, l'un après l'autre, retirés de la circulation. Quant aux responsables du «comité d'étude contre l'utilisation abusive de la psychiatrie», ils ont affaire aux membres de la KGB, lesquels les ont mis de force sur un avion, à la mi-juin, et les ont expédiés à Vienne pour une période indéterminée.

En Tchécoslovaquie, enfin, on semble profiter de la vague de répression qui s'abat sur l'URSS à la veille des Olympiques pour relancer la chasse aux sorcières inaugurée il y a douze ans, lors du fameux «printemps de Prague». Tout comme le grand frère de Moscou, le pion tchécoslovaque semble s'être fixé pour objectif d'écraser à tout jamais tout militant et tout mouvement qui osent faire entendre une voix discordante.

On pourrait évidemment citer le cas de bien d'autres pays où les libertés et les droits les plus élémentaires sont quotidiennement foulés aux pieds. Les propos tenus au Brésil par le pape Jean-Paul II reflètent un peu le sort fait aux dépossédés de la terre. Certes, les Brésiliens et les Sud-Américains ne lapident pas leurs compatriotes. Mais les atteintes constantes à la liberté et aux droits des gens finissent par se révéler aussi graves, sinon plus graves à la longue que les extravagances spectaculaires commises par les tribunaux populaires en Iran ou par les sbires de la KGB en URSS. Dans tous ces cas, il s'agit d'atteintes inqualifiables à des droits et des libertés tenus pour sacrés dans tous les pays civilisés.

Dans nos moments d'euphorie, nous sommes portés à nous émerveiller des grands progrès de la civilisation. Mais quand on voit ce qui peut se passer en Iran, pays héritier de la grande civilisation perse, en Union soviétique, une superpuissance présumée très évoluée, et en Tchécoslovaquie, dépositrice des raffinements des rois de Bohême et des Hapsbourg, on ne peut qu'éprouver des sentiments d'accablement. On a beau croire notre civilisation avancée, il est affligeant d'avoir à constater à quel point nous restons près de nos origines barbares.

JEAN PELLERIN



Reprise

Droits réservés

Le rôle de Schmidt à Moscou a été celui d'un médiateur

La première impression n'était pas fausse. La première impression était que M. Helmut Schmidt, chancelier de l'Allemagne occidentale, ne se rendait pas à Moscou la semaine dernière sans un dessein précis.

L'invitation adressée au chancelier par les Soviétiques n'était pas toute fraîche, puisqu'elle remontait à 1978. Fallait-il la dédaigner, après les événements de la fin de 1979, c'est-à-dire après l'invasion de l'Afghanistan? Le chancelier a jugé qu'il fallait lui donner suite.

Dans un premier temps, les Américains, outrés par l'audace du Président Giscard d'Estaing, qui osait se porter à la rencontre de M. Brejnev à Varsovie en mai, s'inquiétaient à la pensée que le fidèle allié de Bonn allait prendre le chemin de Moscou.

Qu'est-ce qui a apaisé les appréhensions de Washington, au point que la mission de M. Schmidt était à peine terminée que déjà l'administration Carter se déclarait «réconfortée»? Le Sommet de Venise, où M. Carter a pu recueillir les avis de ses plus importants partenaires? C'est plausible.

L'administration Carter n'a pourtant obtenu aucune satisfaction en ce qui concerne l'Afghanistan, sauf le retrait, du reste considéré par Washington comme purement symbolique, de quelques éléments des troupes d'occupation soviétiques. Quand, sur ce sujet, M. Schmidt a voulu obtenir de M. Brejnev l'assurance que l'URSS se retirerait complètement il s'est attiré une rebuffade instantanée, servie sans aucun ménagement.

Est-ce à dire que toute l'agitation consécutive à l'entrée des Soviétiques à Kaboul, que toutes les mesures de représailles voulues par les Américains, dont l'arsenal comprend aussi bien la rupture des relations commerciales que le boycottage des Jeux olympiques de Moscou, sont restées sans effet? Ce n'est pas certain. L'addition de la résistance afghane, dont l'intensité reste difficile à mesurer, à la réprobation universellement exprimée dans les démocraties occidentales à l'encontre du coup de force perpétré dans les derniers jours de décembre 1979, a vraisemblablement impressionné le Kremlin. Pas au point de le pousser à ce qui pourrait ressembler à une reddition sans conditions. Mais suffisamment pour lui inspirer la pensée qu'à trop tirer sur la corde on risque de la briser.

Tout cela repose sur des impressions. Mais ce qui paraît plus solide, ou moins volatile, c'est l'indication ramenée par M. Schmidt de Moscou que les dirigeants soviétiques ne sont pas irrévocablement opposés à des négociations, quant à l'implantation de nouvelles armes nucléaires de moyenne portée en Europe. Si M. Schmidt ne revient pas les mains vides, c'est dans cette indication donnée par Moscou que réside le succès de son voyage.

Les choses ne sont pas d'une limpidité idéale, bien des incertitudes persistent, parce que les programmes d'armement de l'Alliance atlantique, consciente d'un déséquilibre qui joue en ce moment en faveur de l'URSS et désireuse de gagner du temps, s'étalent sur plusieurs années. Si des négociations ont lieu, elles ne peuvent pas s'amorcer, en ce qui concerne l'Occident, à partir d'une position de force.

Après le voyage de M. Schmidt, la balle est dans le camp des Etats-Unis. Les premières réactions s'inspirent d'une grande prudence. Mais s'il est vrai, comme on l'a déjà dit, que M. Carter, à Venise, est allé de M. Giscard d'Estaing à M. Schmidt, pour s'enquérir auprès du premier de ce que M. Brejnev avait bien pu lui dire à Varsovie et pour apprendre du second ce qu'il avait l'intention de dire à Moscou, la pensée viendra peut-être aux Super-Grands que rien ne remplace le contact direct.

GUY CORMIER

DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

Extraits d'éditoriaux puisés dans les journaux de langue anglaise et traduits par la Presse Canadienne.

M. Chrétien a trop de charges

C'est une bonne idée de créer un ministère du Développement social et elle se faisait attendre depuis longtemps. Mais il y a lieu de s'inquiéter que M. Jean Chrétien, qui en est devenu le titulaire cette semaine en plus de ses nombreuses autres responsabilités, ait trop de pain sur la planche.

M. Chrétien a eu moins d'un mois pour se remettre de ses remarquables exploits comme principal porte-parole fédéral lors du référendum et de sa tournée-éclair du pays pour consulter les premiers ministres sur la réforme constitutionnelle.

Il assume la tâche de diriger ce nouveau ministère fédéral important tout en continuant à tenir le rôle de ministre de la Justice et de procureur général, et cela tout en s'occupant de la réforme constitutionnelle...

...Il ne fait aucun doute que M. Chrétien possède la compétence, l'énergie et le dévouement nécessaires pour entreprendre ces fonctions importantes; des deux côtés de la Chambre il est reconnu comme un ministre laborieux et ambitieux, un des meilleurs collaborateurs du premier ministre, M. Trudeau. On le connaît aussi comme un homme qui n'esquive jamais un défi ni des responsabilités supplémentaires.

Mais il est injuste de s'attendre à ce qu'il assume la tâche énorme de coordonner la politique sociale et ses dépenses tout en s'acquittant de ses autres tâches...

...Il doit accorder son attention à son portefeuille de la Justice et il est nécessaire d'agir dans ce domaine en vue d'objectifs précis...

...On attend depuis trop longtemps les amendements au code criminel suivant les recommandations de la Commission de la réforme judiciaire. Et même si le premier ministre, M. Trudeau, continue à veiller de près sur les affaires constitutionnelles, il est peu probable que soit allégé dans ce domaine le fardeau de M. Chrétien à titre de ministre principal du Québec...

...Même le plus laborieux des hommes peut être si dispersé qu'il en devient inefficace, et c'est le risque que prennent M. Chrétien et son nouveau ministère.

M. Trudeau devrait voir ce danger et libérer M. Chrétien de la politique sociale le plus tôt possible. — Le 21 juin.

«The Toronto Star»

Une politique de l'énergie irréaliste

Il n'arrive pas souvent que le Canada puisse jouer le rôle de trouble-fête quand les dirigeants des sept principaux pays industrialisés se réunissent pour mettre au point une stratégie économique. Il est donc désappointant, et doublement, que notre petite réserve d'influence soit utilisée de manière à garantir qu'à l'avenir on ne prendra pas le Canada au sérieux sur une question aussi importante que la planification de l'énergie...

...Aux dirigeants qui s'étaient rendus à la conférence pour obtenir un ferme engagement de réduire la consommation du pétrole et, ainsi, réduire la dangereuse dépendance des économies occidentales par rapport au pétrole importé, l'obstination du Canada à maintenir ses prix intérieurs irréalistes doit donner l'impression d'un esprit de clocher et d'une absence de la vision nécessaire pour affronter la crise de l'énergie par des efforts communs.

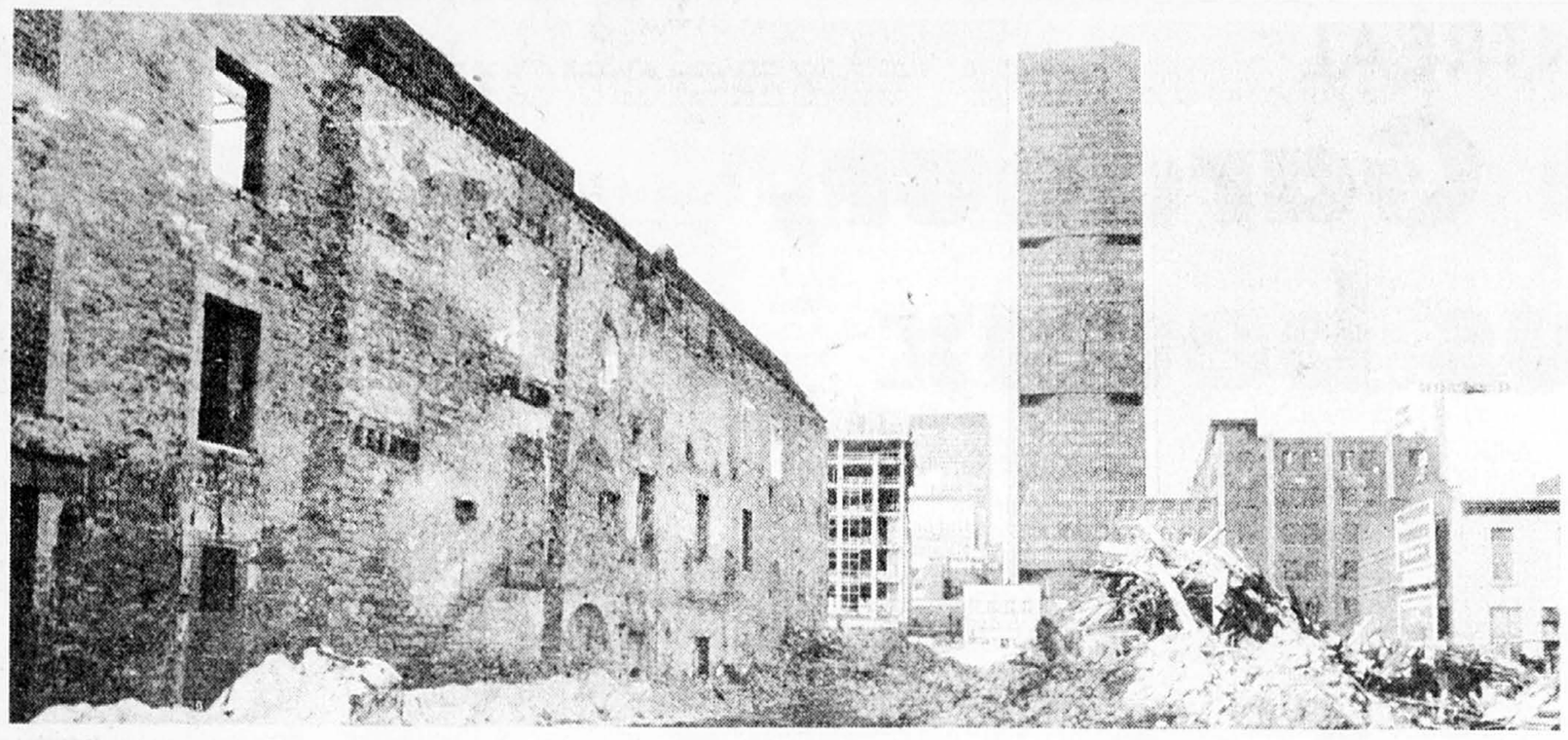
Les principales nations industrielles paient toutes, actuellement, des prix beaucoup plus élevés que le Canada pour le pétrole et le gaz. Ce n'est pas seulement parce que nous pouvons utiliser une bonne proportion de notre propre pétrole alors que l'Europe et le Japon doivent compter davantage sur l'OPEP. Le Royaume-Uni, par exemple, suffira cette année à ses propres besoins en pétrole tandis que nous en importerons environ 500,000 barils par jour.

Il ne semble donc guère raisonnable que MM. Trudeau et Lalonde disent que le Canada doit employer son pétrole à stimuler l'industrie au moyen des prix de l'énergie, ce qui, en retour, lui donnerait une avance dans le commerce international. Le prix de notre pétrole est maintenu bas par des subventions provenant du revenu des impôts et taxes et non parce que nous avons abondance de pétrole à bon marché. — Le 25 juin.

«The Halifax Chronicle-Herald»

TRIBUNE LIBRE

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 7 JUILLET 1980



Quand donc arrêtera ce pillage?

Que pouvons-nous faire contre les vandales qui pillent notre histoire?

Rien d'autre, je suppose, que de crier au scandale. Eh bien, je crie.

Récemment, la grue est passée dans le faubourg des Récollets, rue Saint-Paul, et a jeté à terre les derniers murs de l'Ancien Petit Séminaire de Montréal.

Alain Duhamel écrit dans *Le Devoir* du samedi 21 juin un article à ce sujet (p. 3) dans lequel il explique les faits. «Ni le ministère des Affaires culturelles ni le Service d'urbanisme de la Ville de Montréal n'ont pu intervenir à temps parce que le Service de permis et inspections de la Ville de Montréal a négligé de les prévenir de l'émission d'un permis de démolition en avril dernier.»

Quelle coordination existe-t-il en hauts lieux pour que cela se passe ainsi? Je ne peux pas comprendre comment il se fait que ni le ministère des Affaires culturelles, ni le Service d'urbanisme de la Ville de Montréal n'aient été avertis? Qui dirige ce dossier? Quelle sorte de bureaucratie «encrassée» règne lorsqu'on n'est même pas au courant que des immeubles ou des vestiges d'une valeur historique inestimable seront démolis.

Qui se décidera enfin à prendre les rênes du dossier du patrimoine? C'est à n'en pas croire ses yeux et ses oreilles qu'en 1980, on en soit rendu là. Il faut visiter d'autres grandes villes, américaines, européennes ou même canadiennes (Toronto est un exemple) pour se rendre compte à quel point des efforts surhumains sont tentés pour sauvegarder les immeubles et les vestiges historiques.

Nous à Montréal, on se croirait à Berlin après la dernière guerre: on démolit pour ne plus avoir de souvenirs. Vraiment, cela dépasse les bornes.

S'il ne m'est permis de protester qu'en criant, je crie à tous ceux qui veulent m'entendre et aux autres: qui va se décider à sortir les dossiers de la poussière avant que d'autres «Investissements Kilmar Inc.» nous rasent notre Histoire afin d'en faire des stationnements ou des buildings?

Réveillez-vous, que diable! Ce dossier n'intéresse-t-il vraiment personne? La grue mécanique continuera-t-elle d'écraser tout ce qui «dépasse» à Montréal!

Michèle BAZIN
Montréal

«Paris Match» publie encore des énormités sur le Québec

Monsieur Frank Ténot
Directeur général
Paris Match
Paris, France

Monsieur le directeur général,

J'ai lu avec consternation le document Paris Match du 6 juin 1980 sur le Québec écrit par Yves de Saint-Agnès. Comment est-il possible que votre prestigieux magazine à très fort tirage et vendu dans tous les pays francophones du monde puisse assumer la responsabilité d'un tel reportage? Les faussetés se succèdent à un rythme effarant et exigeraient une réponse plus longue que l'article.

Les affirmations à l'emporte-pièce de votre journaliste sont inspirées par des anecdotes qu'il a, sans la moindre nuance, généralisées. Les titres et sous-titres démontrent le sensationalisme qui est recherché tout au long des sept pages consacrées au Québec: «Il y a vingt ans, c'était une province arriérée, obscurantiste et colonisée», «quand l'Eglise enfermait ses ouailles dans le carcan du sous-développement», «les Bérets Blancs, symbole des années noires», «patchwork américano-français. Montréal fascine le visiteur étranger», «pour l'anglophone, l'autonomie aurait ouvert les portes de l'Apocalypse».

Autant il est réjouissant de constater l'intérêt de Paris Match pour le Québec, autant je déplore l'image caricaturale superficielle, désobligeante et inexacte qui est transmise à vos milliers de lecteurs. Comment pourrai-je désormais avoir la moindre crédibilité sur vos reportages de pays que je ne connais pas après avoir lu votre document sur le Québec?

Avec une facilité déconcertante, votre journaliste interprète trois cents ans d'histoire et explique, à sa façon, «l'échec référendaire» qui ne serait le résultat que «d'une campagne d'intimidation». Les commentaires sur le rôle du clergé témoignent d'une triste ignorance. Tout historien de bonne foi admet que le Québec aurait été, depuis la conquête anglaise, complètement assimilé sans le rôle efficace, persévérant et généreux du clergé. Depuis 1960, la révolution tranquille a effectivement changé beaucoup de choses mais c'est une erreur de croire que rien de valable n'avait été fait avant. Cette révolution fut précisément tranquille car depuis plusieurs générations, des hommes, des organismes et des institutions ont préparé cette transition.

Enfin, il importe de souligner que tous les changements qui ont impressionné votre journaliste se sont faits à l'intérieur du régime fédéral canadien actuel. Ceci démontre l'autonomie dont dispose déjà le Québec pour poursuivre ses objectifs.

Paul David, OC,
Médecin

Bravo les sportifs!

Il y avait très longtemps que je voulais dire tout le bien que je pense des chroniqueurs sportifs de LA PRESSE. Il a fallu qu'un certain G. B. Maughan vienne et accuse, avec l'élégance d'un hippopotame dansant le Sacre du printemps, MM. Brisset et Tremblay de racisme pour que je m'y décide.

D'abord, je félicite Bernard Brisset d'avoir souligné qu'au hockey, sinon la race, du moins la langue, constitue un critère d'embauche. Qu'un club américain comme Minnesota choisisse de préférence des Américains, on dit que c'est du marketing; qu'on reproche à Molson de préférer des anglophones pour jouer devant un marché à 80% francophone, est-ce du racisme?

Ensuite, il faut louanger Réjean Tremblay qui a refusé de taire le comportement abject d'une personne visiblement peu au courant des nouvelles réalités québécoises. Qu'à l'ouest du Québec la langue française soit méprisée et ses utilisateurs conspués révèle l'immense fossé qui sépare les deux nations et l'imbécillité de ces gens; cependant il ne faut plus tolérer que cette langue soit ridiculisée au Québec par qui que ce soit, dans quelque domaine ou circonstance que ce soit, du moins tant que le Québec en a le pouvoir puisque la volonté politique manifestée dans le sens de la fierté et du respect de la langue de la majorité depuis novembre 1976 risque d'être tuée par une «Déclaration des droits des Anglophones... pardon, de la personne.»

Enfin, j'aimerais étendre mes louanges à toute la section sportive de LA PRESSE. En effet si trois fois par semaine je piétine littéralement la page éditoriale où de façon générale règnent la partialité, la courte vue et la méconnaissance des lois conduisant l'espèce humaine, six fois par semaine les Sports, par la qualité des textes, l'excellence des journalistes et le ton unique qui se dégage de tous les articles, me ramènent au calme.

Guy Desrochers
Ste-Rose, Laval

N.B.

- *Priorité est accordée dans cette page aux lettres brèves, d'intérêt général, se rapportant à des articles parus dans LA PRESSE.*
- *Les correspondants doivent inscrire lisiblement leurs nom, adresse et numéro de téléphone.*
- *LA PRESSE ne s'engage pas à publier toutes les lettres reçues, ni à retourner les lettres, manuscrits ou autres documents non publiés.*
- *L'auteur assume l'entière responsabilité de ses opinions.*
- *Tout en respectant la pensée de l'auteur, LA PRESSE se réserve le droit d'abréger les lettres selon l'espace disponible.*
- *Si possible écrire à la machine, à double interligne.*
- *Prière d'adresser vos lettres comme suit: «Tribune libre», LA PRESSE, C.P. 4200, succ. Place d'Armes, Montréal, H2Y 3M1.*

Le contentieux Albanie-Angleterre

M. Roger Lemelin
Président et éditeur
LA PRESSE
Monsieur,

Vous avez publié le 24 mai un bref reportage concernant le refus de l'Albanie de considérer la demande que lui a adressée le gouvernement britannique en vue d'établir des relations diplomatiques «sans attendre le règlement du différend financier entre les deux pays». Ce reportage déforme les faits en rejetant sur l'Albanie la responsabilité de l'incident du détroit de Corfou de 1949.

Un éditorial du journal «Zeri i popullit» (Voix du peuple) en date du 24 mai exprime clairement dans son titre même — «L'or pillé par l'Angleterre doit être restitué à l'Albanie» — la position de principe de la République populaire socialiste d'Albanie sur l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays.

L'éditorial signale que 35 années se sont écoulées depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale, mais que l'Albanie, l'un des pays qui ont subi de considérables pertes humaines et matérielles causées par les occupants nazis, n'a pas encore été dédommagée comme le droit l'exige et comme le stipulent les décisions des puissances alliées de la coalition antifasciste. Le gouvernement britannique a violé les droits de l'Albanie en refusant de restituer l'or monétaire albanais pillé par les nazis allemands et déposé par la suite en Angleterre.

Selon les normes internationales connues et l'Accord de Paris sur les réparations et les restitutions par l'Allemagne, qui fut signé par les puissances alliées le 14 janvier 1946, tout l'or pillé par les nazis devait être accumulé pour être restitué ensuite aux pays auxquels il appartenait. Par document officiel, la Commission tripartite pour la restitution de l'or monétaire, qui fut créée sur la base de cet accord avec la participation des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, déclara juste et bien-fondée la demande du gouvernement albanais pour la restitution de son or pillé, qui est évalué à 2454 kilogrammes et 874,5 grammes.

L'éditorial constate que les gouvernements britanniques, qu'ils soient travailliste ou conservateur, se sont toujours opposés à la juste demande du gouvernement albanais et aux décisions de la Commission tripartite et ont créé de multiples obstacles artificiels afin de bloquer illégitimement l'or appartenant au peuple albanais. Les autres membres de la commission ont injustement gardé le silence sur cet acte arbitraire de l'Angleterre.

L'éditorial continue en soulignant que: «En exploitant l'appartenance de la Grande-Bretagne à la Commission tripartite et le fait que l'or monétaire albanais pillé par les nazis avait été déposé temporairement dans les banques de Londres, le gouvernement britannique l'a maintenu bloqué sous le prétexte de trouver une solution au désaccord concernant le soi-disant incident du détroit de Corfou.» Et l'éditorial rappelle: «Le 22 octobre 1946, en passant par le détroit de Corfou, quelques navires de guerre britanniques sont tombés sur des mines allemandes restées là-bas depuis le temps de la guerre. On a dit que l'explosion des mines a endommagé deux navires de guerre et fait des victimes parmi leur équipage. En opposition au droit et aux compétences définies dans ses statuts et contrairement aux faits, la Cour internationale de La Haye, qui a examiné cette question, a pris une décision entièrement illégitime et arbitraire en rejetant la responsabilité de cette question sur l'Albanie. Notre gouvernement et notre peuple n'ont jamais reconnu et ne reconnaîtront jamais la décision de la Cour internationale de La Haye sur cette question.

«Le gouvernement albanais a depuis longtemps établi clairement et publiquement la totale innocence de notre pays quant à ce soi-disant incident et aux dommages qui ont été causés aux navires britanniques dans le détroit de Corfou. L'Albanie, qui était sortie de la guerre entièrement détruite, n'avait ni les moyens ni les possibilités de perpétrer un acte pareil, ce qui est reconnu même par la Cour de La Haye. C'est pourquoi elle ne prend et ne peut prendre la responsabilité de cette affaire.»

On ajoute que si cet incident a coûté la vie à des marins britanniques, le peuple albanais le regrette bien, mais c'est l'amirauté britannique qui doit en prendre la responsabilité.

Dans ces circonstances, la République populaire socialiste d'Albanie n'a jamais renoncé et ne renoncera jamais à sa demande légitime de la restitution de l'or monétaire pillé par les nazis allemands et qui est toujours maintenu bloqué arbitrairement par le gouvernement britannique. (...)

V. ANVARI
Responsable de l'Association d'Amitié Canada-Albanie
(Montréal)

EN VRAC

La CUM, fardeau lourd à porter

Il est devenu évident que la CUM doit être dissoute ou du moins modifiée. Pour quelles raisons les municipalités environnantes devraient-elles se saigner à blanc pour entretenir les idées de grandeur du maire de Montréal, qui a endetté la ville et la province pour des générations à venir?

Tout au moins, la force policière devrait revenir au système de forces indépendantes pour chaque municipalité, ce qui offrirait une plus grande protection à un coût moins élevé. Présentement, nous payons le double (comparé à il y a quelques années) pour une protection très inférieure; les municipalités doivent recourir à des services privés pour fournir à leurs citoyens une sécurité minimum.

Je serais en faveur d'une communication étroite, d'un relais par ordinateur et d'une bonne coopération entre les différentes forces, mais je suis contre ce monstre incontrôlable auquel nous devons faire face.

Pourquoi ne pas parler d'un «municipalisme» renouvelé?

Paul-H. PERRYON
Saint-Laurent

Antisémitisme «Chez Denise»

Je ne regarde plus la télévision française depuis un bon moment, car je trouve qu'il y a beaucoup trop de propos anti-anglais ou racistes, mais le dimanche 22 juin, j'ai vu dans TV Hebdo qu'à 19 heures on présentait à l'émission CHEZ DENISE un sketch dans lequel Denise se déguisait en juive(!) et curieuse, j'ai décidé de lever mon boycottage. Je me demandais quel pouvait bien être le déguisement qui différencierait une juive de toute autre femme: québécoise, canadienne, américaine, espagnole, chinoise, etc.

Sachez que ma curiosité a voulu que je sois singulièrement scandalisée d'apprendre premièrement qu'une juive est une cliente haïssable, laide, blonde «peroxyde», d'apparence «cheap», les doigts et les bras pesants de diamants, et pire, d'un caractère hautain, snob, désagréable, enfin, une femme dépourvue d'intelligence et qui casse le français.

Heureusement que, moi, j'ai eu la chance dans ma vie de connaître plusieurs femmes d'origine juive, sinon j'aurais tout avalé ce que Radio-Canada, honteusement, aurait voulu me faire avaler en bon petit mouton québécois! Mais je déplore le fait que de nombreuses personnes ayant regardé cette émission n'ont pas eu la même veine et n'ont probablement pas compris qu'il s'agissait là d'un cas d'antisémitisme pur. (...)

R. MARTIN
Montréal

Situation pour le moins ridicule

Il n'y a pas que les résultats du référendum qui sont décevants...

À Québecair les agents de bord ont voté pour se joindre à une loge de l'A.I.M. (Association internationale des machinistes) de TORONTO où l'agent d'affaires ne parle pas français.

En plus d'avoir subi l'incompétence de ce syndicat (à l'occasion du lock-out de 1978), nous devons maintenant pour nous faire comprendre et pouvoir négocier utiliser les services d'un interprète face à la direction francophone de la compagnie.

Avez-vous déjà vu quelque chose de plus ridicule? Moi non!

Camille TESSIER
Ex-président des agents de bord de Québecair

SPEQ, organisme pas très efficace

Comme chaque année depuis cinq ans, je me suis inscrite au SPEQ et, ô surprise, on m'a appelée le jeudi 8 mai pour m'offrir un emploi: «la job en or dans un hangar au port de Montréal au service d'entretien.» Sachant que la chance ne se présente pas souvent (c'était la première fois en cinq ans), j'ai décidé de me renseigner «au cas où».

Le lundi suivant, j'apprenais que c'était d'un journalier pour travailler le métal (entre autre) dont on avait besoin. Je dois dire que d'entendre une voix toute féminine demander ce poste a jeté un certain émoi dans la place. On ne voulait pas carrément me dire que c'était d'un homme dont on avait besoin — et je m'empresse d'ajouter tout de suite que du haut de mes cinq pieds et du poids de mes 105 livres, *je ne me sentais pas du* tout à la mesure de l'emploi. Je les ai donc rassurés immédiatement sur mes intentions de retirer ma demande.

J'ai recontacté le SPEQ qui me laissait le choix entre porter plainte aux Droits de la Personne (ce qui pour moi était hors de question) ou attendre que la chance revienne.

De plus, la Ville de Montréal passant maintenant par le SPEQ et on se doute pourquoi, mes trois étés d'expérience ne comptent pas, le hasard étant roi.

J'avoue que le hasard a du bon mais tout de même...

Sylvie CHARBONNEAU
Étudiante
Montréal

Abus du ministère de l'Education

M. Jacques-Yvan Morin
Ministre de l'éducation
Monsieur le Ministre,

Je m'étais inscrit au Cegep Montmorency, à l'automne 77, en Sciences de l'administration (040.00). Après avoir dûment suivi les cours, j'ai passé avec succès les examens au printemps 79.

Or, j'ai reçu dernièrement un diplôme (D.E.C.) en **Sciences humaines.** On m'informait dans une note jointe, qu'il s'agissait d'une décision de votre Ministère: à partir de mai 79, les étudiants en Sciences de l'administration auraient dorénavant comme mention «Sciences humaines».

Je considère intolérable que les étudiants qui se sont astreints à suivre le programme plus exigeant des Sciences de l'administration se voient décerner un D.E.C. de moindre valeur et cela sans préavis.

Comme Québécois, je suis profondément déçu de cette maladministration qui engendre une telle injustice.

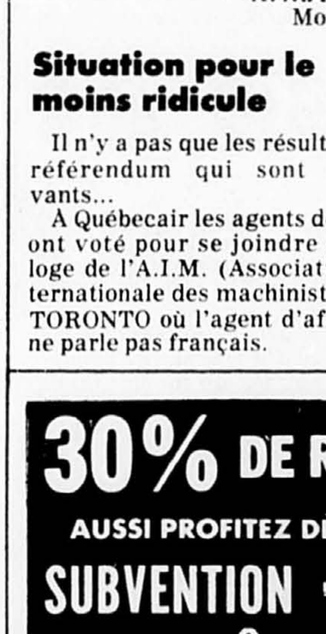
David JONES
Laval

30% DE RABAIS SUR MARCHANDISES PAYÉES ET EMPORTÉES

AUSSI PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE LA NOUVELLE SUBVENTION du gouvernement provincial pour isolation jusqu'à $500 sur l'achat de nos

FENÊTRES et PORTES

EN ALUMINIUM HIVER-ETE AVEC MOUSTIQUAIRES



COMMANDEZ DÈS MAINTENANT ET ÉCONOMISEZ

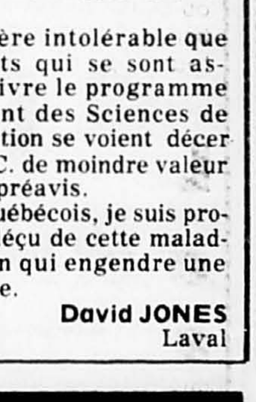
- La porte «DELUXE» avec double coupe-froid
- Faites sur mesure
- Première qualité
- MAIN-D'OEUVRE et GARANTIE ÉCRITE DE 5 ANS
- Choix de couleurs. Email cuit.

COMPAREZ AVANT D'ACHETER

ACHETEZ MAINTENANT PAYEZ EN NOVEMBRE • PAS D'INTERET •

SERVICE D'ACHAT À DOMICILE JOUR, SOIR ou FIN DE SEMAINE • TERMES FACILES •

Aussi: AUVENTS et FENÊTRES COULISSANTES PANORAMIQUES



DÉMONSTRATION ET ESTIMATION GRATUITES

TÉLÉPHONE: 731-7676

SOIR: 481-6356

MORCO ALUMINIUM INC. 8225, av. Mayrand Montréal

• Achetez avec confiance • Plus de 25 ans d'expérience

PLEINS FEUX SUR L'ACTUALITÉ

LA PRESSE, MONTRÉAL, LUNDI 7 JUILLET 1980

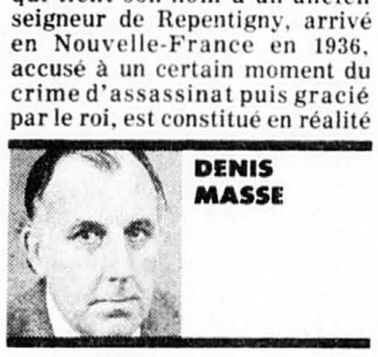
LES PONTS DE MONTRÉAL

Pierre-Le Gardeur, un des plus beaux

■ C'est en période de crise économique caractérisée par un taux de chômage aigu qu'a été entreprise en mai 1938 la construction du pont Pierre-Le Gardeur reliant le Bout de l'Île à Repentigny.

Combien de Montréalais se rappellent encore qu'avant 1939 c'était le vieux pont de fer situé à proximité du pont Le Gardeur et servant exclusivement aujourd'hui au trafic ferroviaire, qui constituait alors le seul lien routier entre l'île de Montréal et la terre ferme?

On imaginera facilement, dans cette perspective historique, quelle amélioration importante représentait le nouveau ruban de béton ouvert officiellement à la circulation automobile le 1er juillet 1939 par le ministre du Travail, l'honorable William Tremblay. «Un pont tout blanc a remplacé le vieux pont noir», écrivait un chroniqueur de LA PRESSE dans l'édition du 30 septembre de cette même année alors que le monde était plongé en pleine guerre.



DENIS MASSE

Le pont Pierre-Le Gardeur, qui tient son nom d'un ancien seigneur de Repentigny, arrivé en Nouvelle-France en 1936, accusé à un certain moment du crime d'assassinat puis gracié par le roi, est constitué en réalité de deux ponts très distincts reliés l'un à l'autre par un remblai établi sur le sol de l'île Bourdon.

Considéré comme l'un des plus beaux ponts de la province, sa conception revient à l'architecte de renom Ernest Cormier, décédé au début de cette année à qui l'on doit notamment les plans de l'université de Montréal.

Le pont repose sur 24 piliers de béton armé reliés par des arches qui évoquent vaguement l'aspect du célèbre pont d'Avignon.

Le pont repose sur 24 piliers de béton armé reliés par des arches qui évoquent vaguement l'aspect du célèbre pont d'Avignon.

Chacun des deux ponts constituant l'ensemble, forme une ligne droite, bien qu'une illusion optique donne l'impression d'un lien en ligne courbe causée par le remblai qui, lui, est curviligne.

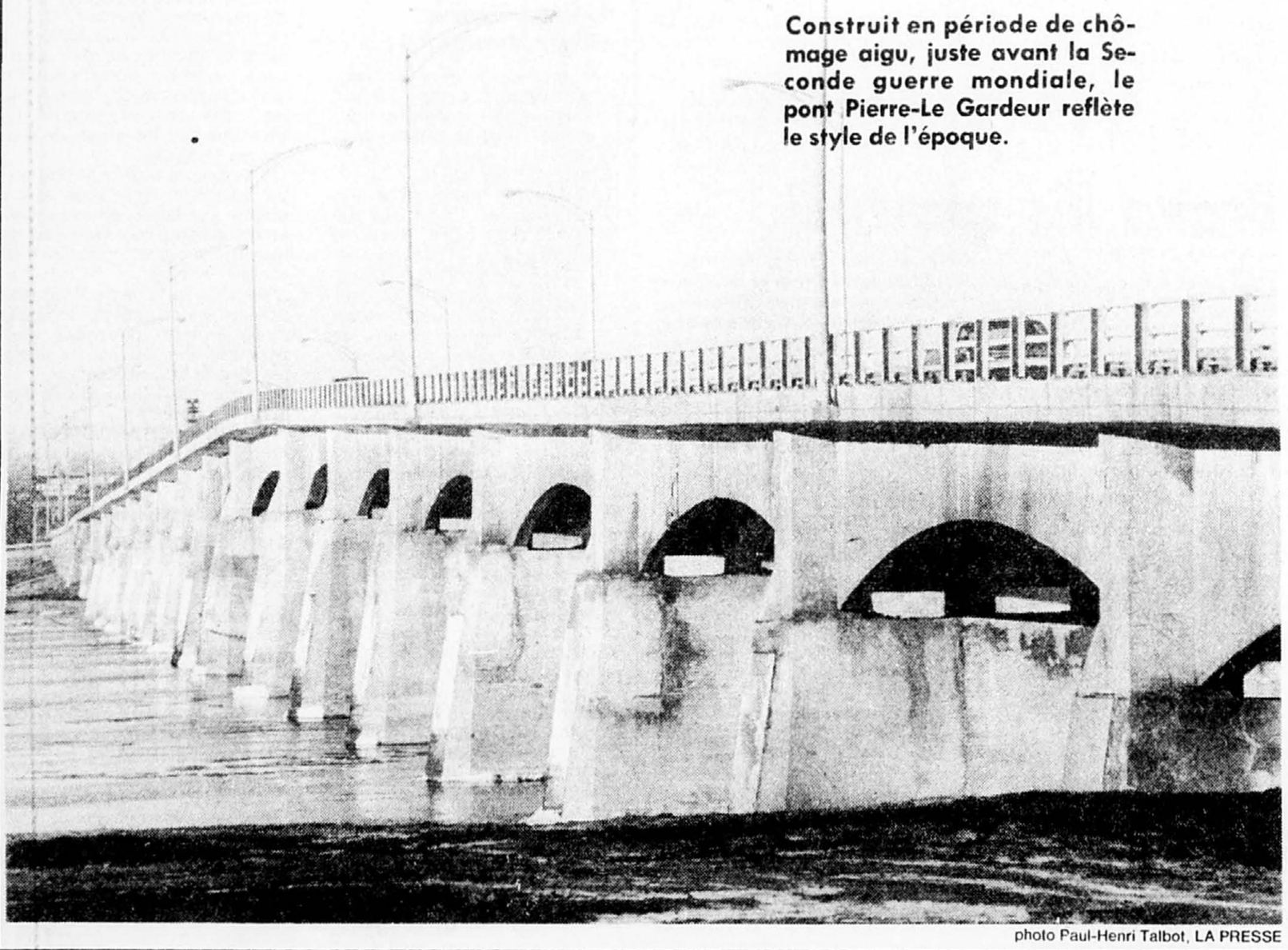
Le premier pont, jeté entre la pointe de l'île de Montréal et l'île Bourdon, a une longueur de 1,855 pieds. Le remblai qui unit les deux ponts accuse 2,160 pieds. Le pont reliant l'île Bourdon à Repentigny, à 975 pieds de longueur. Ce qui, au total, donne un ensemble de 5,290 pieds, y compris les approches de 150 pieds sur chacune des deux rives.

Réalisé conjointement par les firmes Dufresne Construction et Dominion Bridge, le pont Le Gardeur a coûté $2,815,000.

Le péage institué le 1er juillet 1940 sur le pont Le Gardeur, exigeait 5 cents pour les bicyclettes, 50 cents pour les automobiles (75 cents aller-retour). Il fut aboli environ deux ans plus tard, le 1er avril 1942.



L'inauguration du pont Pierre-Le Gardeur, à l'extrémité est de l'Île de Montréal, en 1939, faisait marquer des points aux chefs politiques de l'époque soucieux d'améliorer les conditions économiques. (Photo des archives de La Presse).



Construit en période de chômage aigu, juste avant la Seconde guerre mondiale, le pont Pierre-Le Gardeur reflète le style de l'époque.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Les propriétaires

■ On ne sait plus très bien à qui appartiennent deux des 26 ponts qui relient l'île de Montréal aux îles voisines ou à la terre ferme.

Sans avoir renié tout à fait la propriété des ponts de Cartierville et d'Ahuntsic qu'elle avait acquise précédemment, l'administration provinciale a remis la responsabilité de l'entretien de ces ponts respectivement à la Ville de Laval et à la Ville de Montréal, en 1972.

Le contentieux de Montréal conteste cette décision, soutenant que la Ville ne saurait entreprendre la réfection du pont, le moment venu, puisque le pont a bel et bien été vendu à la province en 1966. Le tribunal n'a pas encore tranché le litige.

Par ailleurs, l'ensemble des 26 ponts reliant l'île de Montréal au reste du monde, se partage entre divers propriétaires dont la liste s'établit comme suit:

Ponts routiers

Gouvernement du Québec:
a) Ministère des transports:
Deux ponts à Sainte-Anne-de-Bellevue
Pont de l'Ile-aux-Tourtres
Pont de l'Ile Bizard
Pont Papineau-Leblanc
Pont Le Caron (Pie-IX)
Pont Pierre-Le Gardeur
Pont Louis-Hippolyte La-Fontaine
Pont Honoré-Mercier
b) Office des autoroutes du Québec
Pont Louis-Bisson (Autoroute 13)
Pont de l'Autoroute des Laurentides (15)
Pont de l'Autoroute de la Rive nord (40)

Gouvernement fédéral:
Corporation autonome:
Pont Jacques-Cartier
Pont Champlain
Une partie du pont Honoré-Mercier
Ville de Montréal:
Pont d'Ahuntsic (Viau)
Pont de la Concorde
Ville de Laval:
Les deux ponts de Cartierville (Lachapelle)

Ponts ferroviaires

Canadien National:
Pont à Sainte-Anne-de-Bellevue
Pont de Pierrefonds vers Deux-Montagnes
Pont de Pointe-aux-Trembles vers Charlemagne
Canadien Pacifique:
Les deux ponts de Lachine à Caughnawaga
Pont à Sainte-Anne-de-Bellevue
Pont de Bordeaux vers Laval-des-Rapides

Pont mixte

Pont du Jubilé de Victoria

La presse et le pouvoir en France

—2—

■ PARIS — Vis-à-vis de la presse, le général de Gaulle avait résolu le problème de façon radicale: elle n'existait pas. Ses conférences de presse constituaient un chef-d'oeuvre de mise en scène. «Voyons un peu vos questions, messieurs...» Là-dessus déboulaient cinquante, soixante questions. «Si je vous comprends bien, vos questions se divisent en trois chapitres, politique internationale, intérieure, économie et social...» Et sans plus attendre, de Gaulle débitait le texte qu'il avait déjà élaboré et mémorisé.

Jamais d'interviews bien sûr: il se contentait de faire des déclarations à la télévision — pour parler directement au peuple. A l'élection présidentielle de 1965, il avait poussé la coquetterie jusqu'à refuser de faire campagne personnellement, se contentant d'une seule apparition — «Moi ou le chaos» — 48 heures avant le premier tour de scrutin.

Sous Giscard, les rapports avec la presse se sont quelque peu désacralisés. Pour la forme.

La dernière conférence de presse (26 juin) constituait comme les précédentes un brillant exercice de style, donnée devant un millier de journalistes, mais n'avait rien à voir avec son équivalent américain.

Giscard commence par fixer l'ordre du jour — international, défense, politique intérieure, etc. Moins gourmand que le général il se contente de grouper sept ou huit questions, «sur le même sujet» — l'Allemagne, les rapports Est-Ouest, le Proche-orient, etc. Ce qui lui permet de faire une réponse globale, et d'éviter sans que cela paraisse les questions qui l'embêtent. Quand on répond à dix questions



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

(collaboration spéciale)

en même temps, on ne répond à aucune. Rien à voir avec ces interrogatoires serrés de Washington où le président doit, soit répondre, soit indiquer clairement son refus de répondre.

Le mur du secret est toujours épais

Nuance de style: les questions à Giscard sont aujourd'hui — parfois — mordantes et aggressives. Mais, sur le fond, le mur du secret est aussi épais.

Lorsque le président a donné cette conférence de presse, le 26 juin dernier, c'était la première depuis... février 1979. Un délai de 16 mois, pendant lequel Giscard n'avait pour ainsi dire répondu à aucune question, sinon sur un terrain et dans des conditions choisis par lui.

Il va sans dire que Giscard ne répond aux questions que s'il a choisi de le faire. Il n'y a aucune circonstance où des journalistes pourraient le «coincer» à l'improviste — ni dans des réceptions, ni à la sortie de conseils des ministres. Pendant ces 16 mois, Giscard a donc eu le choix des armes: des entretiens «télévisés», avec des journalistes certes, mais triés sur le volet et soumis à une pression considérable — presque des émissions de propagande électorale déguisées en «interviews», mais dont on devine qu'elle a dû être négociée et sans doute relue après coup.

Cette attitude, liée à une conception de l'Etat et du gouvernement, déteint forcément sur le reste du personnel politique. Le premier ministre, les hommes politiques de premier plan, ont également pris l'habitude de choisir leur terrain pour les duels avec la presse. En vérité, les rapports se sont instaurés de telle sorte qu'un leader politique qui «se laisserait marcher sur les pieds», ou imposer des questions embêtantes par les journalistes, passerait pour un imbécile.

Cela vaut tout aussi bien pour les «caïds» de l'opposition que pour les grands responsables du pouvoir. «Le rapport de force entre les hommes politiques et les journalistes nous est très défavorable», me disait l'un des interviewers vedettes de la télévision.

En effet, tout semble permis à ces derniers. Il est courant d'entendre un leader politique répondre: «Qu'est-ce que que c'est que cette question? Ça n'a rien à voir avec le débat». Ou alors, comme le communiste Marchais l'avait dit à un journaliste: «Combien avez-vous été payé par le premier ministre pour me poser cette question?»



Sous Giscard, les rapports avec la presse se sont désacralisés quelque peu.

Dans ce dernier cas — c'était à la radio — le directeur de «L'Express» avait protesté. Réponse de Marchais: «Revel, tout le monde sait que vous êtes une canaille.»

Tantôt c'est un leader de la majorité qui trouve telle question «impertinente» ou «impolie» tantôt c'est le socialiste Mitterrand qui à un journaliste «Puis-je vous poser une question?» répond, tranchant: «Non, je parle.»

«Le problème, expliquait une autre «vedette» François de Closets, c'est que le «droit de suite» n'est pas reconnu aux journalistes. A chaque fois qu'un de nous, dans une rencontre télévisée, a prétendu relancer un homme politique qui évitait les questions, on a eu une avalanche de protestations au téléphone et dans le courrier. Pour le public, c'est une impertinence intolérable.»

Ce qui favorise ce secret de gouvernement, c'est donc aussi une relative impuissance des journalistes et une immunité presque totale des hommes politiques. Ceux-ci peuvent faire du scandale, quitter un plateau de télévision en claquant la porte, manier l'insulte et la menace, mais les journalistes sont soumis à des règles de bienséance (journaux satiriques exclus, mais ils n'ont pas de poids réel).

Il y a quelques années, un journaliste du «Monde» spécialisé dans les affaires du pétrole, avait publié un document d'origine gouvernementale sur les cartels des grandes compagnies. Qui est mis en accusation? Le gouvernement? Pas du tout: le journaliste qui, pour «couvrir» sa «source», déclare avoir «emprunté» le document sur le bureau d'un haut fonctionnaire. Explication peut-être fort maladroite. En tout cas, le journaliste, loin d'être protégé par le «Monde», a été non seulement blâmé, mais carrément congédié. De quoi enlever à toute la profession l'envie de poser des questions aux hommes du pouvoir ou à fouiller dans les secrets de l'Etat.

FIN

MILTON-PARC
Un quartier complet transformé en logements coopératifs

■ Après dix années de lutte féroce contre les spéculateurs, les citoyens du quartier montréalais Milton-Parc viennent de réaliser le plus beau rêve collectif de leur vie, soit de devenir «propriétaire» des 600 logements et des 25 commerces de leur quartier et ce, par le biais de la création d'ici trois ans d'une vingtaine de coopératives d'habitation, dont huit existent déjà.

MICHEL GIRARD

Il leur en coûtera quelque $18 millions pour prendre entièrement le contrôle de l'habitation dans leur milieu de vie, somme d'argent devant servir à acquérir les bâtisses et à leur refaire une beauté en les rénovant de fond en comble.

Pour la Société canadienne d'hypothèques et de logement, le «banquier» du projet qui garantira les prêts hypothécaires tout en accordant de généreuses subventions à la restauration de ces immeubles datant pour la plupart du début du siècle, le quartier Milton-Parc devient le plus important projet coopératif jamais vu au Canada dans le domaine de l'habitation.

Une assurance

Même si au fil de la longue lutte de nombreux citoyens ont rendu les armes en quittant le quartier, les «survivants» sont aujourd'hui au comble de la joie parce que l'aboutissement de leur projet coopératif représente maintenant une «assurance» contre les démollisseurs, les gratte-ciel des promoteurs et les grands boulevards.

«Pour les gens du coin qui, comme moi, ont vécu les années noires du quartier du temps où Concordia Estates mettait le grappin sur les maisons pour ensuite les démolir afin de construire les tours de la Cité, c'est une nouvelle vie de quartier qui commence,» d'expliquer à LA PRESSE M. Dimitri Roussopoulos.

Non seulement les 2,000 citoyens du quartier, d'ajouter Marcel La Victoire (lui-aussi un ancien «combattant»), pourront-ils être assurés de vivre dorénavant à l'abri de la spéculation, mais en plus ils ont aujourd'hui la ferme garantie de pouvoir s'héberger à bon compte dans le milieu de vie qui leur est cher.

C'est d'ailleurs là l'objectif ultime de chaque coopérative qui sera créée: permettre aux familles, aux personnes âgées et aux personnes seules d'habiter dans un logement confortable, mais facilement accessible sur le plan financier.

En dépit de la rénovation que les coopératives devront faire aux maisons, le prix des loyers sera nettement en dessous de celui du marché (entre 25 et 50 pour cent). Tous les citoyens, y compris les personnes les plus démunies, sont assurées de ne pas dépenser plus de 25 pour cent de leur revenu pour se loger dans l'un des cottages, logements, studios ou chambres ayant pignon sur rue dans le quartier Milton-Parc, délimité par les rues Milton, Hutchison, Sainte-Famille et des Pins.

Et une fois les bâtisses restaurées, les augmentations de loyer ne pourront dépasser les 6 à 10 pour cent. Cela est très minime comparativement aux autres secteurs de la ville de Montréal où il y a de la rénovation résidentielle de vieilles bâtisses. Il n'est pas rare qu'après restauration le propriétaire d'un immeuble à logement augmente le prix de ses loyers de 30 à 50 pour cent, simple question de pouvoir absorber le coût de son investissement. Si le prix de location des logements ne subira qu'une légère hausse dans le quartier, c'est parce que les coopératives réussiront, en vertu de l'entente conclue entre leur organisme de représentation, la Société du patrimoine urbain de Montréal (SPUM) et la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), à absorber la majeure partie des coûts de restauration des logements.

Réaménagement des espaces

Mme Grace Brown et M. Jean-Marc Lepage, deux autres citoyens engagés dans la réalisation du projet coopératif, estiment pour leur part que le quartier Milton-Parc redeviendra extrèmement chaleureux pour ses habitants, grâce au réaménagement éventuel des espaces vacants en parcs de verdure et de loisirs. Ils entendent même remettre de la verdure dans certaines ruelles et petites rues à peine utilisées présentement.

«Les enfants auront alors la possibilité de jouer en toute quiétude dans le quartier, et cela sans que les parents se fassent du souci,» ont-ils précisé.

Autre avantage majeur pour les résidents du quartier: en devenant membre d'une coopérative, ils ont en main tous les «outils» nécessaires pour participer étroitement au développement futur de leur secteur et à la rénovation (à leur goût) de leur immeuble à logements. «Ce sont eux qui décident et non quelqu'un d'autre à leur place,» de renchérir M. John Gardiner, un des porte-parole de la Société du patrimoine urbain de Montréal.

Ce n'est qu'à force de contestation, d'entêtement et de manifestation de la part d'un petit noyau des leurs que les citoyens du quartier Milton-Parc peuvent aujourd'hui voir la vie plus en rose dans leur milieu de vie.

La véritable lutte pour la survie du quartier a débuté en 1970 alors qu'une poignée de locataires à «cheveux longs» (appelés à l'époque les «irréductibles») ont décidé de faire la guerre à la puissante compagnie Concordia Estates Ltd. Cette dernière possédait un grand nombre de pâtés de maisons qu'elle avait achetés en 1962 dans le but de les démolir par la suite pour réaliser l'immense projet immobilier «La Cité».

Malgré les manifestations organisées par les «irréductibles» et leurs nombreuses représentations auprès des autorités municipales et gouvernementales, la compagnie Concordia a pu raser à la fin de 1972 plusieurs pâtés de maisons et construire les tours de La Cité (phase 1).

Les «irréductibles» s'étaient battus jusqu'à la dernière minute précédant le pic du démolisseur. Cela leur avait d'ailleurs valu la visite de la brigade antiémeute de la police de Montréal, qui a mis sous arrêt 52 citoyens.

A cause des travaux de construction de La Cité et de réaménagement des artères, les citoyens ont vécu pendant de nombreuses années dans le bruit, la saleté, la pollution de l'air, sans parler du danger que représentait une circulation devenue très dense dans le secteur.

Le problème de la circulation était rendu si épineux en 1976 qu'à plusieurs reprises les citoyens avaient bloqué les rues pour contester.

Concordia Estates avait décidé entre-temps de vendre à la Société Paxmil les centaines de maisons qu'elle n'avait pas démolies, son projet de La Cité ayant été limité à la seule phase 1.

Comme la ville de Montréal a adopté en 1977 un règlement interdisant la démolition des maisons du quartier, Paxmil s'en est départie au profit d'un autre développeur qui céda finalement lui aussi le tout le 16 mai 1979 à la SCHL. Celle-ci a confié la gestion temporaire des habitations à la SPUM, soit jusqu'au moment où les citoyens, par l'intermédiaire de la vingtaine de coopératives, en prennent possession.

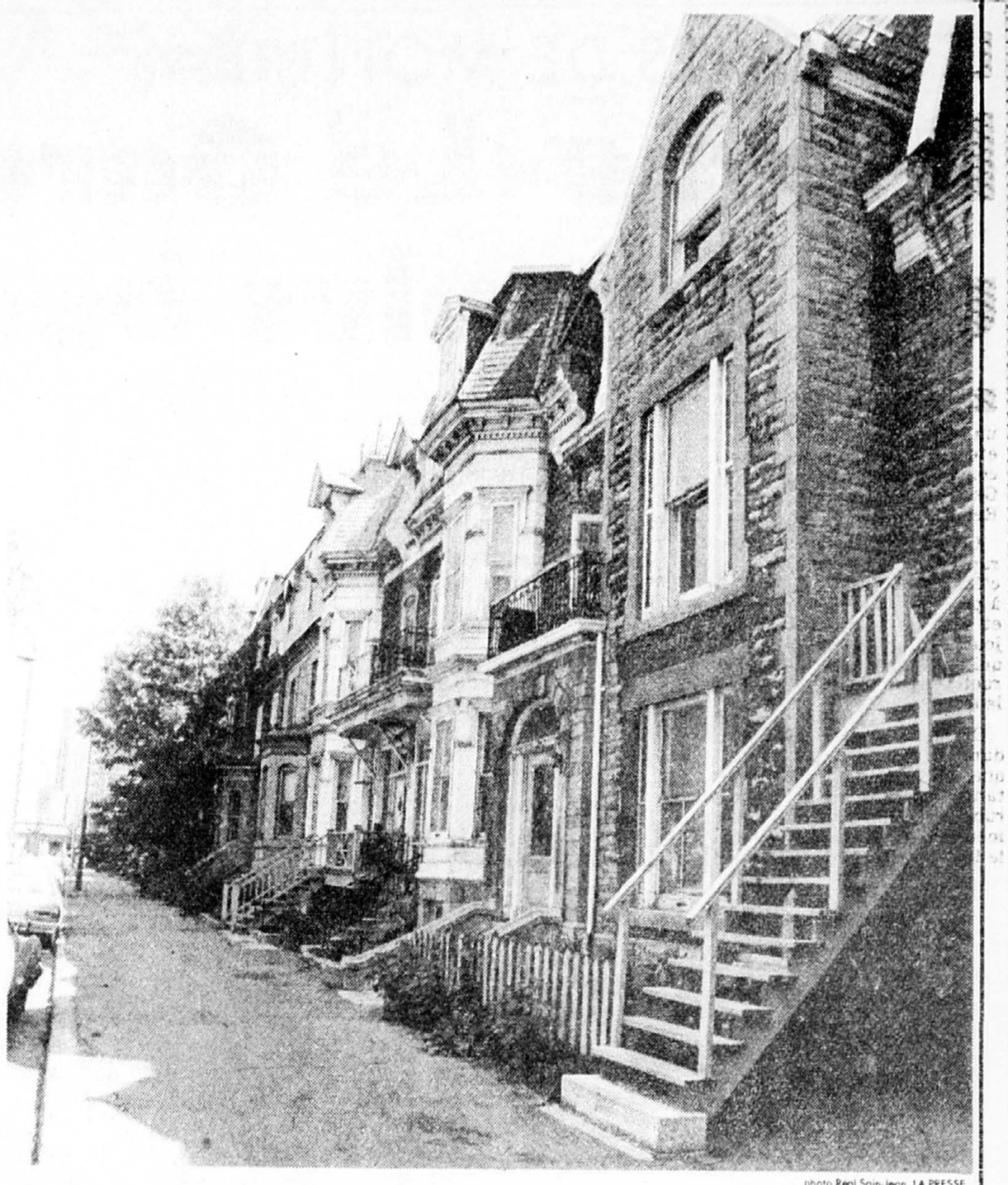


photo Réal Saint-Jean, LA PRESSE

Il leur a peut-être fallu se battre férocement pendant dix ans, mais aujourd'hui les 2,000 citoyens du quartier montréalais Milton-Parc peuvent prendre en main la destinée de leur quartier en devenant membre de l'une des 20 coopératives d'habitation qui seront créées d'ici trois ans pour acheter et rénover les 600 logements du coin. C'est le plus gros projet coopératif jamais vu au Canada dans le domaine de l'habitation.

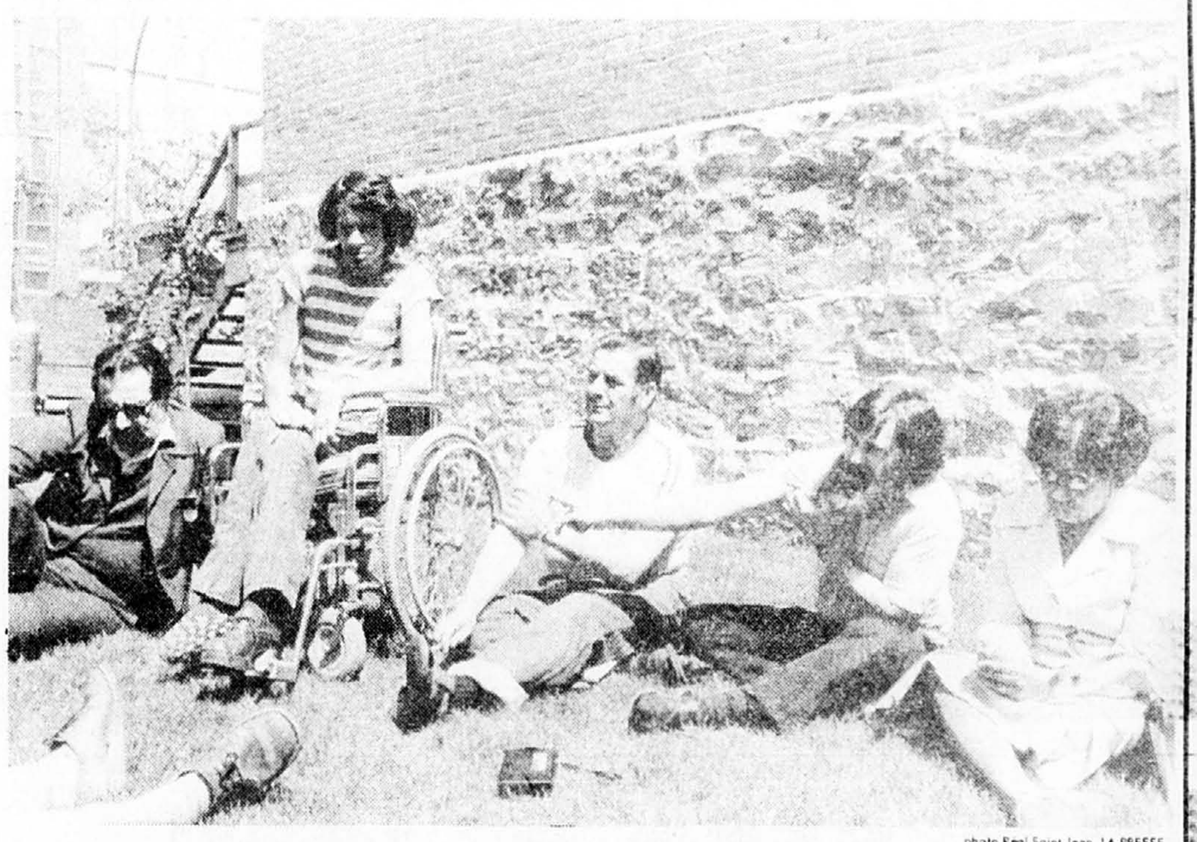


photo Real Saint-Jean, LA PRESSE

Dimitri Roussopoulos, Jean-Marc Lepage, Marcel La Victoire, John Gardiner et Grace Brown, qui sont tous les cinq impliqués jusqu'au cou dans la transformation du quartier Milton-Parc en coopératives d'habitation, voient dans ce projet la réalisation du plus beau rêve collectif de leur vie.

Projet d'une bible non sexiste pour 1982

■ WASHINGTON (UPI) — Un groupe d'étude du Conseil américain des églises a demandé que la version de la Bible revue en 1952 soit de nouveau révisée pour que tout langage sexiste se rapportant à Dieu, au Christ ou à l'humanité soit éliminé.

La version de 1952, oeuvre du Conseil des églises, est celle qui est la plus populaire auprès de la plupart des églises américaines, des collèges et des séminaires et elle remplace la version du Roi Jacques.

Selon le groupe d'étude, la version actuelle ne doit pas renforcer les attitudes sexistes et les interprétations méprisantes à l'égard des femmes. Le groupe recommande aux églises de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour que le Lectionnaire, cette partie principale de la Bible dont les textes sont les plus souvent lus au cours de manifestations religieuses, soit révisé d'ici le 1er dimanche de décembre 1982.

Le groupe recommande par exemple de remplacer le pronom «Il» en parlant de Dieu par «l'Être», «hommes», par «êtres humains» et «fils» par «enfants».

Dans son rapport, le groupe laisse entendre que d'après l'ancienne théologie, celle de l'Ancien Testament, Dieu n'a ni sexe ni genre et que des termes mâles comme seigneur, roi, père ou le pronom «il» sont des accidents dus aux limites de la langue anglaise.

Le groupe ne dit pas toutefois par quoi on pourrait remplacer le mot «père» dans le «Notre-Père».

Pour ce qui est de Jésus-Christ, le groupe dit qu'il faudrait trouver un moyen pour éliminer cette impression que la Bible insiste beaucoup plus sur le fait que le Christ s'est incarné sous la forme d'un mâle que sur celui que le Verbe, c'est-à-dire le divin, s'est fait chair.

Au lieu de parler de Jésus fils de Dieu, le groupe croit qu'il serait plus approprié de parler de Jésus, enfant de Dieu. Quant à l'Esprit-Saint que l'on designe souvent par le pronom masculin «Il», le groupe estime qu'il serait préférable d'utiliser le neutre comme le faisait les Grecs ou encore le féminin comme le font les Hébreux pour lesquels le mot «esprit» est un mot féminin.

La passion numismatique

par la Presse Canadienne

■ La hausse des prix de l'argent et de l'or a poussé beaucoup de gens à acheter des pièces de monnaie comme précaution contre l'inflation. Par la même occasion, ils sont souvent pris à leur propre jeu, et deviennent des collectionneurs passionnés.

Le véritable collectionneur n'a pas les mêmes priorités que l'individu qui achète de la monnaie à titre de placement, dit M. José Reis, âgé de 34 ans, qui est lui-même un ardent collectionneur depuis l'âge de 13 ans, «Les vrais collectionneurs ne cherchent pas à accumuler de grandes fortunes. Ils collectionnent les pièces de monnaie parce qu'ils les aiment, et que leur histoire les fascine» M. Reis se considère chanceux de pouvoir combiner son passe-temps favori avec son travail, qui consiste à acheter et à vendre des pièces de monnaie.

«Il est rare de voir un vrai collectionneur acheter une pièce dans l'intention de la revendre. Il veut pouvoir la toucher et vivre avec elle. C'est ça, avoir une collection de monnaie.»

M. Reis n'est qu'un parmi les milliers — «personne ne sait au juste combien parce que le collectionneur de monnaie a tendance à être plutôt discret» — de collectionneurs à travers le Canada.

Placement

M. David Grimes, président de la Société numismatique de Montréal, fondée il y a 25 ans, déclare lui aussi que les véritables collectionneurs ne sont pas principalement intéressés à faire un placement.

«Depuis le début du siècle à venir jusqu'il y a environ 10 ans, alors que tout le monde s'est précipité pour acheter de la monnaie, la première préoccupation du collectionneur, c'était sa collection, et la plupart auraient été bien contents de recevoir le prix qu'ils avaient payé pour leurs pièces, originairement, dit-il. Il est vrai qu'à un moment donné il vous faut commencer à la considérer comme un placement, si vous voulez ajouter à votre collection les pièces qui vous intéressent. À moins, évidemment, que vous ayez les moyens d'acheter toutes les pièces qui vous intéressent.»

M. Grimes a commencé à collectionner les pièces de monnaie à l'âge de 12 ans, alors qu'il était encore en Angleterre. «J'ai commencé de la meilleure façon qui soit, dit ce pharmacologue de 32 ans, qui est venu au Canada il y a deux ans. Nous avions pour voisin un capitaine de navire qui me ramenait des monnaies étrangères de toutes les parties du monde, chaque fois qu'il revenait d'un de ses voyages. Je ne pouvais faire autrement que d'être intéressé.

«La plupart des gens sont collectionneurs jusqu'à un certain point, qu'il s'agisse de cartons d'allumettes, de cannettes de bière, de timbres ou de pièces de monnaie. Cela répond à un instinct fondamental de l'homme.»

Les premières pièces de monnaie ont été frappées au septième siècle avant Jésus-Christ. Pendant les 16ème et 17éme siècles, la numismatique a atteint une popularité jusque-là inconnue. Les membres de l'aristocratie en firent un passe-temps fashionable, et les cours d'Europe réunirent ce qui est devenu aujourd'hui les plus importantes collections au monde. La numismatique est devenue «le roi des passe-temps et le passe-temps des rois».

Aujourd'hui, bien des gens collectionnent pour le plaisir esthétique. Les monnaies anciennes sont des exemples frappants du tempérament et des talents artistiques de leur époque. D'autres aiment collectionner des pièces de monnaie de leur pays d'origine, ou pour leur signification historique, géographique ou scientifique.

«Il y a toujours eu des numismates à Montréal, dit M. Reis. Le premier catalogue a été publié ici en 1894. Le catalogue de K. N. Breton était bilingue; il contenait des biographies de collectionneurs, et on l'utilise encore à bien des endroits.»

Le collectionneur qui en est à ses débuts fera bien de commencer par des pièces étrangères, maintenant que l'argent canadien est trop cher pour la plupart des débutants. Les pièces étrangères sont variées et ne coûtent pas cher. On peut en acheter un sac de 100 pièces différentes pour $7.

«La série de nickel est encore une bonne façon de commencer, dit M. Reis, qui ajoute qu'il faut beaucoup de patience pour être collectionneur. Le nickel de 1925 (environ $30) et celui de 1926 (environ $75) sont les seuls qui soient rares.»

Pour les débutants

Les aspirants numismates devraient d'abord apprendre à utiliser les catalogues de monnaie afin de savoir comment se protéger des marchands malhonnêtes. Ils devraient aussi aller voir les expositions de pièces de monnaie, pour se rendre compte de ce qui est à vendre, et se joindre à un club de numismates, dit M. Grimes.

La plupart des collectionneurs fuient la publicité à cause des vols possibles, et ils évitent toutes les questions relatives à la valeur de leur collection. «Ils n'en parlent tout simplement pas», déclare un collectionneur de 38 ans, qui préfère demeurer anonyme.

«On n'entend jamais parler des grands collectionneurs — ce sont habituellement les plus discrets. Maintenant, ils sont obligés de tout mettre dans des coffrets de sûreté, ce qui est dommage parce qu'il leur est désormais impossible de vivre avec leurs collections.»

Appel du pape pour des réformes profondes en Amérique latine

■ SALVADOR DE BAHIA (AFP) — Le pape Jean-Paul II a insisté une nouvelle fois, hier soir, sur la nécessité d'instaurer en Amérique du Sud des réformes profondes et courageuses, qui se fondent «sur la justice et le respect de la dignité de l'homme», pour éviter la violence, remède pire que le mal, selon lui.

S'adressant aux responsables d'action catholique du Brésil réunis à Salvador De Bahia, le pape a repris avec plus de force ce qu'il a déjà dit à ce sujet à Brasilia, à Belo Horizonte et à Sao Paulo, en élargissant le thème de son propos à toute l'Amérique du Sud.

«Il dépend de vous tous et de chacun de vous en particulier, a-t-il dit, que l'avenir du Brésil soit un avenir de paix, que la société brésilienne soit une communauté de justice. Je crois que le temps est arrivé pour tout homme et toute femme de cet immense pays de prendre la résolution d'engager définitivement les richesses de ses propres talents et de sa propre conscience, pour donner à la vie de la nation une base qui garantira un développement des réalités et structures sociales dans la justice.»

Il a poursuivi: «En réfléchissant à la réalité de l'Amérique latine, telle qu'elle se présente actuellement, on est porté à affirmer que la réalisation de la justice dans ce continent se trouve en face d'un clair dilemme: ou bien, elle se fera par des réformes profondes et courageuses, selon les principes fondés sur la dignité de l'homme, ou bien elle se fera, — mais sans aucun résultat à long terme et sans profit pour l'homme, j'en suis convaincu —, par la force et la violence.

Chacun de vous doit se sentir interrogé par ce dilemme.

«Chacun de vous doit faire son choix en ce moment historique.»

Une fois de plus, le pape a dénoncé l'égoïsme, égoïsme personnel, égoïsme de groupe, égoïsme de classe, et la violence comme moyen de résoudre les problèmes de la société contemporaine.

«Vos pouvoirs, a-t-il dit, qu'ils soient politiques, économiques ou culturels, appliquez-les au service de la solidarité qui engage tout homme, et, en premier lieu, envers ceux qui en ont le plus besoin et dont les droits sont le plus souvent violés. Mettez-vous du côté des pauvres, suivant les enseignements de l'Église, du côté de tous ceux qui sont, d'une manière, les plus défavorisés en biens spirituels ou matériels auxquels ils ont droit.»



téléphoto UPI

Une fillette brésilienne qui a réussi à franchir les cordons de sécurité tend la main à Jean-Paul II avant le début d'une messe en plein air à Curitiba.

BORDEAUX

150 détenus font la grève de la faim

■ La situation pourrait tourner à la catastrophe à la prison de Bordeaux, où un conflit entre la direction et les détenus a mené 150 d'entre eux à faire la grève de la faim.

Le tout origine des mesures disciplinaires imposées par le nouveau directeur Roberge «contre les détenus qui ne veulent pas se conformer aux règles de l'établissement.»

Cependant, du côté des détenus, qui sont au nombre de 800 environ à Bordeaux, on s'objecte surtout contre la nouvelle politique de classification des détenus, politique qui mettrait en danger leur propre sécurité personnelle ou celle de l'ensemble des gens qui y vivent.

Par exemple, un homme impliqué dans plusieurs attentats à la pudeur a été conduit dans l'aile C plutôt que dans la «section de protection», comme c'est généralement le cas pour ce type de délits.

Comme on sait quel est le traitement que les détenus réservent souvent aux coupables de viol, on a tout lieu de s'inquiéter, croit-on, pour la sécurité d'un peu tout le monde.

Le ministre Marc-André Bédard a aussi reçu une longue liste de réclamations qui comprend une foule de choses: on s'interroge sur la compétence de la direction, on voudrait un personnel suffisant pour voir à un mieux-être des détenus à plusieurs niveaux, on souhaiterait aussi un «climat de dialogue et de compréhension» plutôt qu'une «attitude dure et inhumaine» qui n'est pas de nature à faciliter la réhabilitation...

50% DE RÉDUCTION SUR NOS COLLECTIONS COMPLÈTES PRINTEMPS ÉTÉ

Helen Preston

1243 BOULEVARD LAIRD, VILLE MONT-ROYAL

ANNONCE

LA MARCHE: UN EXERCICE IDÉAL

Facile à pratiquer à tout âge, la marche est l'un des meilleurs exercices qui existent. Elle vous permettra d'acquérir une meilleure santé, de perdre du poids et de prolonger votre vie. Dans Sélection du Reader's Digest de juillet, apprenez comment la marche peut *vous* aider à réduire l'hypertension . . . à oublier vos soucis . . . et même à mieux connaître vos parents et amis en bavardant avec eux quand ils vous accompagnent. Vous découvrirez également que la promenade, alliée à une alimentation équilibrée, affine votre silhouette. Elle a un autre avantage: vous la pratiquez aux heures et au rythme qui vous conviennent. Ne manquez pas de lire UN EXERCICE IDÉAL: LA MARCHE—l'un des 32 articles et rubriques de Sélection de juillet. En vente dans tous les kiosques à journaux.

Ne manquez pas la vente MARDI grand ménage Le Relais CHEVROLET LTÉE en page 3 du cahier CONTACT.

MAIGRIR



Maintenant essayez WEIGHT WATCHERS®

De tous les régimes amaigrissants du monde, aucun n'a donné de meilleurs résultats que le régime Weight Watchers.
Nous avons aidé plus de gens à perdre plus de poids que n'importe quel autre régime.



Pour la classe la plus près de chez vous, composez
MONTRÉAL 727-3788
Pour un message d'encouragement
488-0561

Mme MARYLYN REICH • Aucun contrat. Frais d'inscription $7
DIRECTRICE DE RÉGION • Classe hebdomadaire

WEIGHT WATCHERS

Weight Watchers du Québec Ltée dont l'usage est enregistré. Tous droits réservés. Valide pour la province de Québec seulement.



C'EST UN FAIT

1. Des années d'épilation à la pince peuvent cicatriser votre peau.

2. Le Système Grégoire peut enlever les poils pour toujours . . . sans danger, sans cicatrice.

L'arrachage violent de poils, à la pince, peut provoquer une infection résultant en de petites cicatrices permanentes. Sans compter que c'est douloureux.

Il y a une meilleure façon, plus douce, d'enlever les poils. Une méthode médicalement correcte qui inactive les poils plutôt que de les arracher.

Cette méthode est le système de thermolyse Grégoire. La thermolyse Grégoire ainsi que des aides de traitement exclusives sont usitées de pair pour vous libérer de poils excessifs . . . et cela confortablement. Sans cicatrice. L'aspect de la peau peut s'améliorer visiblement ainsi qu'au toucher.

Afin de vous renseigner davantage, téléphonez-nous maintenant pour votre propre consultation complimentaire. Le Système Grégoire peut aider votre peau. C'est un fait.

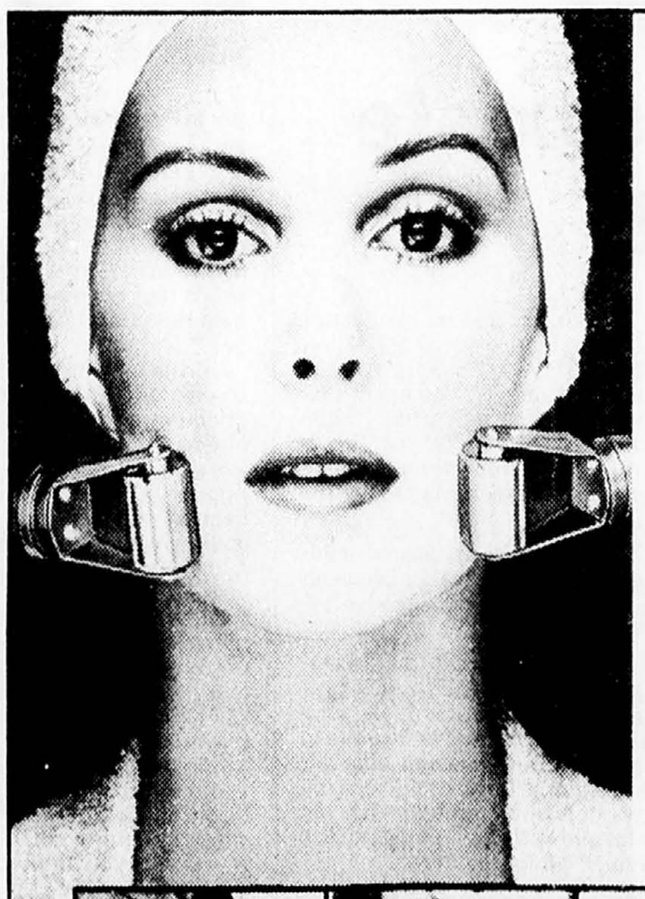
système grégoire

LE PLUS GRAND SYSTÈME MONDIAL D'ÉPILATION PERMANENTE
CENTRE-VILLE: 861-9741 de Lundi a Vendredi 9-6
1010 ouest, rue Ste-Catherine, 301 Edifice



En camping, on n'a besoin que de l'essentiel. Si vous campez au Québec on y vend probablement La Presse

la presse



EATON

20% de rabais!
Offre spéciale d'été sur traitement facial «Hydradermie» René Guinot
jusqu'au samedi le 19 juillet

Un traitement facial «Hydradermie». Prix courant Eaton 25.00 **20.00** ch.

Série de 4 traitements «Hydradermie». Prix courant Eaton 100.00 **80.00**

L'Hydradermie est un traitement facial d'une heure, en quatre étapes, adapté individuellement selon la condition de chaque épiderme afin d'aider à rééquilibrer une peau trop grasse, trop sèche ou imparfaite.

Ce traitement facial en quatre étapes est très doux et il aidera à redonner un nouvel aspect de santé à votre peau.

Les spécialistes en esthétique René Guinot vous démontreront comment agit un traitement facial «Hydradermie». L'offre spéciale comprend une analyse de peau sans frais.

Venez ou téléphonez à **842-9331**, poste **672** et prenez rendez-vous à l'Institut René Guinot, rayon des cosmétiques, Eaton Centre-ville (rez-de-chaussée) seulement. (216)



1. Analyse de la peau, suivie d'une application de lotion nettoyante spéciale.
2. Application d'un masque, suivie de mouvements de massage aidant à éliminer impuretés et cellules mortes.
3. Application d'un antiseptique adoucissant spécial.
4. Application avec mouvements de massage, d'une crème à formule spéciale.

Osoyoos ne veut pas des jeunes Québécois «malpropres»

■ OSOYOOS, C.-B. (PC) — Ce n'est pas parce qu'ils parlent français, mais bien parce qu'ils sont malpropres, que certains jeunes Québécois attirent les foudres de plusieurs citoyens d'Osoyoos, en Colombie-Britannique.

C'est du moins l'impression laissée, au cours du week-end, par des hommes d'affaires, des policiers et des hommes politiques de cette ville de 2,500 habitants.

La semaine dernière, des cueilleurs de fruits francophones ont été attaqués à coups de chaines et de bâtons de baseball et quelques-uns ont été blessés.

Mais à chaque jour, ces saisonniers du Québec se plaignent qu'on leur refuse l'entrée de restaurants et de magasins et qu'on leur lance dans la rue: «Retournez chez vous».

Le maire Bob Frost a noté, dans une interview, que 99 pour cent des saisonniers (dont 70 pour cent sont de langue française) passent presque inaperçus, mais qu'il y avait «les autres».

«Les autres», comme les appelle le maire, vont souvent nu-pieds, avec des cheveux longs et des jeans rapiécés, et leur malpropreté répugne à plusieurs.

Sans compter que, il y a deux semaines, sept d'entre eux ont été arrêtés pour des vols à l'étalage.

Le problème principal, a souligné M. Frost, est que les fruiticulteurs n'ont pas de salles de bains pour recevoir tous ces saisonniers. C'est pourquoi ils vont dans les restaurants à cette fin, prenant du savon et du papier partout où ils passent.

Mme Shirley Rowbotham a de son côté blâmé les fruiticulteurs. «Il faudrait tout de même accueillir les saisonniers, »-t-elle dit, comme des êtres humains».

APRÈS LE GOUDRON ET LA NICOTINE

L'oxyde de carbone menace les fumeurs

■ WASHINGTON (AFP)—Les fumeurs de cigarettes, déjà menacés par le goudron et la nicotine, sont confrontés à un nouveau danger, l'oxyde de carbone, a indiqué samedi la Commission fédérale américaine du commerce — Federal Trade Commission — FTC.

Dans un communiqué publié samedi à Washington, la FTC a indiqué qu'elle a mis au point un nouvel appareil à infra-rouge permettant de calculer les taux d'oxyde de carbone dégagée par une cigarette.

La FTC est déjà à l'origine de l'obligation faite aux producteurs de cigarettes aux Etats-Unis d'indiquer sur chaque paquet les taux de goudron et de nicotine. Les cigarettes, qui ont des taux faible de goudron et de nicotine, n'auront pas nécessairement un faible taux d'oxyde de carbone, souligne la FTC.

L'oxyde de carbone, dégage notamment par les moteurs à essence, réduit la capacité du sang à transporter de l'oxygène.

La FTC doit entamer lundi des tests pour évaluer plus précisément le danger de cet oxyde pour les fumeurs.

Les Chouinard d'Amérique forment une Association

■ QUÉBEC (PC) — Entre 700 et 800 descendants de Chouinard venant de tous les coins d'Amérique du Nord où ils ont essaimé, ont fondé officiellement , hier, l'Association des Chouinard de l'Amérique du Nord (ACAN).

L'idée d'un pareil rassemblement a germé dans la tête de M. Laurent Chouinard (élu président hier) il y a de cela environ sept ans. M. Chouinard, de Thetford Mines, s'intéressait déjà depuis fort longtemps à l'histoire de la famille, et avait entrepris de longues recherches à partir du «livre officiel» des Chouinard.

Au dire du président l'association des Chouinard compterait déjà quelque 1,000 membres inscrits, et la famille comprendrait bien quelque 20,000 descendants du nom à travers toute l'Amérique du Nord.

GRÈVE DU PAPIER

Reprise des négociations

■ (PC) — Les négociations devraient reprendre aujourd'hui entre les représentants des syndicats affiliés à la CSN et l'Abitibi Price et la Consolidated Bathurst, paralysées par une grève depuis le 1er juillet.

Les 2,500 employés d'Abitibi Price, la plus grande compagnie de papier au monde, sont répartis dans trois usines à Jonquière, Kénogami et Alma, tandis qu'à La Baie, les 1,000 travailleurs de la Consolidated Bathurst sont membres de deux syndicats, celui de la production et celui des employés de bureau.

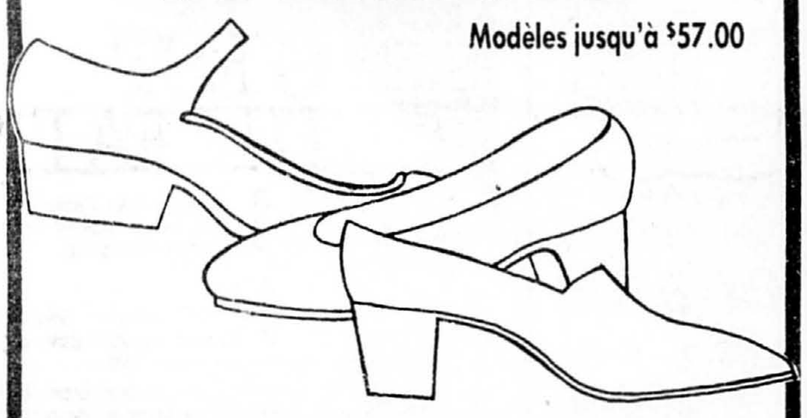


téléphoto UPC

Miss Bikini

Tia Tuke, de Toronto, a gagné le concours de Miss Bikini, lors d'un pique-nique international à Toronto. Mlle Tuke, qui est âgée de 19 ans, l'a emporté sur 20 autres candidates.

Scholl
SOLDE BI-ANNUEL
Modèles jusqu'à $57.00



VALENT MAINTENANT de $29.90 à $44.90

Économisez jusqu'à 25% sur les chaussures Foot Comfort Scholl de réputation internationale. Modèles pour femmes et pour hommes. Certaines teintes ne sont pas disponibles dans toutes les pointures. Hâtez-vous, le choix sera plus grand.

Le solde se termine le 2 août.

Scholl — Magasin pour le confort des pieds® — Tout ce qu'il y a de mieux pour vos pieds

LA BAIE, Centre-ville, 3e étage 281-4620
1801 ouest, rue Sainte-Catherine (angle Saint-Mathieu) 935-6669

la presse

TAFFIN, LAMY & Associés
AUDIOPROTHÉSISTES
C.P. 354, Tour de la Bourse, 800, Place Victoria, Montréal, H1Z 1H9, Tél. 866-7422
Du LUNDI au JEUDI: 9 heures à 17 heures 30
VENDREDI de 9 heures à 20 heures
Fermé SAMEDI

Y a quelque chose de beau là-dedans?
C'est un cas de Limocolor
L'adresse du dépositaire Limocolor le plus près de chez vous est dans le Bottin Vert, page 4.

la Baie



35% de rabais
sur perruques et perçage d'oreilles First Lady!
(Offre valable durant 2 semaines seulement)

A. «Rosalyn». Perruque partiellement nouée à la main, légère et facile d'entretien, à ondulations souples. Choix de teintes naturelles.
La Baie, ord. 65.00 41.99 ch.

B. «Melanie». (Hors photo). Perruque pleine grandeur, entièrement nouée à la main, souple et confortable. Beau choix de teintes naturelles.
La Baie, ord. 75.00 47.99 ch.

Achats en magasin seulement (pour plus d'informations, téléphoner à 281-4530 ou 281-4894). Rayon 012, rez-de-chaussée, centre-ville seulement.

Offre spéciale de perçage d'oreilles! Le perçage d'oreilles est fait par des experts qualifiés, et comprend la pose de boutons incurvés plaqués or. Le consentement écrit des parents ou du tuteur sera exigé pour les clients de moins de 18 ans.
La Baie, ord. 9.99 6.49
Jet anesthésiant .50 en sus



Horaire: Centre-ville, rez-de-chaussée, aux heures d'ouverture du magasin. Succursales: rayon des bijoux, à Boulevard, Versailles, Laval et Place Vertu, jeudi et vendredi, de 17h à 21h et samedi, de 10h à 17h; Dorval, Rocklant et St-Bruno, le samedi, de 10h à 17h.

Rayon 012, centre-ville et dans toutes les succursales, sauf Chicoutimi.

TOUTE UNE AUBAINE CHEZ BIRKS!
C'est le temps de notre
GRAND SOLDE DE BIJOUX DE FANTAISIE ET DE SACS À MAIN ESTIVALS
50% DE RABAIS!
Un grand choix de colliers, bracelets et boucles d'oreilles, sans oublier un choix tout aussi intéressant de sacs à main en paille, en cuir et en vinyle.
BIRKS JOAILLIERS

SOLDE ESTIVALE DE FOURRURES



$3495

Manteaux vison d'élevage foncé Canada Majestic H.R. (Peaux allongées). Un prix d'été économique pour un luxe bien utile l'hiver. Venez choisir un modèle de notre collection internationale. Des fourrures dont la griffe H.R. est synonyme par excellence de qualité et de belle façon.

HOLT RENFREW
SHERBROOKE ET DE LA MONTAGNE
H.R. ouvert jeudis et vendredis jusqu'à 21h

Votre horoscope

BÉLIER — DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Ne négligez pas votre vie sentimentale et affective. Sortez davantage, revoyez les amis que vous avez peut-être perdus de vue. Au travail, tout sera aisé, des satisfactions d'amour-propre vous sont promises mais que ceci ne vous rende pas imprudent, ne faites pas étalage de vos ambitions car la discrétion est encore la meilleure manière de voir à les satisfaire.

TAUREAU — DU 21 AVRIL AU 20 MAI

À la maison, ne soyez pas susceptible. Vous savez bien que vous pouvez compter sur l'appui de vos proches en toutes circonstances. Côté du coeur, votre affection, votre spontanéité et votre gaieté seront un puissant soutien pour maintenir un climat sentimental heureux, mais sachez toutefois modifier quelque peu votre esprit possessif par plus de confiance.

GÉMEAUX — DU 21 MAI AU 21 JUIN

Les aspects planétaires indiquent, peu importe le domaine, que vous pouvez agir à votre guise en ce lundi. Si vous avez envie de changer ou de réformer vos méthodes actuelles, vous pourrez y parvenir sans rencontrer des difficultés. Vos actions seront bien inspirées car vous saurez réfléchir vite et prendre presqu'à l'instant les décisions les mieux indiqués.

CANCER — DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Sachez établir des rapports d'amitié et de confiance que ce soit au travail ou en vacances. Soyez aussi tres méthodique, suivez scrupuleusement vos plans ou votre programme. Le tout n'étant pas au calme, les choses ne seront pas faciles; sachez conserver votre optimisme... L'ambiance sera à l'irritabilité, à l'insatisfaction, puis à la prudence et à la décontraction.

LION — DU 23 JUILLET AU 23 AOUT

Une discussion vous mettra les nerfs en boule. Ne vous laissez pas aller à une trop grande vivacité, chassez la véhémence dans vos paroles. Côté du coeur, vous éprouverez plusieurs petites joies sentimentales qui contribueront à vous remonter le moral ou à vous rendre plus confiant en vos capacités de séduction. Sur le plan amical, ne craignez pas de parler de vous-même.

VIERGE — DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE

Au travail, si vous êtes la cible de quelques plaisanteries, n'en faites pas toute une histoire, la susceptibilité n'aura pas sa place. Rien de fâcheux ne vous menace mais vous serez nerveux, vous craindrez gens et choses et vous discernerez de l'hostilité partout sans raison valable. Le mieux serait pour vous de dormir davantage et de prendre un peu d'exercice au grand air.

BALANCE — DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Il faudra vous montrer attentif et affectueux même si la famille se permet de vous poser des questions sur vos allées et venues. Ne soyez pas cachotier, vivez au grand jour. Côté du coeur, vous serez tendre, votre coeur aura des ailes et vous aurez le don de faire disparaitre chez la personne chère ses complexes et ses angoisses. Votre amour sera vrai.

SCORPION — DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Ne commettez pas l'erreur de vous fâcher, dominez vos nerfs et ne compliquez pas inutilement la vie de vos proches qui auront du mal à supporter la solitude; apprenez à être plus réceptif. Sur le plan sentimental, vous rencontrerez une personne dynamique à qui vous plairez et dont l'admiration pour votre personnalité vous semblera miraculeuse. Vous serez fier de vous.

SAGITTAIRE — DU 23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE

Faites confiance à vos proches, qui seront remplis de bonne volonté. Votre vie sur le plan sentimental sera un peu mélancolique. Vous serez déçu en amour car la réalité ne sera jamais à la hauteur de vos rêves que vous aimeriez bien partager avec la personne aimée. Combattez votre sensibilité; vos insatisfactions viennent de là. En amitié, vous vous ferez un ami sûr.

CAPRICORNE — DU 22 DECEMBRE AU 20 JANVIER

À la maison, soyez moins renfermé, exprimez-vous davantage. En cette journée de lundi, reposez-vous, apprenez à flâner, à perdre du temps. Vos proches ne comprendront pas pourquoi vous êtes sans cesse sur le qui-vive. Côté du coeur, prenez garde à ne pas vous lancer à corps perdu dans une aventure scabreuse. Les conseils d'une personne âgée vous seront très utiles.

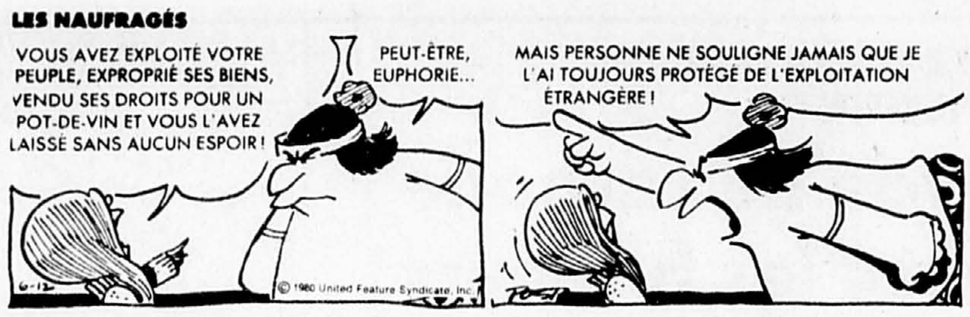
VERSEAU — DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER

Les influences planétaires accentueront votre émotivité, vous vous laisserez aller à l'amertume et votre nervosité vous fera manquer de suite dans les idées. Dites-vous bien que la personne chère, de même que vos parents et amis, ne sont pas obligés de céder à vos caprices, ni de partager vos divers points de vue. Combattez votre narcissisme et vous serez plus heureux.

POISSONS — DU 20 FEVRIER AU 20 MARS

Faites un peu de culture physique pour affiner votre silhouette. Sur le plan sentimental, pratiquez l'humilité, mettez votre vanité dans votre poche pour aborder la personne qui vous intéresse et qui sera portée à ne pas croire aux grands sentiments. Libérez-vous du joug de certains amis. Au travail, ne soyez pas la proie des exploiteurs par une trop grande générosité.

LES NAUFRAGÉS



BOZO



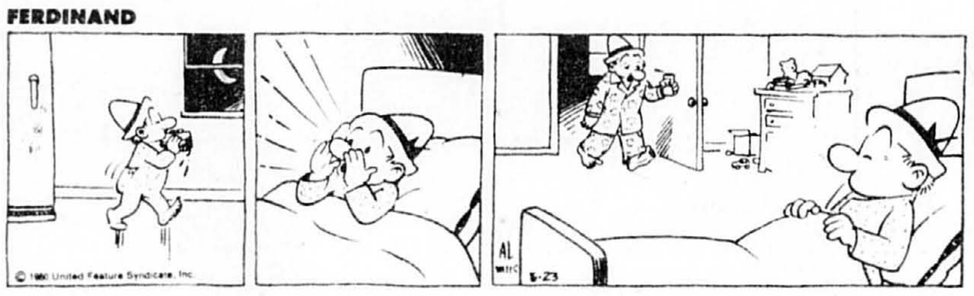
HAGAR DUNOR le VIKING



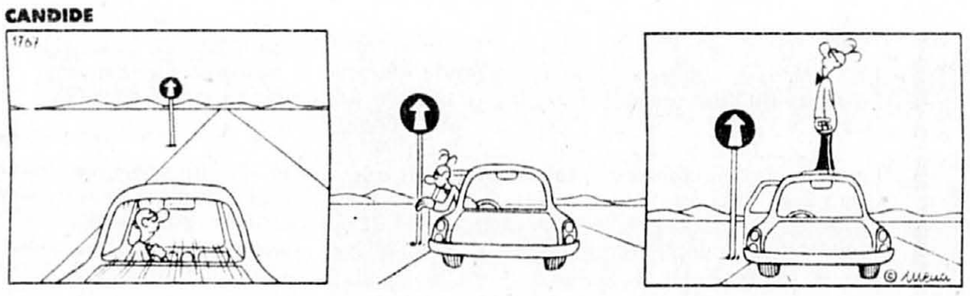
PEANUTS



FERDINAND



CANDIDE



PHILOMÈNE



MUTT ET JEFF



HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES / MUNICH 1972 — Il boxe pour Fidel



RÉPONSE À VOS QUESTIONS

Si vous recherchez la reponse a un probleme se rapportant a l'astrologie, il suffit d'ecrire a VOTRE HOROSCOPE, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montreal, H2Y 1K9

QUESTION — Je suis née le 18 février 1915 à minuit juste. J'aimerais connaître mon horoscope. Merci.

REPONSE — Vous êtes VERSEAU/ascendant SCORPION. Ce sont les amitiés, les relations influentes et les voyages qui peuvent prendre de l'importance dans votre vie cette année. Votre santé se portera mieux à partir du deuxième semestre et la venue de l'automne vous apportera une stabilité physique très appréciable, en plus d'une plus grande vitalité. Votre signe d'entente: Sagittaire.

• • •

QUESTION — Que me réserve l'avenir? Je suis née le 17 juillet 32 à 5h20 a.m. à McMasterville.

REPONSE — Les questions d'ordre matériel peuvent être portées au premier rang au cours des mois à venir. Travail et revenus et résidence vous préoccuperont plus qu'à l'accoutumée. Une deuxième activité à temps partiel en juillet-août peut vous aider à vous tirer d'affaire. Sur le plan sentimental, c'est en octobre que vous pouvez vivre une période intéressante. Renouvellement, réanimation de votre vie affective, préconisent vos astres. Époque heureuse qui jouera merveilleusement sur votre santé.

QUESTION — Née le 25 novembre 1916, j'aimerais connaître mes jours et chiffres chanceux.

REPONSE — Vos jours et nombres favorables: mercredi et samedi et 5-9-18-16-32-35.

• • •

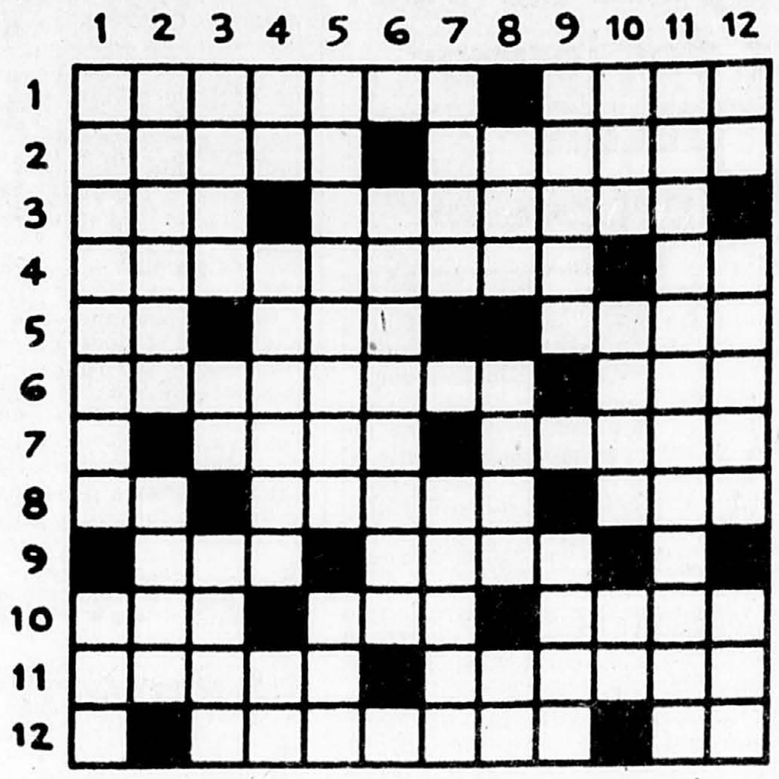
QUESTION — Je suis née le 28 février 1918 à St-Honoré de Beauce. J'aimerais connaître mon ascendant et mes numéros chanceux et un peu de mon avenir. Merci.

REPONSE — Si vous êtes née entre minuit et miniuit et trente, vous avez l'ascendant au Scorpion; de minuit trente à 2h55 a.m. vous l'avez au Sagittaire et de 2h55 à 4h45 au Capricorne. (Point d'heure de naissance précise, point d'ascendant précis possible à établir). Vos nombres chanceux: 1-4-10-19-22-31. Il est fort possible que vous vous éloigniez comme vous le dites en raison de votre travail, mais je verrais cela seulement au mois d'août. À cela s'ajoutera du nouveau sur le plan affectif et que vous apprécierez.

QUESTION — Mon fils est né à Montréal le 21 avril 60 à 10h a.m. Est-il Bélier ou Taureau? J'aimerais aussi connaître son ascendant, ses jours et nombres chanceux. Que lui réserve l'avenir et quels sont ses meilleurs signes d'entente? Merci.

REPONSE — Il est Taureau/ascendant CANCER. Ses jours et chiffres chanceux: jeudi et vendredi et 5-7-14-20-21-32. Ses signes de bonne entente: Vierge, Scorpion et Sagittaire. Son choix d'étudier la chimie est sans doute judicieux puisqu'il est bien doué pour la recherche et qu'il est minutieux de nature, patient et bon observateur. Il se peut que votre fils ait à lutter au cours de sa prochaine année d'études pour conserver intacts son optimisme et ses ambitions, mais il est capable de surmonter tout obstacle et demeurer en route, surtout s'il se sent appuyé de votre part. De belles perspectives d'avenir se dessinent pour lui, même qu'il a la chance de réaliser des choses que personne n'a encore faites.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Uniformité — Mémoire remis à un expert juridique.
2—Nettoyer — Quantité de fil de trame (pl.).
3—L'hégire est celle des musulmans — Qui portent une rainure.
4—Petites pièces de serrures — Pascal.
5—Argent — Point cardinal — Ordonnance.
6—Qui tient de la race noire — Monnaie de Norvège.
7—Paroi extérieure du nez — Somme.
8—Éminence — Famille anglaise — Sainte.
9—Baie sur laquelle est située Nagoya — Courroux.
10—Pote — Fleuve de l'Afrique du Nord-Ouest — Entre le pas et le galop.
11—Instrument de musique — Semence.
12—Comédie de Corneille — Un des points collatéraux.

VERTICALEMENT

1—Distinction dans les manières — Pomme.
2—On peut y voir des mécaniciens au travail — Gentil.
3—Préposition — Gallium — Ancien nom de la Thaïlande.
4—Largeur d'une étoffe — Recueille une succession — Qui a vu le jour.
5—Flottant — Présent.
6—Diminuer l'ardeur.
7—Loi — Peut plonger la maison dans l'obscurité.
8—Simple — Individu — Petit ruisseau.
9—C'est un accident — Vedette.
10—A la fin de la messe — Bien qu'apporte une religieuse entrant au couvent (pl.) — Rigolé.
11—Fonctions vitales.
12—Sièges — Singe-araignée — Reçoit une balle.

Solution au prochain numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	Q	U	E	N	O	U	I	L	L	E	■	O
2	U	R	G	E	N	T	■	I	O	D	E	S
3	I	N	O	■	D	■	I	S	S	U	S	■
4	N	E	I	G	E	U	S	E	■	C	S	D
5	T	■	N	E	S	T	O	R	■	A	I	E
6	E	T	E	S	■	I	L	E	■	T	E	R
7	T	R	■	T	O	L	E	■	P	E	U	R
8	T	O	L	E	R	E	■	C	R	U	■	I
9	E	T	E	■	A	S	T	I	■	R	U	E
10	■	T	A	E	L	■	U	L	M	■	E	R
11	N	E	■	G	E	N	E	■	A	I	L	E
12	A	R	R	O	S	E	■	P	I	L	E	S

Solution du dernier problème

MOT-MYSTÈRE

MENUISERIE ET CHARPENTERIE — Un mot de 9 lettres

E	R	D	E	C	T	P	E	N	I	C	U	O	D	T
P	S	I	A	M	O	D	I	C	T	G	O	U	G	E
A	T	V	I	S	R	V	T	N	O	E	E	Y	M	S
R	E	O	U	A	E	E	E	I	C	S	G	B	A	S
T	L	O	L	A	V	B	F	T	I	I	R	R	T	U
L	L	F	U	U	T	U	R	A	P	A	E	I	O	O
C	I	O	O	O	M	O	M	P	S	L	R	B	R	G
R	U	B	L	J	U	I	P	U	L	A	A	E	O	E
I	E	R	D	A	C	L	R	I	N	C	T	T	N	E
R	F	D	N	C	T	E	A	T	L	N	I	I	T	N
R	E	N	N	A	P	T	L	O	E	F	R	A	E	E
A	E	G	A	A	N	S	I	O	B	G	N	B	T	B
U	T	Y	L	E	M	S	M	S	N	C	A	G	I	E
Q	A	E	O	E	O	I	E	O	O	T	E	N	O	N
E	U	R	E	N	G	I	L	N	I	T	U	O	B	A

ABOUT
ACAJOU
AIS
ALAISE
BATI
BOIS
BOITE
BOUVET
CADRE
CAVET
CEDRE
CIMAISE
CLOISON
CLOU
COYAU
DOUCINE
EBENE
ENTAILLER
ENTER
EMBRASURE
EQUARRIR
ETAI
ETANCON
ETAU
FERME
FEUILLET
FLIPOT
GORGET
GOUGE
GOUSSET
LATTE
LATTIS
LIGNER
LIMANDE
LIME
LIOUBE
LONGRINE
NIVEAU
NOYER
PANNE
PATIN
PICOT
PIN
RAPE
REGLE
RIFLARD
ROUANNE
SCIE
TENON
TIRANT
TORE
TORON
VIS

Solution du dernier problème: DUMAS

Explication du jeu

Éliminez un a un les mots de la liste que vous reperez dans la grille. Ces mots peuvent se lire horizontalement, verticalement, diagonalement, de droite a gauche, de gauche a droite, de bas en haut et de haut en bas.

Les lettres qui vous resteront composent le mot-mystere

CCLM presente
une production du Théâtre du Bois de Coulonge
GITROUILLE
Une comédie de JEAN BARBEAU
Ce Soir
avec CHRISTINE PAQUETTE, VERNA HUBERT, ANDRÉE SAMSON et DENIS MERCIER
Mise en scène de JEAN-MARIE LEMIEUX
Décors de RAYMOND CORRIVEAU
20 juin au 9 août
du mardi au samedi
sem.: 20h30
sam.: 19h30 et 22h30
BILLETS MAINTENANT EN VENTE
Billets en vente:
CIM
Centre Culturel du Lac Masson, 414 Baron Empain, 1-228-2513
Ste Marguerite, 861-3988 ligne directe
sortie 69 de l'autoroute des Laurentides
et au Montreal Trust tél. 861-8267
TÉLÉRÉSERVE (MONTRÉAL TRUST) UNE NOUVELLE FAÇON D'ACHETER DES BILLETS: Composez 861-5038 et réservez vos billets en donnant votre nom et votre numéro de carte VISA

PEPSI-COLA ckgm FM MONTRÉAL
présentent
Le musical sensationnel de Broadway
BEATLEMANIA
du 2 juillet au 13 juillet
Billets disponibles aux guichets les soirs de spectacle
Billets $15.00, 12.50 et 10.50. Sauf spectacles de 18h00 les 4, 5, 11 et 12 juillet qui sont a $13.50, 11.50 et 9.50.
Les 2, 3, 8, 9 et 10 juillet à 20h30. Les 4, 5, 6, 11 et 12 juillet à 18h00 et 21h30. Le 13 juillet à 18h00
SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS, Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112



LE «PELLÉAS» DU CNA:

Plus pour l'oreille que pour l'oeil

La mort de Mélisande, dernière scène de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, dans la production du Festival Ottawa au Centre national des Arts.

PELLEAS ET MELISANDE, opéra en trois actes de Claude Debussy, d'après la pièce de Maurice Maeterlinck. Au pupitre: Mario Bernardi dirigeant l'Orchestre du Centre national des Arts. Mise en scène: Frank Corsaro. Décors et costumes: Lloyd Evans. Eclairages: Neil Peter Jampolis. Chef d'orchestre adjoint et maître des choeurs: Brian Law.

Distribution: Victor Braun (Golaud); Maria Ewing (Mélisande); Gabrielle Lavigne (Geneviève); Pierre Charbonneau (Arkel); Alan Titus (Pelléas); Stéphane Lacombe ou François Loyer (Yniold); Claude Létourneau (médecin et voix du berger).

Première jeudi soir dernier, au Centre national des Arts. Reprises les 9 et 16 juillet.



JEAN-PAUL BROUSSEAU

■ La production de *Pelléas et Mélisande* de Debussy au Centre national des Arts d'Ottawa jeudi soir dernier a été une épreuve de temps et de patience telle pour certains qu'entre le quart et le tiers de l'auditoire de cette première avait préféré rentrer à la maison à la fin du deuxième acte.

Qu'à cela ne tienne, car seuls les fonds publics disponibles grâce aux multitudes industrieuses de cette capitale sérieuse et appliquée peuvent pourvoir à une incomparable expérience — celle d'entendre, dans une distribution, des décors costumes et éclairages assez bien intégrés, le chef-d'oeuvre qui coûta à Debussy plus de dix années de travail. Voilà pourquoi, une fois dans leur existence, il est conseillé aux Montréalais de profiter du train de l'opéra de Via Rail, du confort du Château Laurier pour une nuit (ou plus), et, l'horaire de Festival Ottawa aidant, d'autres manifestations au programme, pour une visite dans la capitale nationale.

De tout ce que j'ai vu et entendu jeudi soir, c'est encore à l'expérience de chef d'orchestre lyrique de Mario Bernardi que je dois le plus. La fermeté et le sens des nuances avec lesquelles il s'acquitte du déroulement de *Pelléas* sont exemplaires, sinon pour quelques occasions où cet enthousiasme enterre l'un ou l'autre des chanteurs, notamment le petit Yniold.

On pourrait sans doute épiloguer longuement sur l'arrière-train symbolique de *Pelléas;* le fait est que tous les artisans de cette production n'ont pas été dupes d'une vue des choses qui les aurait portés à concevoir l'oeuvre et sa réalisation dans une sorte de brouillard supposé rendre compte de ce qu'est le sympolisme. Le symbolisme n'est pas l'obscurité, c'est l'ouverture maximale, une dynamique vers une perception des choses toujours revue et corrigée par le spectateur. Ce qui se passe ici, au moins pour la moitié, se passe dans le coeur et l'imagination du spectateur. Il faut se laisser porter, suspendre l'analyse.

Frank Corsaro, dans la mise en scène (et avec l'accord apparemment unanime des chanteurs), nous promène d'étang en marécage, de grotte en tour de château sans jamais vraiment ennuyer — sinon pour la réapparition d'éléments de décors de scène en scène. (Même les largesses disponibles à Ottawa ont incliné Festival Ottawa à profiter des éléments de la production créée pour le New York City Opera. Ils sont monumentaux et, visuellement, plus près de Turner que de Duffy).

Maria Ewing n'est peut-être pas dramatiquement excitante, mais la voix est convainquante, et ces remarques valent pour le Pelléas d'Alan Titus. Victor Braun en Golaud est dramatiquement et vocalement plus satisfaisant, et Pierre Charbonneau campe et chante un impressionnant Arkel. Le jeune Yniold (rôle confié alternativement à deux des membres des Petits chanteurs du Mont-Royal, chanté jeudi par je ne sais lequel des deux) a la voix voilée, mais une certaine présence scénique.

La lumière et l'ombre sont les antipodes de l'une des clés symboliques de l'oeuvre, et voilà pourquoi les décors et éclairages sont ici d'une importance capitale. Ils sont l'un et l'autre plus près de la conception anglo-saxonne du symbolisme que de celle de la clarté française de Malarmée et Beaudelaire. On rêve à ce que Chagall aurait conçu comme lieu de cette action éthérée et diaphane...

Malgré tout, il y a dans cette soirée, spécialement pour les amants de Debussy, une magie inoubliable et, davantage encore que les éléments visuels, c'est le chant et l'orchestre qui s'imposent au souvenir. *Pelléas et Mélisande* n'est pas le genre d'opéra où le public a envie d'applaudir à chaque grand air — et la représentation se déroule sans interruption. On voudrait cependant que ce même public ne profite pas des chatoyants interludes d'orchestre entre les scènes pour chuchoter avec incontinence comme jeudi.

CINEMAS UNIS $3.25
ADOLESCENTS 14-17 ANS (SAUF DOLLARD) avec carte d'identité et photo
VENEZ VOUS DÉTENDRE DANS LE CONFORT DE NOS SALLES CLIMATISÉES!

Oscar du Meilleur Film Étranger
le Tambour
Le PARISIEN 4 — 1:00, 3:30, 6:15, 9:00

UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT
la Cage aux Folles
Le PARISIEN 2 — 2e ANNÉE! — 14 ANS — 1:10, 2:55; 4:40, 6:25; 8:10, 9:50

DIDIER FARRÉ présente — 18 ANS Adultes
Un film de Patrick SCHULMANN
et la tendresse?... bordel!
Le PARISIEN 5 — 12:20, 2:05, 4:00, 5:50, 7:45, 9:35

L'HOMME LE PLUS RECHERCHÉ DE LA PRISON DE WAKEFIELD, C'EST LE GARDIEN!
Robert Redford "BRUBAKER" — 14 ANS
LOEWS: 12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35, AVENUE: 7:00, 9:20. DORVAL: 6:30, 9:00. LAVAL: 6:30, 8:55. GREENFIELD: 7:20, 9:40
AUX 5 CINEMAS! LOEWS 2
AVENUE — LAVAL 2
DORVAL 1 — GREENFIELD PARK 1

POUR TOUS
AIRPLANE
HEUREUSEMENT, CE N'EST QUE DU CINEMA!
PALACE: 12:35, 2:20, 4:05, 5:50, 7:35, 9:20. CLAREMONT: 7:10, 9:10. LAVAL: 6:05, 7:45, 9:25. DOLLARD: OUVERTURE 7:30
PALACE — CLAREMONT
LAVAL 1 — Cinéparc DOLLARD 2

18 ANS Adultes
Quand un CHAUFFEUR de TAXI devient une CHAUFFERETTE!
EDWIGE FENECH GEORGE HILTON
LA TOUBIB SE RECYCLE
TAXI GIRL
CHATEAU: 12:30, 3:35, 6:40, 8:20. LAVAL: 6:30, 8:10
CHATEAU 2 — LAVAL 4

Des profondeurs de l'espace un terrible danger nous menace...
LA QUATRIÈME RENCONTRE
CA POURRAIT ÊTRE LA DERNIÈRE
NATHALIE DELON MARTIN BALSAM
14 ANS
PLUS 2e GRAND FILM DANS QUAQUE CINEMA
RIVOLI: 1:30, 4:45, 8:00. VERSAILLES & LAVAL: 6:10, 7:50
RIVOLI 1
LAVAL 3 — VERSAILLES 2

18 ANS Adultes
LES Chattes du COLLÈGE Couleur
PLUS «ELLES S'EN DONNENT A COEUR JOIE»
PLUS CHALEURS PROFONDES
RIVOLI 2
«CHATTES» 4:25, 9:20
«CHALEURS» 1:10, 6:05
«COEUR JOIE» 2:50, 7:45

Fascinant!
18 ANS Adultes
le GIGOLO AMÉRICAIN
Lauren Hutton Hector Elizando Nina Van Pallandt
Le PARISIEN 3 — 1:00, 3:05, 5:05, 7:20, 9:25

PATROUILLE DU COSMOS
l'aventure humaine ne fait que commencer
Version française de STAR TREK
AUX LAVAL: GREENFIELD & VERSAILLES
PARISIEN: 12:00, 2:25, 4:40, 6:25, 8:10, 9:40. LAVAL & GREENFIELD: 7:20. VERSAILLES: 7:15
Le PARISIEN 1 — LAVAL 5
GREENFIELD PARK 2 — VERSAILLES 1

18 ANS Adultes
LES LONGUES NUITS DE LA GESTAPO
LES VICES ET LES MÉTHODES DIABOLIQUES DES MAÎTRES DU 3e REICH!
avec Fred Williams, Ezio Miani, Isabelle Marchal
Aussi 2e film dans chaque cinéma
CHATEAU: 12:45, 4:15, 7:45. GREENFIELD: 6:05, 7:50. VERSAILLES: 6:00, 7:45
CHATEAU 1
GREENFIELD PARK 3 — VERSAILLES 3

POUR TOUS
ILS S'AMUSENT FOLLEMENT EN COMMETTANT LE CRIME DE LEUR VIE!
ROUGH CUT
PLACE VILLE MARIE: 12:35, 2:35, 4:50, 7:00, 9:20. DORVAL: 6:55, 9:00. KENT: 7:20, 9:25
PLACE VILLE-MARIE
DORVAL 2 — KENT 2

«Fame»... un embrasement d'énergie, de fraîcheur, de vitalité, de jeunesse et de talent... où resplendissent mille facettes du chant et de la danse.
Charles Chaplin, «Los Angeles Times»
14 ANS
Fame
MGM United Artists — Laissez-passer non acceptés
YORK — 1:25, 3:55, 6:25, 9:00

WALT DISNEY'S
MARY POPPINS
THE ORIGINAL
POUR TOUS
LE CINEMA — VAN HORNE — FAIRVIEW 1 — Cinéparc DOLLARD 1
VAN HORNE 1:15, 3:30, 6:25, 9:00.
LE CINEMA: 1:10, 3:40, 6:10, 8:40
FAIRVIEW: 1:00, 3:50, 6:15, 9:00
DOLLARD: OUVERTURE 7:30 P.M.
PLUS Au Cinéparc «APPLE DUMPLING GANG, RIDES AGAIN»

18 ANS Adultes
«KUBRICK BRILLE AVEC «SHINING». «THE SHINING» EST UN CHEF-D'OEUVRE!» — Winnipeg Free Press
«JACK NICHOLSON EST SUPERBE!» — Hamilton Spectator
«'THE SHINING'... UN FILM QUI VAUT D'ÊTRE VU!» — Vancouver Sun
THE SHINING
A STANLEY KUBRICK FILM
JACK NICHOLSON SHELLEY DUVALL
"THE SHINING" STEPHEN KING
STANLEY KUBRICK & DIANE JOHNSON
STANLEY KUBRICK THE PRODUCER DIRECTOR
LOEWS & FAIRVIEW: 1:10, 3:50, 6:30, 9:10. KENT: SEMAINE 6:30, 9:10
3e SEMAINE — LOEWS 1
KENT 1 — FAIRVIEW 2

ARTS PLASTIQUES

UN AUTOBUS GRATUIT POUR LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN

Sur la «La fustigée» de Borduas

■ Paul-Emile Borduas est certainement, de tous les peintres québécois, celui dont on parle le plus. L'oeuvre du peintre est toujours sur la sellette et encore ces jours-ci l'occasion nous est fournit d'examiner d'autres aspects de ses travaux.



GILLES TOUPIN

Au Musée des beaux-arts tout d'abord, dans le cadre de la série didactique «Au fil des collections», une petite présentation coordonnée par le conservateur de l'art contemporain, M. Normand Thériault, et réalisée par Monique - Suzanne Gauthier fait état de la démarche figurative du célèbre peintre à partir de sa toile *La fustigée.*

Cette toile, peu connue du public, fut offerte en décembre dernier au Musée des beaux-arts par M. Max Stern et feue madame Stern. C'est la seule oeuvre de Borduas dont la création s'échelonna sur plusieurs années, soit de 1941 à 1946. En compagnie de cinq autres toiles du peintre, *La fustigée* est une oeuvre qui représente une époque de transition importante pour l'artiste. Elle est en quelque sorte un très bon point de départ pour retracer sept années de la carrière du peintre. Rappelons que Borduas créait dès 1941 des oeuvres automatistes abstraites mais que ce n'est qu'en 1947 qu'il se dégagea dans ses tableaux de tout contenu figuratif. C'est cette progression vers l'abstraction dans l'oeuvre de l'artiste qu'illustre l'exposition «Borduas et La fustigée».

Au Musée d'art contemporain, par ailleurs, dans le cadre de l'exposition «Borduas, oeuvres de la collection», le film réalisé par Jacques Godbout en 1962 et intitulé «Paul-Émile Borduas» est présenté en permanence jusqu'au 27 juillet sur moniteur-vidéo. Ce film fait état des quarante années de peinture de Borduas.

•

À compter de mercredi prochain et ce jusqu'au 21 septembre, le Musée McCord présente la première grande exposition consacrée à l'oeuvre du premier architecte- paysagiste à résider au Canada, Frederick G. Todd. Organisée par le conservateur invité Peter Jacobs de l'École d'architecture de paysage de l'université de Montréal, l'exposition est un assemblage varié de dessins architecturaux, de plans d'aménagement et de photographies documentaires (d'époque et contemporaines). Frederick G. Rodd déménagea de Boston à Montréal en 1900. C'est donc ici qu'il ouvrit la voie au développement de sa profession jusqu'à sa mort en 1948.

Soulignons également que le Musée McCord présente à compter du 17 juillet ene exposition intitulée «Le Design du costume à Tratford, 1953-1980».

•

Le Musée d'art contemporain n'a toujours pas déménagé au centre-ville. Tout le monde le sait. Depuis un peu plus d'un mois cependant il met gratuitement à la disposition du public un autobus qui fait la navette entre les stations de métro McGill, Bonaventure et le musée. Ce service est offert les jeudis soirs, samedis et dimanches selon l'horaire suivant. Le jeudi de 19h à 22h30 et les samedis et dimanches de 14h à 17h.



La fustigée de Paul-Emile Borduas

Des jumelles pour Marlène

■ PARIS (AFP) — L'actrice française Marlène Jobert («Le passager de la pluie») a mis au monde de deux jumelles, Eva et Joan, a-t-on appris, hier, à Paris.

L'accouchement a eu lieu à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Paris. La mère et les deux petites filles sont en bonne santé.

Margaret a apprécié la pièce «Maggie and Pierre»

■ VANCOUVER (d'après CP) — Margaret Trudeau a assisté à une représentation de la pièce «Maggie and Pierre», à un centre culturel de Vancouver-Est.

Après la représentation, Mme Trudeau s'est rendue dans les coulisses pour s'entretenir avec l'auteur de la pièce, Linda Griffiths.

La pièce, dont Mme Griffiths est l'unique actrice incarnant trois personnages, n'est pas toujours flatteuse pour les Trudeau.

Selon un agent de publicité du centre culturel, Patricia La Nauze, Mme Trudeau a bien apprécié la pièce et a déclaré à Mme Griffiths que ses portraits des différents personnages étaient exacts.

Les deux femmes sont ensuite sorties ensemble pour manger une pizza et prendre une bière.

Il s'agissait de la première fois que quelqu'un de la famille Trudeau voyait la pièce depuis sa création il y a quelques mois à Toronto.



Margaret Trudeau

Une nouvelle pièce attribuée à Shakespeare

■ LONDRES (AFP) — Une pièce de théâtre attribuée depuis toujours à un groupe d'écrivains serait en fait une oeuvre de Shakespeare, selon les recherches entreprises à l'aide d'un ordinateur par un chercheur de l'Université d'Edimbourg.

The Booke of Sir Thomas More était attribuée notamment à Anthony Munday et Henry Chettle. En 1916, une étude avait révélé qu'une partie du manuscrit original de cette pièce, conservé au British Museum à Londres, avait été rédigée de la main de Shakespeare.

M. Thomas Merriam, avec l'aide du service informatique de l'Universite d'Edimbourg, a mis au point une méthode d'analyse «stylistique» qui lui a permis d'authentifier *Sir Thomas More* comme étant une oeuvre de Shakespeare. Si la découverte de M. Merriam est reconnue officiellement, ce sera la première fois depuis 1664 que l'oeuvre du dramaturge britannique sera «élargie.»

Quand c'est une occasion spéciale, offrez-vous un festin!



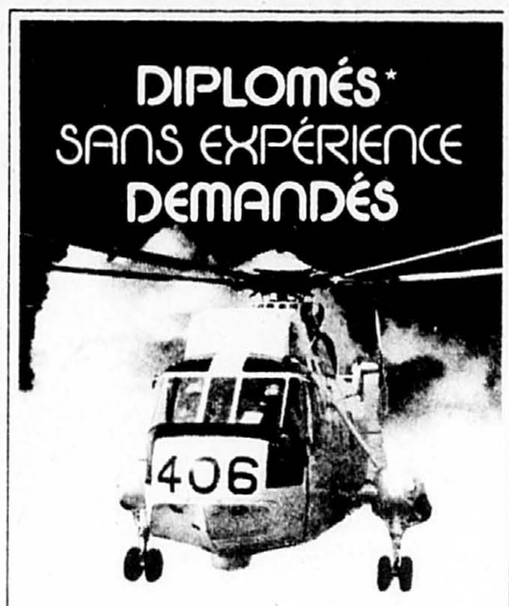
LE FESTIN DU GOUVERNEUR

Qu'ils s'en viennent de très loin, ou de l'autre côté de la rue, tous vos parents ou amis seront emballés par le Festin du Gouverneur. Vous y trouvez une atmosphère galante, des chansons à boire, une excellente cuisine et des vins choisis dans ce décor du Québec de 1681.

N'hésitez pas, quand l'occasion se présentera, emmenez-les au Festin du Gouverneur pour une veillée pleine d'agrément, haute en couleur et inoubliable.

Au vieux fort de l'île Ste-Hélène. 879-1141.
Nous honorons la plupart des cartes de crédit. Stationnement gratuit.
Ouvert sept soirs par semaine. Deux "veillées" chaque soir.

DIPLOMÉS* SANS EXPÉRIENCE DEMANDÉS



Le programme de formation des aspirants-officiers s'adresse aux jeunes gens qui veulent devenir officier de carrière et mettre à profit leurs aptitudes et leurs connaissances dans les services opérationnels des Forces armées canadiennes.

- Opérations maritimes de surface ou sous-marines
- Pilotage ou navigation aérienne
- Contrôle des armes ou de la circulation aérienne
- Infanterie, blindés, artillerie

Informez-vous sur tous les aspects de cette intéressante occasion, en communiquant avec le centre de recrutement le plus rapproché.

Consultez les pages jaunes à la rubrique «Recrutement».

* Secondaire
* CEGEP
* Université

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

DEVENEZ PLUS CONFIANT EN VOUS-MÊME

GRÂCE AU COURS DALE CARNEGIE



HOMMES et FEMMES

DALE CARNEGIE
auteur du livre "Comment se faire des amis"

- Sachez parler en public
- Ayez une conversation plus intéressante
- Améliorez vos relations humaines
- Communiquez efficacement
- Apprenez à contrôler la tension et les soucis
- Augmentez votre revenu et méritez un meilleur emploi.

Assistez à une
SÉANCE D'INFORMATION GRATUITE
Mardi 8 juillet à 6h30 p.m.
Hôtel SHERATON-MONT-ROYAL
1455 PEEL (Métro Peel) MEZZANINE
Québec début du cours le 27 mars
Approuvé par le ministère de l'Education du Québec - Permis 749749
Cour déductible d'impôt — CULTURE PERSONNELLE
Présenté par E.J. Glowka & Ass. 285-1287





LES CINÉMAS FRANCE FILM





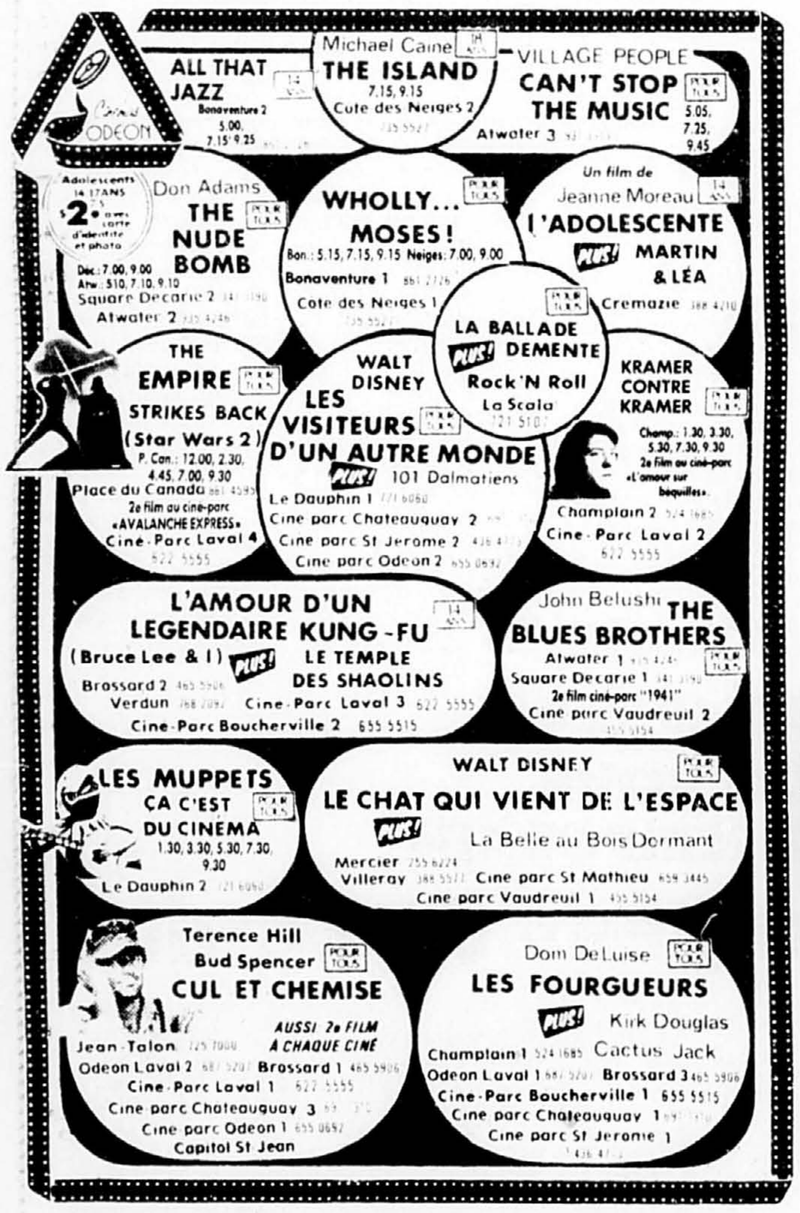




La Frisée aux Lardons
2e sem.
3 FEMMES EN LIBERTÉ SUR LA CÔTE D'AZUR
ÇA FAIT TOUTE UNE COMÉDIE DE VACANCES
14 ANS
12:15 - 14:05 - 15:55 - 17:45 - 19:35 - 21:25
desjardins 1

La mort n'est pas tout.
KLAUS KINSKI ISABELLE ADJANI
POUR TOUS
Nosferatu
2e sem.
desjardins 2





Épreuves-couleurs ou diapos voulez-vous le meilleur labo?

C'est un cas de Limocolor

L'adresse du dépositaire Limocolor le plus près de chez vous est dans le Bottin Vert, page 4.

CE SOIR, A RADIO-QUÉBEC



à 19h

Avec **Jean-Pierre Ferland** et **Marie-Hélène Poirier**, une émission **d'actualité estivale et de variétés** aux **Floralies internationales de Montréal**, sous la direction musicale de **François Cousineau.**

Fleur de Macadam

Du lundi au vendredi, en direct du Pavillon du Québec

Réalisateurs: Jean-Louis Béland, Jacques Cholette, François Jobin et Pierre Tremblay.

La télévision de Radio Québec
c'est tout un monde à regarder

MONTRÉAL 17 câble 8

Quand le vin est tiré
À Télé-sélection

Le lieutenant Columbo nous entraine dans le monde des viticulteurs américains ou un riche négociant de Californie voit son commerce menacé par le chantage que son demi-frère tente d'exercer sur lui. Il décide donc de le supprimer et de déguiser son meurtre en accident. Mais à partir de détails insignifiants, de fil en aiguille, le célèbre Columbo coincera-t-il le coupable?
Le film met en vedette Peter Falk, Donald Pleasance et Julie Harris.

Ce soir à 20h30



La télé de l'été
Radio-Canada

QUOI FAIRE AUJOURD'HUI

Le **Musée d'art contemporain**, à la Cité du Havre, présente trois expositions: portes gravées et tableaux de Lucie Laporte; photographies «L'enfant et la vie urbaine»; collection permanente des oeuvres du Musée. Ces trois expositions se tiendront jusqu'au 3 août.

Le Centre d'information et de référence pour femmes tient une séance d'information sur les bonnes habitudes alimentaires chez les personnes de 50 ans et plus, à 13 h 30.

Une diététicienne sera disponible pour consultations individuelles. On peut s'y rendre sans rendez-vous, au 3585, rue Saint-Urbain. Renseignements complémentaires: 842-4781.

Bénévoles pour déficients mentaux

L'Association de Montréal pour les déficients mentaux a besoin de personnes bénévoles pour une clinique estivale de réadaptation sportive à l'intention de ses clients, du 1er juillet au 15 août, de 9 h à 15 h 30. Renseignements complémentaires: Noëlla Douglas, 336-0684.

Le Centre Sri Chinmoy invite le public à des soirées gratuites de méditation tous les lundis, mercredis et vendredis, à 18 h 45, ainsi que les mardis, à 19 h 45, au 3466, avenue du Parc. L'entrée est libre. Renseignements complémentaires: 282-0672 ou 849-6965.

Le Dojo Zen de Montréal invite toutes les personnes intéressées à pratiquer la méditation Zazen à se rendre à ses locaux, au 982, rue Gilford (coin Boyer), tous les jours de la semaine, de 19 h 30 à 20 h 30. Renseignements complémentaires: 526-5691.

Le Service des activités culturelles de Montréal présente une exposition de groupe sur le thème des «Floralies», en plein air, au square Dominion, jusqu'au 1er septembre.

Les installations sportives de McGill sont mises à la disposition du public pendant les vacances d'été. Diverses formes d'adhésion sont offertes, notamment la carte de membre (en vente au gymnase Sr Arthur Currie, 475 ouest, avenue des Pins). Les tarifs varient de $10 pour l'utilisation de la piste de course du stade Molson à $40 pour une participation complète de quatre mois comprenant l'accès au gymnase, à la piscine, à la piste de course et aux terrains de tennis. Renseignements complémentaires: 392-4725.

La Galerie des Cinq Continents, 1304, avenue Greene, expose des nouvelles acquisitions de **sculptures africaines** et de rares **bronzes Dogon**, du lundi au vendredi, de 10 h à 18 h; le samedi, de 10 h à 17 h. Renseignements complémentaires: 931-3174. L'Association latino-Québécoise présente le spectacle «La Pêna» de Mecha Gomez les lundis et vendredis, à 21 h, au 4800, rue De Lorimier. Réservations: 524-1967.

Les gens désirant apprendre des **danses folkloriques internationales** sont invités à des séances d'initiation en plein air, tous les lundis, de 20 h à 23 h, près du Lac-aux-Castors, dans le cadre enchanteur du Mont-Royal. Ce service est offert par la Ville de Montréal. (Les personnes dsirant participer à des danses folkloriques internationales peuvent se rendre au même endroit, aux mêmes heures, tous les jeudis).

Jean Simon qui a contribué à la découverte de **nouveaux talents** dans les clubs de Montréal depuis 1952 présentera de jeunes artistes encore incommus du grand public tous les lundis, à 21 h, au Théâtre de la Rive-Droite, au Parc Belmont.

Cours de natation

Le Centre d'activité physique du collège Bois-de-Boulogne, 10,555, avenue Bois-de-Boulogne, offre des cours de natation selon l'horaire suivant: du 23 juin au 27 août: adultes, les lundis, de 19 h à 20 h; les mercredis, de 18 h 30 à 19 h 30; enfants, les lundis, de 18 h à 19 h; les mercredis, de 17 h 30 à 18 h 30; aqua-bébé, les mardis, de 18 h à 19 h. Inscriptions ou renseignements: secrétariat pédagogique, 332-3000, postes 290 ou 291.

Natation

Des cours de natation sont offerts à l'hôpital Marie-Clarac, 11,330, rue des Laurentides, à Montréal-Nord, du 30 juin au 16 juillet et du 11 au 27 août. Renseignements: 866-7033.

Au YMCA de Saint-Laurent

Le YMCA Communautaire de Saint-Laurent accepte présentement les inscriptions pour les cours de la session d'été.

En plus du camp de jour pour les enfants de 3 à 11 ans, et du camp de plein-air pour les adolescents de 13 à 17 ans, le YMCA de Saint-Laurent offre une variété de cours de conditionnement physique et aquatique, de tennis, de natation, pour les enfants, les adolescents et les adultes, ainsi que des cours de danse, de poterie et autres.

Les cours débuteront cette semaine. L'inscription à ces cours est flexible. Pour de plus amples renseignements, veuùllez composer le 748-6128.

L'ONF à TdH

Pour la troisième année consécutive, le pavillon de l'Office national du film à Terre des Hommes offre aux visiteurs divers films en plus de présenter une cinquantaine de photographies de Freeman Patterson.

Résidence pour parents d'enfants malades

Tout adulte qui ira au Parc Belmont contribuera automatiquement $2 à la construction de la maison Ronald McDonald, une résidence qui logera des parents de l'extérieur de la ville dont les enfants souffrent de maladie grave et qui sont traités à l'hôpital Sainte-Justine.

M. Paul Pappas, président-directeur général du Parc Belmont, a déclaré que le Parc remettra à la Fondation des Amis de l'Enfance $2 sur chaque vente de billet à $5.50. Le billet de $5.50 est le prix d'entrée des adultes en semaine et donne accès à presque tous les manèges et attractions du Parc.

La maison Ronald McDonald sera construite près de l'hôpital et elle comprendra 20 unités d'habitation privées, des salons et des salles de réunion et de récréation.

N'accrochez pas vos patins !

Les citoyens de Montréal ne sont pas forcés d'accrocher leurs patins pour l'été et les arènes de glace de la Ville de Montréal ne ferment pas toutes leurs portes.

En effet, tout au cours de l'été, le Service des Sports et Loisirs de la Ville de Montréal offre, parmi les diverses activités sportives de son programme, des sessions d'initiation au hockey, au patinage de vitesse et au patinage artistique, ainsi que des périodes de patinage libre, dans huit de ses installations: Ahuntsic, Gadbois, Mont-Royal, Confédération, Etienne-Desmarteau, St-Donat, St-Michel et Howie-Morenz.

Tous les cours sont dispensés du lundi au vendredi et ont une durée de deux semaines Les diverses sessions débutent les 7 et 21 juillet ainsi que les 4 et 18 août. Les frais d'inscription pour les Montréalais sont de $5.00 pour les jeunes et de $15.00 pour ceux qui ont 18 ans et plus. Ceux qui n'habitent pas à Montréal peuvent être admis aux sessions de patinage de vitesse et de patinage artistique pour la somme de $10.00, s'ils ont entre 8 et 17 ans, et de $30.00 s'ils sont plus âgés, ainsi qu'aux écoles d'initiation au hockey au montant de $5.00 et $10.00 respectivement. Quant au patinage libre, on pourra le pratiquer, du 4 au 29 août, tous les mercredis soirs, entre 19 et 21 heures. L'admission est gratuite pour les enfants, et de $1.00 pour les adultes.

Toutes les inscriptions aux diverses sessions doivent être faites avant le début des cours. On peut se procurer un dépliant sur ces cours en visitant l'arène de glac de son quartier ou obtenir plus de renseignements en téléphonant à 872-3455.

EN VRAC

— Le **Village du Père Noël**, à Val David est ouvert tous les jours de 10 h à 8 h, jusqu'à la Fête du Travail. On y présente des spectacles de marionnettes d'heure en heure. Renseignements complémentaires: (819) 322-2146.

— Un spectacle Son et lumière est présenté au sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud, les mardis, jeudis, samedis et dimanches, à la tombée de la nuit. Stationnement et spectacle sont gratuits. Une messe est célébrée à 20 h (19 h 30, après le 15 août), jusqu'au 7 septembre.

— Le Musée ferroviaire canadien invite le public à voir son exposition permanente de locomotives, tous les jours, jusqu'à la Fête du Travail, puis les week-ends en septembre et octobre. Sur semaine, de 9 h à 17 h; les week-ends, de 10 h à 18 h. Entrée: adultes, $2.75; enfants, $1.50; famille de quatre ou plus, $7; retraités, $1.75; groupes d'adultes (10 ou plus), $1.75; groupes d'enfants, 75 cents. Renseignements complémentaires: 632-2410.

— Le campus du centre-ville de l'**université McGill** est ouvert aux visiteurs au cours de la saison estivale. Des guides bilingues sont à la disposition du public du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h. Chaque visite dure environ une heure et est gratuite. Des visites de groupe peuvent être organisées avec un pré-avis de 24 heures. Téléphone: 392-6744.

— L'université de Montréal invite le public à visiter ses installations tout au cours de la saison estivale. Deux guides sont à la disposition des visiteurs, tous les jours, de 10 h à 16 h, dans le hall d'honneur du Pavillon Principal. Entrée gratuite. Renseignements complémentaires: 343-7705.

Les gens demeurant dans le voisinage de l'Université du Québec à Montréal sont invités à utiliser la piscine du pavillon Latourelle durant la saison estivale. On peut s'y rendre à l'heure du lunch ou après la journée de travail, du lundi au vendredi, jusqu'au 29 août. Les personnes intéressées peuvent se procurer une carte d'accès à la piscine pour la saison au coût de $5, au 840, rue Cherrier. Même sans abonnement, on peut avoir accès à la piscine au coût de 50 cents par séance. Renseignements complémentaires: 282-7363.

— La **Maison Trestler**, à Dorion, chemin de la Commune, est ouverte aux visiteurs (avec commentateurs) le dimanche. Du lundi au vendredi, des groupes y sont acceptés sur réservation: 455-1633.

— La Galerie A, immeuble de l'Alliance mutuelle-vie, 680 ouest, rue Sherbrooke, présente une exposition de peintures et de dessins de **Maryse Saint-Jean**, jusqu'au 26 juillet, un lundi au samedi, de 11 h à 17 h. Renseignements: 284-3768 ou 284-3833.

— Le musée des Beaux-arts de Montréal présente jusqu'au 20 septembre, dans le cadre de la série didactique «Au fil des collections», une exposition intitulée «Borduas et La Fustigée».

— *Une exposition d'oeuvres de* **Janine Carreau** est présentée dans le cadre des Expositions Flammarion de la Place des Arts jusqu'au 22 juillet, dans le hall d'entré de la salle Wilfrid-Pelletier. Elle regroupe près de trente tableaux récents réalisés sur bois, papier et masonite ainsique des pastels à l'huile. On peut la voir tous les jours, de 9 h à 18 h. Entrée gratuite.

— Dans le cadre du Festival international de musique d'Orford, une exposition d'oeuvres du peintre Madeleine Audette est présentée au Foyer de la salle Gilles-Lefebvre du Centre d'arts d'Orford (autoroute des Cantons de l'Est, sortie 118), jusqu'au 12 juillet.

— Le Centre d'information et de référence pour femmes tient une séance d'information sur la bonne alimentation à 13 h 30, au 3585, rue Saint-Urbain. Une diététicienne sera disponible pour des consultations individuelles. On peut s'y rendre sans rendez-vous. Renseignements complémentaires: 842-4781.

— Le Service des sports et loisirs de la Ville de Montréal offre des soirées de pratique de **danse sociale et internationale**, de 20h à 23h, tous les mardis à l'école Louis-Dupire, 6400, avenue Pierre-de-Coubertin (plus spécialement pour l'international) et les vendredis, au Centre Guybourg, 1925, rue de Cadillace (plus spécialement pour le social). Renseignements complémentaires: Denise Lefebvre, 322-2761.

— Conférence en philosphie et sur l'art de vivre, par M. André Moreau, philosophe, écrivain, humoriste et initié, à 20 h, en la salle Louis XIV de l'Hôtel Constellation 3407, rue Peel, angle Sherbrooke (Métro Peel). Entrée $5. Etudiants, $3. Sujet: Renseignements complémentaires: 525-3348 ou 279-4808.

— La Corporation des sexologues du Québec offre des cliniques médico-sociales gratuites, à la clinique Saint-Georges, 100 ouest, rue Bernard, les mardis pour les adolescents ayant des problèmes; les mercredis et jeudis, pour les couples en difficulté (planning et sexualité); les vendredis, pour les personnes âgées. On est prié de prendre rendez-vous en composant les numéros 271-2405 ou 273-6146.

SPECTACLES

CINÉMA

ATWATER (1): «The Blues Brothers»: 16:45, 19:15, 21:40.
ATWATER (2): «The Nude Bomb»: 17:10, 19:10, 21:10.
ATWATER (3): «Can't stop the music»: 17:05, 19:25, 21:45.
AVENUE: «Brubaker»: 19:00, 21:20.
BEAVER: «Erotic Ceremony»: 12:00, 14:50, 17:35, 20:25. «Deep Tunnel»: 13:30, 16:20, 19:05, 21:55.
BIJOU: «Adolescentes devant le plaisir»: 12:15, 16:15, 20:15. «Sexualité chez les adolescentes»: 13:34, 17:34, 21:34. «Jeunes couples prêts à tout»: 15:10, 19:10.
BONAVENTURE (1): «Wholly Moses»: 17:15, 19:15, 21:15.
BONAVENTURE (2): «All that Jazz»: 17:00, 19:15, 21:25.
BROADWAY: «Aime-moi assassin», «Camp érotique», «Inhibition».
BROSSARD (1): «Cul et chemise»: 18:15, 21:45. «Quatre mercenaires d'El Paso»: 20:00.
BROSSARD (2): «L'amour d'un légendaire Kung Fu»: 18:30, 21:40. «Le temple des Shaolin»: 19:55.
BROSSARD (3): «Les fourgueurs»: 18:30, 21:45. «Cactus Jack»: 20:05.
CARRÉ SAINT-LOUIS: «Nuits amoureuses»: 11:30, 15:20, 19:15. «Jeux amoureux à domicile»: 12:35, 16:30, 20:25. «Cavale érotique»: 13:55, 17:50, 21:45.
CHAMPLAIN (1): «Les fourgueurs»: 14:45, 18:05, 21:30. «Cactus Jack»: 13:00, 16:20, 19:45.
CHAMPLAIN (2): «Kramer contre Kramer»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
CHÂTEAU (1): «Longues nuits de la Gestapo» 14:30, 18:00, 21:30. «C'est toujours oui quand elles disent non»: 12:45, 16:15, 19:45.
CHÂTEAU (2): «Le toubib se recycle»: 12:30, 15:35, 18:40, 21:45. «Suprêmes jouissances» 14:10, 17:15, 20:20.
CINÉMA DE MONTRÉAL (1): «Le jour de la fin du monde»: 13:00, 17:00, 21:15. «L'épreuve de force»: 15:00, 19:00.
CINÉMA DE MONTRÉAL (2): «Cordélia»: 12:00, 15:45, 19:30. «Mourir à tue-tête»: 14:00, 17:45, 21:45.
CINÉMA LA CITÉ (1): «Urban Cowboy»: 18:15, 20:50.
CINÉMA LA CITÉ (2): «The Black Stallion»: 18:55, 21:05.
CINÉMA LA CITÉ (3): «Being there»: 18:30, 20:55.
CINÉMA LUMIÈRE: «Le retour du dragon»: 18:00, 21:00. «Le boxeur chinois»: 19:30.
CINÉMA 7e ART: «Le mariage de Maria Braun»: 19:15. «Répétition d'orchestre»: 21:30.
CLAREMONT: «Airplaine flying high»: 19:10, 21:10.
COMMODORE: «Emmanueile prisonnière des cannibales». «Frissons africains». «Pratiques sexuelles des Suédoises».
COMPLEXE DESJARDINS (1): «La frisée aux lardons»: 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:25.
COMPLEXE DESJARDINS (2): «Nosferatu»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
COMPLEXE DESJARDINS (3): «Aventures érotiques en Thaïlande»: 12:30, 14:50, 17:15, 19:40, 22:05. «Désirs et passions d'un couple parisien»: 13:45, 16:10, 18:35, 21:00.
COMPLEXE DESJARDINS (4): «Dr Jivago»: 12:45, 16:20, 19:55.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: «La chartreuse de Parme»: 20:30.
CÔTE-DES-NEIGES (1): «Wholly Moses»: 19:00, 21:00.
CÔTE-DES-NEIGES (2): «The Island»: 19:15, 21:15.
CRÉMAZIE: «Martin et Léa»: 19:50. «L'adolescente»: 21:30.
DAUPHIN (1): «Les visiteurs d'un autre monde»: 14:30, 17:50, 21:30. «Les 101 Dalmatiens»: 13:00, 16:20, 20:00.
DAUPHIN (2): «Les Muppets, ça c'est du cinéma»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
DÉCARIE SQUARE (1): «The Blues Brothers»: 19:00, 21:25.
DÉCARIE SQUARE (2): «The Nude Bomb»: 19:00, 21:00.
DORVAL (1): «Brubaker»: 18:30, 21:00.
DORVAL (2): «Rough cut»: 18:55, 21:00.
DORVAL (3): «Bronco Billy»: 19:00, 21:10.
ÉLYSÉE (1): «Mon oncle»: 19:25. «Playtime»: 21:30.
ÉLYSÉE (2): «Molière»: 19:00.
ÉROS: «Saute-moi dessus»: 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:50. «Les voyeuses»: 10:55, 13:05, 15:15, 17:25, 19:40, 21:50.
ÈVE: «School girl escapades»: 10:00, 12:35, 15:10, 17:50, 20:25. «Lipps & McCain»: 11:20, 14:00, 16:35, 19:10, 21:45.
FAIRVIEW (1): «Mary Poppins»: 13:00, 15:50, 18:15, 21:00.
FAIRVIEW (2): «The Shining»: 13:10, 15:50, 18:30, 21:10.
GREENFIELD (1): «Brubaker»: 19:20, 21:40.
GREENFIELD (2): «Patrouille du cosmos». «La guerre des mondes»: 19:20.
GREENFIELD (3): «Longues nuits de la Gestapo». «C'est toujours oui quand elles disent non»: 18:05, 19:50.
GUY: «One page of love»: 12:10, 14:55, 17:40, 20:25. «Stroke of nine»: 13:35, 16:25, 19:10, 21:50.
JEAN-TALON: «Cul et chemise»: 14:40, 18:10, 21:40. «Les quatre mercenaires d'El Paso»: 13:00, 16:30, 20:00.
KENT (1): «The Shining»: 18:30, 21:10.
KENT (2): «Rough cut»: 19:20, 21:25.
LaSCALA: «Ballade démente»: 20:10. «Rock & roll» 21:45.
LAVAL (1): «Airplane flying high»: 18:05, 19:45, 21:25.
LAVAL (2): «Brubaker»: 18:30, 20:55.
LAVAL (3): «La 4e rencontre». «La colline des bottes»: 18:10, 19:50.
LAVAL (4): «Le toubib se recycle». «La rabatteuse»: 18:30, 20.12.
LAVAL (5): «La patrouille du cosmos». «La guerre des mondes»: 19:20.
LOEWS (1): «The Shining»: 13:10, 15:50, 18:30, 21:10.
LOEWS (2): «Brubaker»: 12:15, 14:35, 16:55, 19:15, 21:35.
LOEWS (3): «Friday the 13th»: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05.
LOEWS (4): «The Long Rider»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
LOEWS (5): «Up the Academy»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
MASCOUCHE (1): «Les secrets de la banquise»: 21:40. «Et maintenant on l'appelle El Magnifico»: 19:30.
MASCOUCHE (2): «Carrousel d'amour»: 21:05. «Les petites garces»: 19:45.
MERCIER: «Le chat qui vient de l'espace»: 12:20, 15:20, 18:20, 21:20. «La belle au bois dormant»: 14:00, 17:00, 20:00.
MONKLAND: «The Long Riders»: 19:00, 21:00.
MONTENACH (1-Beloeil): «Ne tirez pas sur le dentiste»: 19:05. «Le jour de la fin du monde»: 21:00.
MONTENACH (2-Beloeil): «Le mariage de Maria Braun»: 20:00.
ODEON LAVAL (1): «Les fourgueurs»: 21:45. «Cactus Jack»: 20:00.
ODÉON LAVAL (2): «Cul et chemise»: 21:15. «Mancho Callahan se déchaîne»: 19:45.
OUIMETOSCOPE (1): «Violette Nozière»: 19:15, 21:30.
OUTREMONT: «Frankenstein junior»: 19:00. «Manhattan»: 21:30.
PALACE: «Airplane».
PAPINEAU (1): «Les voyeuses»: 12:10, 14:15, 16:20, 18:30, 20:35. «Saute-moi dessus»: 13:20, 15:30, 17:35, 19:40, 21:50.
PAPINEAU (2): «Sweet Secrets»: 12:00, 13:55, 15:55, 17:50, 19:50, 21:50. «Hot teenage assets»: 13:10, 15:05, 17:05, 19:00, 21:00.
PARALLÈLE: «Le sang d'un poète»: 20:00.
PARISIEN (1): «La patrouille du cosmos»: 12:00, 14:25, 16:40, 18:25, 20:10, 21:40.
PARISIEN (2) «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50.
PARISIEN (3): «Gigolo américain»: 13:00, 15:05, 17:05, 19:20, 21:25.
PARISIEN (4): «Le tambour»: 13:00, 15:30, 18:15, 21:00.
PARISIEN (5): «Et la tendresse bordel?»: 12:20, 14:05, 16:00, 17:50, 19:45, 21:35.
PLACE DU CANADA: «The Empire Strikes Back»: 12:00, 14:30, 16:45, 19:00, 21:30.
PYSSYCAT: «One page of love»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Relatives are coming»: 13:35, 16:25, 19:15, 21:50.
PLACE VILLE-MARIE: «Rough Cut»: 12:35, 14:35, 16:50, 19:00, 21:20.
PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): «The Tin Drum»: 13:20, 15:50, 18:25, 21:00.
RIO: «Aime-moi assassin». «Camp érotique». «Inhibition».
RIVOLI (1): «La 4e rencontre»: 15:05, 18:20, 21:35. «L'homme à deux têtes»: 13:30, 16:45, 20:00.
RIVOLI (2): «Les chattes au collège»: 16:25, 21:20. «Chaleurs profondes»: 13:10, 18:05. «Elles s'en donnent à coeur joie»: 14:50, 19:45.
SAINT-DENIS (1): «Moonraker»: 20:55. «Un espion de trop»: 19:00.
SAINT-DENIS (2): «Clinique diabolique»: 12:30, 17:39. «Baron vampire»: 14:12, 19:21. «Zoltan chien de Dracula»: 16:00, 21:09.
SAINT-DENIS (3): «Cordélia»: 12:20, 14:30, 16:40, 18:50, 21:00.
SEVILLE: «Serial»: 19:30. «A boy and his dog»: 21:30.
SNOWDON: «The Black Stallion»: 19:00, 21:10.
VAN HORNE: «Mary Poppins»: 13:15, 15:50, 18:25, 21:00.
VERDUN: «L'amour d'un légendaire Kung Fu» 19:50. «Le temple des Shaolin»: 18:10, 21:20.
VERSAILLES (1): «La patrouille du cosmos». «La guerre des mondes»: 19:15.
VERSAILLES (2): «La 4e rencontre». «S.O.S. Concorde»: 18:10, 19:50.
VERSAILLES (3) «Longues nuits de la Gestapo». «C'est toujours oui quand elles disent non»: 18:00, 19:45.
VIAU: «A mains armées»: 19:30. «Angoisse» : 21:10.
VILLERAY: «Le chat qui vient de l'espace»: 14:50, 18:00, 21:20. «La belle au bois dormant»: 13:30, 16:40, 20:00.
WESTMOUNT SQUARE: «Mary Poppins»: 13:10, 15:40, 18:10, 20:40.
YORK: «Fame»: 13:25, 15:55, 18:25, 21:00.

CINÉ-PARCS

CINÉ-PARC ODÉON (1-Transcanadienne, sortie 98, St-Bruno): «Cul et chemise». «Capitaine Apache». A compter de 19:30.
CINÉ-PARC ODÉON (2): «Les visiteurs d'un autre monde». «Les 101 Dalmatiens»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (1-Transcanadienne, sortie 95): «Les fourgeurs». «Cactus Jack»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE (2): «L'amour d'un légendaire Kung Fu». «Le temple des Shaolin»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY (¼ mille du pont Mercier, vers Châteauguay): «Les fourgueurs». «Cactus Jack»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY (2): «Les visiteurs d'un autre monde». «Les 101 Dalmatiens»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC CHÂTEAUGUAY (3): «Cul et chemise». «Capitaine Apache»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC LAVAL (1-Autoroute des Laurentides, sortie 14): «Cul et chemise». «Django défie Sartana»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC LAVAL (2): «Kramer contre Kramer». «L'amour sur béquilles»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC LAVAL (3): «L'amour d'un légendaire Kung Fu». «Le temple des Shaolin»: à compter de 19:30.
CINE-PARC LAVAL (4): «The Empire strikes back». «Avalanche Express»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC ST-MATHIEU (Route 15 sud, vers Plattsburg, sortie 38): «Le chat qui vient de l'espace». «La belle au bois dormant»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC VAUDREUIL (1-Autoroute Mirabel, 13 sud, sortie Vaudreuil, transcanadienne vers Toronto, sortie 2): «Le chat qui vient de l'espace». «La belle au bois dormant» à compter de 19:30.
CINÉ-PARC VAUDREUIL (2): «The Blues Brothers». «1941»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC ST-JÉRÔME (850, St-Nicolas): «Les fourgueurs». «Cactus Jack»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC ST-JÉRÔME (2): «Les visiteurs d'un autre monde». «Les 101 Dalmatiens»: à compter de 19:30.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (1-Autoroute des Laurentides, sortie 21): «La magie de Lassie» «Galactica». «Les planches avant, les filles après»: à compter de 18:30.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (2): «Tendre combat». «C'était demain». «La fureur du danger»: à compter de 18:30.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (3): «Arrête de ramer, t'es sur le sable». «L'évadé d'Alcatraz» à compter de 18:30.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (4): «Plage en liberté». «La brigade des anges». «Bracelets de sang»: à compter de 18:30.
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE (5): «Foxes». «Roller Boogie»: à compter de 18:30.
CINÉ-PARC MONT ST-HILAIRE (Transcanadienne, route 20, sortie 115): «La magie de Lassie». «Galactica». «Les planches avant, les filles après»: à compter de 18:30.
CINÉ-PARC REPENTIGNY (1-Route 40, sortie 100): «La magie de Lassie». «Galactica». «Les planches avant, les filles après»: à compter de 18:30.
CINÉ-PARC REPENTIGNY (2): «Arrête de ramer, t'es sur le sable». «L'évadé d'Alcatraz» . «Plein la gueule»: à compter de 18:30.
CINÉ-PARC STE-ADÈLE (Ste-Adèle): «Kramer contre Kramer». «Guerre et Passion».
CINÉ-PARC STE-ADÈLE (2): «Les créatures de Kolos». «Les trois hommes d'Istamboul».

THÉÂTRE

CAFÉ MOLIÈRE (1200 St-Hubert) — «L'extraordinaire monde ordinaire», de Jacqueline Barrette: 21:00.
CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN (4303, St-Denis): «Pourquoi papa s'endort au théâtre»; 20:30.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — «Family Business», de Dick Goldberg: 20:30.
THÉÂTRE LE SAINT-LAURENT (2405, Ile Charron, Longueuil, 514-651-5250) — «Les bâtards», de Robert Thomas: 21:00.
FESTIVAL LENNOXVILLE (Université Bishop, 1-800-567-6153 ou 819-563-4966): «The Black Bonspiel of Wullie MacCrimmon», de W.O. Mitchell: 20:30.
LA ROCHE À VEILLON (St-Jean-Port-Joli, 418-598-3250) — «Une amie d'enfance», de Louis Said et Louise Roy: 20:30.

VARIÉTÉS

AUX PIERROTS (114 est, St-Paul): Pierre Rochette et Pierre David: 20:00.
AUX DEUX PIERROTS (104 est, St-Paul) — Jos Leroux et Manuel Tadros: à compter de 20:00.
EMERY CHEZ DUMAS (331, Emery): Steve Holt: à compter de 21:30.
LE ST-VINCENT (410, St-Vincent): Roland Bourbeau, Yves Lebel et Sousbois: à compter de 20:00.

TÉLÉ HORAIRES

18h
06:00 (2) (11) Ce soir
(3) Channel 3 News Hour
(5) News
(5) (6) The City at Six
(6) Early News
(7) Informa Bloc
(7) WWNY News
(8) T Le régional
(8) (13) Newsline
(8) Region 8 News
(9) Actualité
(10) Le 10 vous informe
(12) Pulse
(22) ABC News
(24) Polka Dot Door
(33) (57) Zoom
(40) Tour d'horizon
(99) Société d'aujourd'hui
06:15 (7) Météo et sports
06:25 (2) (9) (11) Nouvelles du sport
06:30 (2) (9) (11) Propos et confidences
(4) Aujourd'hui le 7 juillet
(4) The Inventors
(5) NBC News
(7) Chemin d'une vie meilleure
(7) CBS Evening News
(8) T (10) (40) Ma sorcière bien-aimée
(8) News
(9) CN Câblevision présente
(15) (17) (30) Tourlou
(22) All in the Family
(24) The Body Works
(33) Over Easy
(57) The Victory Garden
06:45 (7) Agenda
(9) Le 9 vous informe
(9) CN T.V.F.Q. au Québec
(13) Info 13
(24) The Adventures of Timothy Pilgrim
06:55 (24) Simon in the Land of Chalk Drawings
19h
07:00 (2) (9) (9) (11) (13) Pistroli
(2) Une heure avec Roland
(3) CBS News with Walter Cronkite
(4) (7) (8) T (10) (40) Chips
(4) (6) Happy Days
(5) The Beachcombers
(5) Carol Burnett
(6) Family Feud
(7) Road Atlanta
(8) (12) (13) Circus
(8) Tic Tac Dough
(9) C Potpourri
(9) CN la voix hellénique
(15) (17) (30) Fleur de macadam
(22) Bonanza
(24) Don't Ask Me
(33) MacNeil/Lehrer Report
(57) The Dick Cavett Show
(99) Midi première
07:30 (2) (9) (9) (11) (13) A contrepoids
(3) Crosswits
(4) (6) House Calls
(5) The Gong Show
(6) M☆A☆S☆H
(6) The Bob Newhart Show
(7) Willie Nelson Sings to the Country
(8) Joker's wild
(9) C La Philatélie
(12) OC Quest
(12) SC Chez nous chez vous
(24) Magic Shadows
(33) Dick Cavett Show
(57) MacNeil/Lehrer Report
(99) Regard de femmes
20h
08:00 (2) (9) (9) (11) (13) Scénario
(2) Cours
(3) (7) WKRP in Cincinnati
(4) (7) (8) T (10) (40) Dominique
(4) (5) (6) The White Shadow
(5) Little House on the Prairie
(6) Charlie's Angels
(8) (13) Stockard Channing
(8) (22) Ghost of A Chance
(9) C History of Montreal
(9) CN Télé Université
(12) McGowan and Co.
(12) OC Special
(15) (17) (30) Visage
(24) In the Shadow of the Giant
(33) (57) Mark Russell Comedy Special
08:30 (2) (9) (9) (11) (13) Télé-sélection
«Columbo: Quand le vin est tiré»
(3) (7) M☆A☆S☆H
(4) (7) (8) T (10) (40) Hawaii 5-0
(8) (12) (13) Headline Hunters
(8) (22) Between the Lines
(9) C Setting Sail
(12) OC (12) SC Tenant Talk
(24) The Real Story
(33) (57) The War Called Peace
21h
09:00 (3) (7) Miss Universe Pageant
(4) (5) (6) M☆A☆S☆H
(5) Movie
«Loving You»
(6) McCloud
(8) (5) (12) (13) (22) Professional Boxing
(9) CN Les voyages: rêves et réalités
(15) (17) (30) La lutte de l'homme pour sa survie
(24) The Odyssey
(99) Les Grands mystères de la musique
09:30 (4) (7) (8) T (10) (40) Un air d'été
(4) (5) (6) WKRP in Cincinnati
(9) C Be it Resolved
(99) La cuisine
22h
10:00 (4) (5) (6) News Magazine
(9) CN Jeux d'échecs
(15) (17) (30) Planète
(24) Canadians in Conflict
(33) Jazz at the Maintenance
(57) Civilization
(99) Thalassa
10:30 (2) (9) (9) (11) (13) Téléjournal
(4) (7) (8) T (10) La Quotidienne
(4) (5) (6) This Land
(24) Talking Film
(99) Des chiffres et des lettres
10:31 (4) (7) (8) T (10) (40) Les nouvelles TVA
10:50 (9) Le 9 vous informe
(13) Info 13
(99) Passez donc me voir
23h
11:00 (2) (9) (9) (11) (13) Nouvelles du sport
(3) Channel 3 Night Beat
(4) (5) (6) The National
(4) Nouvelles
(5) (5) (8) News
(7) Informa soir
(8) T (10) (40) Sports
(8) (12) (13) CTV National News
(9) CN Période de questions de la Chambre des communes
(22) Bob Newhart
(24) The Real Story
(33) MacNeil/Lehrer Report
(57) News
11:10 (2) (9) (11) Splendeurs et misère des courtisanes
(9) Ciné-soir
«Un trou dans la tête»
(13) Ciné-soir
«Rosa, je t'aime»
11:15 (4) Médecin d'aujourd'hui
(7) (8) T (10) (40) La couleur du temps
(99) Actualités régionales
11:21 (12) Pulse
11:23 (8) (13) Nightline
11:27 (4) The Local
(5) Quebec Today
(6) The City Tonight
11:30 (3) (7) Harry-O
(5) The Tonight Show
(6) Money Talks
(7) Les incorruptibles
(8) T (10) (40) L'Homme de fer
(8) (22) News Niteline
(33) Captioned ABC News
(57) The War Called Peace
11:45 (4) (6) Mind Your Language
(5) The Mike Douglas Show
11:50 (8) (22) Barney Miller
MINUIT
12:00 (6) The Merv Griffin Show
(8) (13) Movie
«Arabella»
(12) Movie
«Rejeanne Padovani»
(33) Jazz at the Maintenance Shop
12:10 (2) (9) (11) Les grandes batailles du passé
00:15 (4) En Pantoufles
«Une fille à bac . res»
00:20 (8) (22) Police Woman
00:30 (3) (7) Movie
«The Human Factor
(7) (8) T (10) (40) Auto-Patrouille
01:00 (10) (40) Les incorruptibles
(33) (57) Mark Russell Comedy Special
01:10 (2) Téléjournal
01:30 (6) Gong Show
01:53 (8) (13) Donna Fargo Show
02:00 (10) (40) Dernière édition



téléphoto UPI

3e mariage pour Raquel

L'actrice Raquel Welch s'est mariée samedi à l'écrivain-producteur français André Weinfeld à Cab San Lucas, au Mexique. Pour Mlle Welch, il s'agissait d'un troisième mariage, tandis que M. Weinfeld convolait pour la première fois. Le couple s'est rencontré à Paris il y a deux ans, au cours du tournage d'un film. «J'avais déclaré que je ne me remarierais jamais, raconte l'actrice, mais «jamais» n'a pas duré longtemps.»

OPÉRATION QUÉBEC-80 À LA ROCHELLE

Raoul Duguay et les poètes québécois reçoivent un accueil très chaleureux

■ LA ROCHELLE (AFP) — Raoul Duguay et les poètes québécois invités à La Rochelle dans le cadre du Festival d'art contemporain et de l'opération Québec-80 ont reçu vendredi soir un accueil très chaleureux dans la capitale charentaise.

Les arrivants sont revenus et «l'on a fêté la revoyure» des cousins du Québec avec une chaleur et une complicité qui laissaient bien augurer de l'accueil qui était réservé hier à sept paroles du Québec.

Après le cinéma, avec cinq jeunes réalisateurs, le théâtre, avec la troupe de la Bordée, la peinture, avec sept peintres installés au musée du Nouveau Monde et chant et la poésie du Québec ont fait vendredi soir leur entrée au Festival d'art contemporain.

Raoul Duguay, qui se présente aux spectateurs comme «homme-orchestre, homme-spectacle, mais d'abord et avant tout poète», a reçu, pour son récital, l'accueil enthousiaste d'une salle qui lui semblait acquise d'avance et, où se trouvait, selon ses propres termes, «le plus grand nombre de Québécois jamais réunis en France dans une salle de spectacle».

Sans sacrifier son accent, Raoul Duguay a eu à coeur d'être compris par le public français, et il a émaillé son récital d'explications des expressions québécoises et aussi des situations qui lui ont inspiré ses chansons.

Une rencontre entre le public, les poètes et les musiciens québécois, organisée après le récital, a attiré de nombreux participants. Elle a permis aux uns et aux autres de discuter de Sept paroles du Québec, un spectacle poétique d'Yves-Gabriel Brunet, et Dominique Tremblay, pour la musique originale, qui était donné en création mondiale hier soir à La Rochelle.

Ce spectacle sera présenté à Paris au Centre Georges-Pompidou le 9 juillet et au Festival d'Avignon.

NULLE AUTRE BANQUE N'ÉTABLIT UN TEL RAPPORT AVEC VOUS.

BANQUE CONTINENTALE DU CANADA

RAPPORT BANCAIRE PERSONNEL

97939
BANQUE CONTINENTALE DU CANADA

PAUL MARTIN
210, RUE LÉPINE
MAVILLE, QUÉBEC

N° de compte 800-123 — Page 01
Période se terminant le 15 02 1980

MARGE PERSONNELLE DE CRÉDIT

Période se terminant le 15 02 1980
Compte de dépôt correspondant 800-123
Solde précédent 0.00
Autres au cours de la période 110.00
Paiements et remboursements 20.00
Nouveau solde 90.00
Intérêts 1.63
Limite de la MPC 500
Montant disponible de la MPC 410.00

PRÊTS ACTION

N° du prêt	Solde	Date
1000049	5,000.00	31 01 1980

S'il y a découvert —

COMPTE RENDEMENT

	Débits	Dépôts/crédits	Date	Solde
OUVERTURE DU COMPTE			18 01	0.00
DÉPÔT		100.00	18 01	100.00
0013 CHÈQUE	30.00		21 01	70.00
0007 CHÈQUE	50.00		21 01	20.00
0006 CHÈQUE	30.00		22 01	10.00 -
AVANCE/MPC		10.00	22 01	0.00
0001 CHÈQUE	25.00		23 01	25.00 -
0002 CHÈQUE	40.00		23 01	65.00 -
0004 CHÈQUE	35.00		23 01	100.00 -
AVANCE/MPC		100.00	23 01	0.00
DÉPOT		100.00	24 01	100.00
INTÉRÊTS/MPC	1.63		25 01	98.37
VERSEMENT/MPC	20.00		28 01	78.37
VERSEMENT/PRÊT	65.60		31 01	12.77
DÉPÔT		200.00	31 01	212.77
0006 CHÈQUE	165.00		08 02	47.77
FRAIS D'ADMINISTRATION DE GESTION	1.20		15 02	46.57

DÉBITS	TOTAL DES DÉPÔTS	CRÉDITS	TOTAL DES CRÉDITS
11	463.43	5	510.00

DÉPÔTS À TERME

N° du certificat	Montant	Taux	Date d'échéance
999 999 999	1,000.00	13.25000	15 01 1982
888 888 888	1,000.00	10.75000	30 01 1985
777 777 777	1,600.00	12.25000	23 03 1981

COMPTE CAPITAL-ÉPARGNE

N° de compte 501 095 — Compte PAUL MARTIN

Date	Description	Retraits	Dépôts	Solde
	SOLDE REPORTÉ DU RAPPORT PRÉCÉDENT			100.00
18 01	DÉPÔT		50.00	150.00
30 01	RETRAIT/COMPTOIR	75.00		75.00
31 01	DÉPÔT/PAYE		300.00	375.00
08 02	RETRAIT/COMPTOIR	100.00		275.00
15 02	FRAIS/COFFRE DE SÛRETÉ	12.00		263.00
15 02	DÉPÔT PAR LA POSTE		200.00	463.00

Pour tous renseignements: MARG COOPER 555-5555

LE RAPPORT BANCAIRE PERSONNEL.

En effet, nulle autre banque n'offre à ses clients les avantages d'un rapport mensuel complet et concis sur lequel figurent clairement *toutes* leurs transactions bancaires.

C'est tout comme recevoir la visite d'un comptable chaque mois, mais il y a plus encore! Votre rapport bancaire personnel fait état de tous les dépôts, retraits et chèques payés pour tous les comptes que vous désirez y voir figurer. Ceci comprend le compte rendement avec lequel vous obtenez de l'intérêt quotidiennement, tout en ayant le privilège de faire des chèques et le compte capital-épargne qui vous permet d'accumuler de l'intérêt chaque jour et ce, sur le montant total de votre épargne, quelle que soit la date du dépôt.

Le rapport bancaire personnel donne aussi, de façon détaillée, le montant, le taux d'intérêt et la date d'échéance de vos dépôts à terme, ainsi que tout ce qui a trait à votre prêt "action" Continental.

Il fait mention de la somme dont vous pouvez disposer grâce à votre marge personnelle de crédit que vous pouvez obtenir sur demande et qui est une excellente protection en cas d'éventuels découverts dans votre compte. La Banque Continentale du Canada est seule à vous offrir un tel service.

Vous trouverez aussi, au bas du rapport bancaire, le nom du représentant des services aux clients aux comptes qui s'occupe personnellement de vous à la banque. Cette personne est en quelque sorte votre banquier personnel et peut vous faire connaître la gamme complète des services offerts par la banque.

Le représentant des services aux clients aux comptes, l'éventail complet des services bancaires et le rapport bancaire personnel font tous partie du Service bancaire personnalisé.

La Banque Continentale entretient des rapports plus personnels avec vous car elle vous considère comme un client de marque et non comme un numéro. Vous obtenez donc un meilleur service grâce à de meilleurs services bancaires.

Nous sommes à votre disposition dans un nombre sans cesse croissant de succursales tous services de la Banque Continentale du Canada, y compris celle située au:

600, boul. Dorchester ouest, Montréal
Téléphone 866-2841
1707, boul. St-Martin ouest
Chomedey (Laval)
Téléphone 687-6920

BANQUE CONTINENTALE DU CANADA

SYMBOLE D'ACTION

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B.: Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

DIRECTEUR ADMINISTRATEUR

Une école privée, solidement établie à Montréal recherche une personne ayant l'expérience dans le domaine de l'administration et du marketing pour prendre charge entièrement de l'entreprise.

Le candidat idéal doit posséder:
— Diplôme universitaire.
— Expérience en administration.
— Notions de l'informatique.
— Être parfaitement bilingue.

Le salaire sera établi en fonction de l'expérience et de la compétence.

Les personnes intéressées par cette offre sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à:

DOLMEN INC.
125, Linwood Crescent
Ville Mont-Royal
Québec H3B 1J1

HMR LE CENTRE HOSPITALIER MAISONNEUVE-ROSEMONT

a un besoin urgent

D'INFIRMIÈRES

POSTES:

Nous avons présentement plusieurs postes disponibles dans différents départements.

STATUT:

— Poste permanent à temps partiel de jour, de soir et de nuit.
— Poste temporaire, temps complet et temps partiel de jour, de soir et de nuit.

EXIGENCES:

Avoir complété un D.E.C. en techniques infirmières.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae accompagné de leur certificat du CEGEP le plus tôt possible au:

Bureau d'emploi
Centre hospitalier Maisonneuve-Rosemont
5415, boul. L'Assomption
Montréal, Québec H1T 2M4

ATTENTION TOUTE SPÉCIALE!

REPRÉSENTANTS de VENTES

Êtes-vous jeunes, bilingues, dynamiques et désirez-vous travailler pour la meilleure compagnie?

Un des plus prestigieux concessionnaires Chevrolet au Canada est à la recherche de personnel désirant s'orienter vers la vente d'automobiles et ainsi bénéficier d'un plan de rémunération très substentiel.

. ouillez expédier votre curriculum vitae en toute confiance à:

MM. Mitchell ou Rogers,
5255 ouest, rue Jean-Talon,
Montréal H4P 1X5

LE COLLÈGE COMMUNAUTAIRE DE ST-BONIFACE, MANITOBA

recherche un(e)

Professeur bilingue de sténographie (shorthand) et de procédés de bureau (office procedures)

Salaire: selon les qualifications et l'expérience telles qu'indiquées dans la convention collective.

Communiquer immédiatement avec:

Laval Cloutier (1-204-233-0210)
Directeur du Collège Communautaire
200 avenue de la Cathédrale
St-Boniface, Manitoba R2H 0H7

Unité sanitaire de la région OTTAWA - CARLETON

DIRECTEUR ET RESPONSABLE d'unité sanitaire

L'Unité sanitaire de la région Ottawa-Carleton offre un poste intéressant de directeur-responsable des services de santé.

La personne choisie sera chargée de la direction et de la supervision d'un programme de santé publique pour toute la région; elle verra en outre à maintenir des communications suivies avec les autres agences sanitaires et communautaires.

Les candidats devront pouvoir obtenir un permis décerné par l'ordre des médecins et chirurgiens de l'Ontario et détenir un diplôme en santé publique ou dans un domaine similaire.

Salaire: $48 000 - $55 000 (1980)
CLÔTURE DU CONCOURS: 25 juillet 1980

Veuillez adresser le formulaire de demande et/ou votre curriculum vitae, portant la mention «CONFIDENTIEL» au Directeur, Commission des Services de Santé, Unité sanitaire de la région Ottawa-Carleton, 1827 Woodward Drive, Ottawa, Ontario K2C 0R5.

Un important fabricant canadien de composants hydrauliques recherche un

REPRÉSENTANT DYNAMIQUE ET MOTIVÉ

La société offrira à la personne ambitieuse et désireuse de faire carrière une occasion de très bien gagner sa vie. Cette personne rendra visite aux distributeurs automobiles et industriels de la région Montréal-Ottawa. Siège social à Montréal.

Rémunération globale excellente comprenant salaire, commission et avantages sociaux habituels.

Envoyez votre curriculum vitae au:

DIRECTEUR DES VENTES
WEATHERHEAD DIVISION OF HAYES-DANA INC.
1160, rue Beaulac,
Saint-Laurent, Québec
H4R 1R7

MÉDECIN

CANADIEN NATIONAL-AIR CANADA-VIA

Requis pour travailler dans nos cliniques. Temps complet dans la médecine du travail. Cinq heures par semaine.

Pour de plus amples renseignements s'adresser au:

DR RONALD DUFRESNE
MÉDECIN-CHEF RÉGIONAL
DU SERVICE MÉDICAL
CANADIEN NATIONAL-
AIR CANADA-VIA
935 ouest, rue de la Gauchetière,
Montréal, Québec
Tél: 877-5635

Les restaurants Ste-Rose
Ste-Rose Joliette Chomedey

COMPTABLE SENIOR

Les Restaurants Ste-Rose sont à la recherche d'un comptable senior pour leur siège social situé au 25, boul. Labelle, Ste-Rose, Ville de Laval.

Le candidat choisi devra avoir un minimum de deux (2) années d'expérience en restauration. Le bilinguisme est un atout.

La position favorise de bonnes conditions de travail, des avantages et bénéfices sociaux comprenant un programme d'assurance-vie collective et de soins médicaux, de même qu'une structure de salaire très concurrentielle.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Restaurant Ste-Rose
25, boul. Labelle
Ste-Rose, Laval
Qué. H7L 2Y8
625-3716

CARRIÈRE DANS LE MARKETING

Notre expansion nous permet d'offrir deux opportunités de carrière, à un certain nombre de candidats, pour la région métropolitaine.

— Gradués en administration prêts à recevoir 8 à 12 mois d'entraînement spécialisé à notre bureau de Division du Canada.
— Personnes avec expérience dans la vente qui recevront un minimum de 6 mois de cours intensifs et d'entraînement.

Aux deux — nous offrons:

— Salaire substantiel, boni et commissions;
— Une gamme complète de bénéfices;
— Une position de prestige dans la vente tout en faisant affaires avec une classe sélective de commerçants.

Si vous êtes intéressé, S.V.P. fournir votre curriculum vitae à:

LA PRESSE, RÉF: 10,133, C.P. 6041, Succ. «A» Montréal H3C 3E3

Pour combler des postes de cadres...



de plus en plus, les entreprises reconnaissent l'efficacité de la rubrique Carrières et Professions dans La Presse.

Pour placer une annonce encadrée sous la rubrique

CARRIÈRES ET PROFESSIONS dans **la presse**

composer **285-7320**

CP-101

VOUS COUVREZ BIEN VOTRE MARCHÉ

AVEC LES ANNONCES CLASSÉES DE **la presse**

285-7111

OPTOMÉTRISTE

- Clientèle établie
- Horaire flexible
- Pratique indépendante
- Revenu annuel possible de $40,000 à $50,000

Toute candidature sera traitée confidentiellement

Écrire à:

La Presse Réf.: 10135
C.P. 6041 Succ. «A»
Montréal H3C 3E3